



# Mercenaires algériens en Libye **LES AMÉRICAINS DÉMENTENT RABAT** P. 4

**L'Actualité**  
*Autrement* **Vue**  
P. 6 à 15

**Le Quotidien**  
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

## MESSALI HADJ OU LES ENJEUX POLITIQUES DE LA FALSIFICATION DE L'HISTOIRE

M. BOUKHERISSA KHEIRELINE

**L'Algérie est-elle  
une voie singulière ou  
une exception arabe ?**

KAMAL GUERROUA

**L'anomie, cette  
outrancière kermesse**

FAROUK ZAH

**Système politique  
et société civile**

ABDOU B.

**Trouble-fêtes**

ALI BRAHIMI



## LA LONGUE AGONIE DES ARABES ET LES JEUX PERVERS D'UN CERTAIN «OCCIDENT»

AHMED CHENIKI

### ● Le Grand Hiver arabe

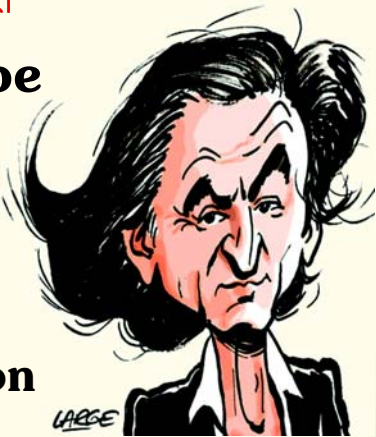
NAOUFEL BRAHIMI EL MILI

### ● Affaire Strauss-Kahn, FMI et démocratie

DJAMEL LABIDI

### ● France: le vrai-faux débat sur l'immigration

FAYÇAL MEGHERBI



### La réponse de Netanyahu à Obama : une raclée

ABDELKADER LEKLEK



### ● Quand les trois coups retentissent...

MOHAMMED ABBOU

### ● Soudain, elle surgirait de nulle part...

MOHAMMED BEGHDA



### ● Cris d'écrits... !

B. KHELFAOUI

### ● Flagrant délire

REMMAS BAGHDAD

### ● Visca el Barça !

AKRAM BELKAÏD





## Réunion Intérieur-walis 60.000 logements attribués avant le ramadhan

Yazid Alilat

Les walis tenus par l'obligation de résultat. L'amélioration du climat de confiance entre citoyens et administration locale, la prise en charge des doléances de la jeunesse et l'accélération des programmes de développement local ont été au centre des travaux de la réunion entre le ministre de l'Intérieur M. Daho Ould Kablia et les 48 walis. Cinq grands thèmes sont au menu de cette rencontre, qui se tient depuis la décennie 2000 chaque deux ans: «la gestion des villes et des grandes métropoles», «l'allègement et l'harmonisation des procédures administratives», «le développement des régions du Sud», ainsi que «l'évaluation et le renforcement de la coordination intersectorielle au niveau local en relation avec le développement et l'investissement économique». Traditionnellement, ce qui était dans les années 1990 la rencontre annuelle gouvernement-walis, est devenu une simple réunion entre le ministre de l'Intérieur et les walis, avec comme axe de travail un point de situation du développement local.

Mais, apparemment, l'actuel ministre de l'Intérieur a déjà donné son empreinte à l'administration locale, notamment en allégeant au maximum les documents relatifs à la confection du passeport. Un bon point pour ce ministre qui, sitôt intronisé, avait supprimé, on se rappelle, un certain nombre de contraintes absurdes dans le formulaire d'obtention de la carte d'identité nationale ou le passeport. Hier au Club des Pins, il a récidivé en affirmant que le prochain passeport biométrique, débarrassé de la tonne de paperasse pour son obtention, sera prochainement prêt. Selon Ould Kablia, le dispositif mis en place pour la personnalisation des passeports biométriques permettra le traitement d'environ 5.000 dossiers par jour, ce qui représente une capacité de production de 1 million de passeports/an. Mieux, l'ensemble des équipements acquis à cet effet sont prêts à être utilisés, et les tests effectués ont été concluants, a affirmé M. Ould Kablia.

Pour autant, il existe un petit problème, lié à la réalisation de l'imprimé devant sécuriser le passeport biométrique. Cette opération, qui a été confiée à la Banque d'Algérie, n'est toujours pas résolue, a-t-il souligné. Il s'agit du film en plastique recouvrant le passeport afin de sécuriser les deux premières pages comportant l'identification et la signalisation du détenteur du document de voyage. Ainsi, selon le ministre, l'ouverture des plis concernant l'appel d'offres lancé à ce sujet sera effectuée «très prochainement», et déjà quatre fournisseurs étrangers se sont proposés pour cette opération.

Sur le volet du rétablissement de la confiance entre l'administration et les citoyens, le département de M. Ould Kablia semble lui accorder une importance particulière. «Une enquête sera lancée prochainement dans toutes les wilayas et servira à nous éclairer sur les principales préoccupations et attentes des citoyens, des services de la wilaya, de la daïra et de la commune», selon le ministre. Ce sondage devrait être concrétisé par la mise en place d'un service au niveau de ces administrations chargé de suivre les doléances des citoyens. En outre, M. Daho Ould Kablia a appelé l'ensemble des walis à opérer une profonde «mutation» dans les rapports avec les citoyens afin de mettre un terme à

la «crise de confiance» qui existe entre l'administration locale et les administrés.

### HARO SUR LES ESPACES VERTS

Et, pour Ould Kablia, les mouvements de protestation sociale, qui marquent l'actualité nationale depuis plusieurs mois, traduisent une «incompréhension de part et d'autre» et un «manque» de prise en charge de certaines préoccupations prioritaires des citoyens. «Les mouvements de contestation et la similitude des revendications qui y ont été exprimées témoignent d'une incompréhension de part et d'autre (administration-administrés) et d'un manque de prise en charge de certaines préoccupations prioritaires», a-t-il précisé. Ces préoccupations «ne concernent pas nécessairement des réalisations de structures ou d'équipements mais portent essentiellement sur des problèmes liés à l'équité dans l'accès à certains droits sociaux comme l'emploi, le logement, la couverture sanitaire, le transport, les routes, la voirie et l'assainissement». Par ailleurs, les projets de loi relatifs au code de wilaya, la loi organique portant régime électoral, la loi sur les partis politiques et la loi sur les associations, seront présentés à l'APN lors de la session d'automne. Le projet de loi portant code de wilaya sera présenté au gouvernement le 30 juin prochain. La loi organique portant régime électoral, dont la matrice sera à la charge du ministère de l'Intérieur, sera enrichie par les suggestions de la classe politique, a fait savoir M. Ould Kablia. Le texte sera présenté et discuté sur une période de deux mois, entre début juillet et fin août, a encore précisé le ministre. Pour la révision de la loi sur les partis, il a fait remarquer que le projet de texte allait «prendre en charge les préoccupations et suggestions des partis», et que les discussions autour du projet de loi se dérouleraient à un niveau gouvernemental à partir du début du mois d'août. Quant à la loi sur les associations, elle sera présentée au gouvernement vers la fin du mois de juillet. «Tous ces projets de lois seront enrichis par les partis et les associations et synthétisés par le gouvernement ou les instances ad hoc», a indiqué le ministre qui n'exclut pas, en revanche, que certains projets de textes pourraient être synthétisés ou mis en forme définitivement «à d'autres niveaux». Plusieurs ministres se sont succédé à la tribune devant les walis pour faire le point sur leurs secteurs respectifs, et, surtout, annoncer le programme de réalisation qu'ils ont mis en oeuvre dans le cadre du plan quinquennal 2010-2014. Pour autant, la jeunesse constitue l'axe nodal de la concertation nationale sur le développement local dont le Conseil national économique et social (CNES) a été chargé d'animer, a affirmé son président, Mohamed Seghir Babes. Il a indiqué que la feuille de route définissant les modalités de déroulement de cette concertation qui se tiendra avant fin 2011 accorde une considération majeure aux jeunes qui seront largement impliqués dans les différents chantiers de cette démarche visant à adapter les objectifs de développement local aux attentes de la population. Quant aux «problématiques» 100 locaux par communes, qui ont fait couler beaucoup de salive dans les communes déshéritées, le ministre de l'Intérieur a annoncé que 98.192 lo-



Ph.: Rachid K.

## ANALYSE

Kharroubi Habib

**Le pouvoir dans les monarchies arabes est tout aussi antidémocratique, liberticide et répressif que celui en vigueur dans les autres pays de la région à système républicain. Que pour**

**l'instant, et à l'exception du Maroc et du Bahreïn, il n'y ait pas encore dans les monarchies arabes de grands mouvements de révoltes populaires comme cela s'est produit en Tunisie, Egypte, Yémen et Libye, ne signifie aucunement qu'elles en sont à l'abri parce que indemnes des maux déclencheurs de ce genre de révoltes.**

**Pourtant, occultant cette évidence, les Etats-Unis et l'Occident se montrent moins incisifs et moins pressants vis-à-vis de ces monarchies sur les questions de la démocratisation et des droits de l'homme qu'ils ne le sont à l'encontre des dictatures au système républicain. Au point que si l'Amérique et l'Europe se distinguent par la fermeté de leurs pressions sur ces derniers en vue de les contraindre à entendre les revendications de leurs peuples, ils sont par contre pleins de ménagement pour les roitelets tout aussi autistes que ces dictateurs.**

**A ce comportement de deux poids, deux mesures pour lesquels ils ont opté dans le monde arabe dont les peuples sont confrontés à des pratiques de pouvoir à l'identique, il n'y a qu'une seule explication: celle que les monarchies ont droit à plus de permissivité parce que leurs pays renferment les ressources pétrolières dont l'accès et la disponibilité sont vitaux pour l'Amérique et l'Europe. Statut qui donc fait fermer les yeux à ces dernières puissances sur l'exercice moyenâgeux du pouvoir en Arabie Saoudite et dans les émirats du Golfe.**

**Mais fallait-il pour autant qu'elles poussent le cynisme jusqu'à vouloir créditer ces monarchies et émirats d'être favorables au vent de liberté et de démocratie qui souffle sur le monde arabe ? Ce cynisme, les Occidentaux l'ont étalé sans ver-**

### Les monarchies en garantes de la démocratie?

**gogne à l'occasion du sommet du G8 à Deauville, en France, en annonçant que l'Arabie Saoudite et les émirats vont contribuer à hauteur de 10 milliards de dollars au fonds de quarante milliards de dollars que les membres de ce G8 ont décidé de réunir pour le consacrer au « plan Marshall » d'aide aux pays arabes sur la voie de la démocratisation.**

**Ainsi donc, l'Arabie Saoudite et les émirats, dont il ne faut pas oublier qu'ils furent prompts à prendre position en faveur de Ben Ali et Moubarak contre leurs peuples, vont financer le changement démocratique qui s'opère en Tunisie et en Egypte.**

**Pour aussi improbable qu'apparaisse cette éventualité, le G8 n'a pourtant pas hésité à en faire état. Signe du peu d'intelligence et de maturité politique qu'il accorde aux peuples arabes à qui ont été faites ses promesses.**

**C'est à ces monarchies et émirats encore que les Occidentaux se sont alliés pour prétendument faire avancer la démocratisation en Libye et au Yémen. Feignant en cela de ne pas voir que ces monarchies et émirats financent et encouragent dans ces pays et dans l'ensemble du monde arabe les courants les plus antidémocratiques qui puissent se trouver.**

**L'on savait que l'Arabie Saoudite et les autres principautés de la péninsule Arabique sont le tiroir-caisse duquel l'Occident puise l'argent nécessaire à ses desseins politico-stratégiques dans le Moyen-Orient et même plus loin, mais de là à ce que cet Occident veuille en faire les partenaires de la politique de démocratisation du monde arabe, voilà qui est proprement renversant.**

**N'y croient que ceux qui pensent que l'Amérique et l'Europe, puissances prétendument acquises au changement démocratique dans le monde arabe, sont guidées par de bonnes intentions.**

caux sur les 110.000 programmés, ont été réalisés, dont 48.504 distribués, ce qui représente un taux de 49% du nombre de locaux réalisés. Le ministre de l'Intérieur a ajouté que le reste des locaux réalisés est en cours de distribution, relevant que ces locaux, qui étaient destinés initialement à un usage exclusivement productif ou de services, sont élargis aux activités commerciales et libérales pour absorber le commerce informel. Seul point noir du programme gouvernemental: les assiettes foncières dans les grandes villes ou proches seront dépecées et attribuées pour la construction de logement. Il y a dès lors une grande menace qui pèse sur l'environnement, et surtout sur ces prés et ces petites forêts en bordure des grandes villes.

Le ministre de l'Intérieur a en fait demandé aux walis de procéder au traitement des demandes de l'ensemble des terres agricoles en souffrance afin de mobiliser les assiettes foncières

nécessaires à la réalisation du programme quinquennal 2010-2014 notamment en matière de logement dans les grandes villes. «Il est nécessaire d'assainir toutes les demandes de distraction des terres agricoles en souffrance pour les besoins de ce programme», a-t-il déclaré. Beaucoup y voient, même si l'intention à la base est bonne, un feu vert pour la destruction de ce qui reste d'espaces verts des grandes villes algériennes. Des forêts et des terres agricoles fertiles sont dès lors menacées, estiment des écologistes, même si, officiellement, le traitement de ces demandes au niveau des comités de wilayas a été l'une des conclusions de la réunion du conseil interministériel de février 2011.

Environ 60.000 logements achevés seront distribués avant le début du mois de ramadhan prochain, a indiqué Ould Kablia. «Le constat établi fait ressortir qu'environ 60.000 logements publics locatifs livrés n'étaient pas dis-

tribués et il est nécessaire de finaliser cette opération avant le début de ramadhan», a déclaré le ministre à l'adresse des walis présents à la réunion. Malgré «mes instructions précédentes, où il vous a été demandé d'achever la distribution des 90.000 logements achevés, il reste à ce jour 60.000 unités à distribuer avant le début de ramadhan». «C'est un engagement pris devant le président de la République», a-t-il souligné, afin de dynamiser à court terme l'offre de logements aux couches défavorisées. Reconnaisant les difficultés de l'opération de distribution de logements, souvent contestée par les citoyens dans plusieurs wilayas du pays, le ministre a rassuré dans ce sens que le nombre de projets en cours suffiront à satisfaire toute la demande en la matière. «L'impatience de nos concitoyens fait que les opérations de distribution de logements sont devenues un véritable cauchemar pour les responsables locaux», reconnaît Ould Kablia.

Tirage du N°5017  
132.722exempl.**Le Quotidien**  
D'ORANEdition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.32.63.09  
32.72.78 / 32.91.34  
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68**Fax Pub:** 041.32.69.06  
**Fax et Rédaction**  
041.32.51.36 / 32.69.06**Imp.: Oran:** imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
**Alger:** SIMPRAL  
**Constantine:** S.I.E.  
**Quargla:** S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
**E-mail:** [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)  
**Rédaction Algéroise**  
Tél.: 021. 74.96.39 - Fax: 021. 74.71.57  
**Rédaction Constantinoise**  
Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80  
**Diffusion:** **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31  
**Centre:** SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS



## Consultations politiques Les six propositions de Mokdad Sifi

**«Je ne souhaite pas, en vous rencontrant, cautionner par ma présence la démarche retenue dans le cadre de vos consultations, démarche que je considère inappropriée face à l'enjeu éminemment politique de la crise.»**

Ghania Oukazi

Les propos sont de Mokdad Sifi, cet ancien ministre de l'Équipement dans les années 80, devenu chef du gouvernement au milieu de la décennie 90, c'est-à-dire dans les plus dures années que l'Algérie post indépendante n'ait jamais connues. Il a été donc nommé chef du gouvernement par le président de la République d'alors, Liamine Zeroual, le 11 avril 1994 et le restera jusqu'au 31 décembre 1995. Une période où il a été chargé essentiellement de préparer l'élection présidentielle par laquelle Zeroual a été réélu massivement au nom de la paix. KZeroual le nomme, par la suite, ministre d'Etat auprès de la présidence de la République. Et à la faveur des élections de juin 1997, il devient vice-président de l'APN au nom du RND que présidait Tahar Benbeïbiche. RND sur lequel Mohamed Betchine, le conseiller du président Zeroual à l'époque, régnait en maître absolu. Sifi et quelques-uns de ses compagnons militants aussi du RND, à l'exemple de Nourredine Bahbouh, l'ancien ministre de l'Agriculture, constitueront, quelque temps plus tard, un front au sein du parti et seront cette opposition au système qu'il fallait chasser à tout prix. Et c'est ce qui a été fait. Mais ceci est une autre histoire de pouvoir...

Invité par la Commission nationale chargée des consultations politiques depuis le 21 mai dernier, Sifi s'est abstenu de monter à la présidence de la République mais a tenu à faire parvenir son avis «à qui de droit» par sa remise hier d'une lettre de cinq pages. Tout en expliquant le choix de sa démarche, l'ancien chef du gouvernement constate que «le pouvoir n'a pas su tirer les leçons de la tragédie des années 90 qui a été le résultat de la faillite des gouvernants et de leur politique de hogra». Il pense à cet effet que «la leçon principale de ces années est que sans la mobilisation du peuple, l'Algérie n'aurait pas pu se relever». Mobilisation qui rappelle-t-il «n'a été possible que parce que le peuple, en 1995, a eu confiance en ses gouvernants».

Pour l'histoire, «et pour que nul n'oublie», l'ancien chef du gouvernement a tenu à joindre, en annexe à sa lettre, le discours qu'il avait adressé dit-il «au nom des pouvoirs publics, à la population de Aïn Defla, le 31 octobre 1995, il y a 16 ans et diffusé, le soir même par la télévision nationale». Il a jugé d'ailleurs même nécessaire d'en choisir des passages et de les inclure dans sa lettre qu'il a remise à la commission Bensalah. «Je sais les souffrances de la population de Aïn Defla qui n'a pas bénéficié suffisamment d'actions de développement et qui après avoir enduré les affres du colonialisme, a continué bien longtemps après l'indépendance, à être oubliée des décideurs cen-

traux», avait déclaré le chef du gouvernement qu'il était à cette époque où la vie se négociait quotidiennement. «C'est parce que les gouvernants ont failli que le sous-développement économique, la misère sociale et le sentiment de la hogra ont favorisé l'émergence de la violence et de l'extrémisme», avait-il dit encore. Il estime -et toujours par un extrait tiré de son discours- que «c'est une leçon terrible que l'Algérie paie dans le sang de ses enfants et les larmes des veuves et des orphelins. C'est une leçon que nul Algérien, à quelque niveau que ce soit, ne doit oublier, une leçon qui dit que : quand on sème la hogra, on récolte la défiance. » Malheureusement dit-il alors «cette confiance a été trahie et aujourd'hui le peuple est complètement coupé de ses gouvernants.» De cet état de fait, Sifi conclut que «l'initiative de ces consultations n'a aucune utilité et écrit-il, en reprenant l'objet de l'invitation qui lui a été adressée, -les réformes politiques cruciales et déterminantes pour l'avenir de notre pays- ne peuvent expliquer-t-il «en aucun cas être le produit de réaménagements de textes de loi qui n'auront aucun impact sur la mal gouvernance du pays par le pouvoir actuel.»

Pour Sifi «la crise que nous vivons est due précisément au viol de la Constitution et des lois par les gouvernants et ce sont les gouvernants qui doivent être changés.» Il estime qu'«en réduisant la solution de cette crise majeure à de simples réformes juridiques, le pouvoir algérien, par cécité politique et culturelle, incompetence et léthargie, n'a pas saisi la véritable nature ainsi que la portée de la révolte des peuples arabes. » L'ancien chef du gouvernement souligne que «nous vivons un moment historique où de graves responsabilités historiques doivent être assumées par nos gouvernants et par chacun de nous. » Seulement «la démarche retenue dans le cadre de vos consultations est susceptible, par ses attermoissements et temporisations, d'exacerber et de précipiter un dénouement violent de la crise, dénouement que nous voudrions tous éviter à notre nation et à notre peuple.»

L'ex chef du gouvernement résume clairement et précisément sa vision pour un règlement de la crise qu'il évoque dans sa lettre. Il pense alors qu'«il importe au plus tôt d'instaurer une période de transition conduite par un gouvernement de transition représentatif, adossé à un Conseil de sages chargé d'amender la Constitution, d'organiser des élections présidentielles et législatives et de veiller à libérer immédiatement le champ politique et le champ médiatique de toute entrave.» Mokdad Sifi demande en parallèle que «l'Armée nationale populaire devra s'engager à accompagner ce processus et à œuvrer à son succès.»



Ph: APS

## Les étudiants reçus par la Commission Bensalah

Les représentants d'organisations estudiantines nationales ont appelé, mardi à Alger, à revoir à la baisse l'âge légal de candidature aux instances élues du pays et impliquer davantage les jeunes compétences dans la gestion et la prise de décision.

Le représentant de l'Union générale estudiantine libre (UGEL) a mis l'accent sur la nécessité de «renforcer le rôle politique» de la jeunesse dans les institutions élues et «abaisser l'âge de candidature (à ces institutions) de 28 à 23 ans». Dans le même contexte, le délégué de l'Union nationale des étudiants algériens (UNEA) a insisté sur le respect du principe de l'alternance au pouvoir pour accorder plus de chance à la jeunesse de participer à la gestion du pays, appelant en outre à «limiter les mandats électoraux, y compris celui du président

de la République». Le représentant de la Solidarité nationale estudiantine (SNE) a souligné, quant à lui, la nécessité de procéder à une «révision profonde de la Constitution, sans pour autant porter atteinte au caractère républicain de l'Etat, basé sur la démocratie et le multipartisme». Le représentant de l'Organisation nationale de la solidarité estudiantine (ONSE), a suggéré d'«allier» le système présidentiel à celui semi-présidentiel, au même titre que la Ligue nationale des étudiants algériens (LNEA) qui a appelé à concilier système présidentiel et système parlementaire.

Pour sa part, l'Alliance pour le renouveau estudiantin national (AREN) a considéré que la révision de la Constitution devrait «consacrer» le principe de la séparation des pouvoirs et de l'indé-

pendance de la justice, dans le cadre d'un régime présidentiel. De son côté, le délégué de l'Organisation nationale des étudiants algériens (ONEA) a appelé à «valoriser» le rôle de la société civile en tant qu'«intermédiaire» entre la société et l'administration, encourageant aussi la femme à occuper des postes politiques. Le délégué de l'Union générale des étudiants algériens (UGEA) a mis en exergue la promotion du rôle politique de la femme au sein de la société, proposant par ailleurs la réactivation du Conseil supérieur de l'information, tout en accordant davantage de liberté à la presse nationale. Le représentant de l'Union nationale de la jeunesse algérienne (UNJA) a plaidé, dans sa déclaration à la presse, pour l'ouverture du champ audiovisuel ainsi que la promotion du rôle de la femme.

**Raïna**  
**Raïkoun**

Kamel Daoud

## Messali Hadj, 22 ans, élément subversif pro-kabyle

**1° - Extrait d'un journal: «Né le 12 février, Messali Hadj est un jeune Algérien qui a été retrouvé mort le 3 juin. Entre-temps, pendant qu'il racontait qu'il est capable de fabriquer un pays avec ses mains, la police l'a violemment frappé, interpellé, mis en cage et giflé pendant la première marche pendant laquelle il tenta de marcher hors de sa tombe vers sa date de naissance. Arrêté car ne possédant aucune pièce justifiant de son identité, M. H. a expliqué que c'est un certain Boumediène qui lui a volé ses papiers. «Boumediène qui ? Quelle ville ?», l'interrogea le commissaire. M. Hadj a montré du doigt l'aéroport d'Alger pendant que le policier montrait du doigt sa matraque. Relâché, Messali a été aperçu par la suite dans le stade du quartier appelant la foule à se soulever pour retrouver la liberté qui avait trois couleurs: blanc, vert et rouge, selon les couleurs de la robe de sa copine de quartier. Arrêté encore une fois, il sera frappé, désossé, mis en pièce et interrogé par les policiers qui ne comprenaient pas d'où il venait parce qu'il avait une peau de 18 ans et un regard de 132 ans. Selon ses antécédents, il a déjà fait de la prison un peu partout en Algérie, en France et même en Guyane ou à Cayenne. Il connaît Chakib Arslane, (Arsenal, l'équipe de foot ? a demandé le flic), une société qui s'appelle la Société des Nations et des opposants recherchés par les livres d'histoire et de géographie. Le policier, qui ne comprenait rien, lui demanda comment se fait-il qu'il soit de Tlemcen avec de meilleurs amis qui habitent en Kabylie ? «Tu ne comprendras pas», répondit Messali H., «tu n'es pas encore né», ajoutera-t-il avant de recevoir une gifle. Relâché après le match et l'arrestation et la marche et la naissance, M. H. se retrouvera pris dans une marche du NCND qui sera dispersée par de violents coups de trique, ce qui ne contribua pas à expliquer l'énigme qui taraudait l'esprit du jeune Messali 22 ans: «Pourquoi les policiers français parlent une langue algérienne en frappant les Algériens qui refusent l'Algérie française ?». Question mal posée, car posée après 62, alors que M. H. est né avant et l'Algérie pas encore, longtemps après.**

**1° - Demain, Messali Hadj va donc mourir. Un peu plus profondément et plus complètement chaque 3 juin. Sur sa tombe qui tombe en ruine, signe de sa disgrâce sans fin, quelques militants prévoient de se réunir pour le rappeler à la vie. Des vieux du PPA que le FLN n'a pas encore tué par l'ennui comme il l'a fait pour nous. Il y a un an, cela n'aurait même pas été un fait divers,**

**aujourd'hui, cela prend le sens d'une prière. Car le pays est en crise: avec Messali, il a tué le Père; avec la suite, il a tué les fils. Du coup, il n'a plus personne que ses espadrilles. Du point de vue de la chronologie, il y a matière à réflexion: à l'époque où Messali était l'Etat avant le pays, les gens du Pouvoir étaient des gamins révolutionnaires sans facebook ni El-Jazeera. Il a appelé au dialogue, ils ont appelé aux armes.**

**Aujourd'hui que les révolutionnaires sont devenus des Etats et des pouvoirs, ils font ce que Messali a fait: ils appellent eux aussi au dialogue pendant que la révolution prend les armes. Vieux et barbu, il a été mangé par une descendance jeune et insolente. C'est ce qui va arriver au Pouvoir et ses Belkhadem. La comparaison est fragile mais tout cela pour en arriver à la bonne question: Qu'aurait dit Messali à Bensalah si Bensalah était vivant ? En vrai Tlemcénien, Messali se serait peut-être étonné qu'un vrai Tlemcénien possède seulement un aéroport alors qu'un Mcirdi possède un Sénat et le pouvoir à Alger. Mais Messali ne le dira pas, par politesse. Confiant dans les règles de l'histoire qui divise les méchants et les bons par les actes, il demandera qui, chez le Pouvoir, a pris les armes, a fait de la prison à la place du pays, a reçu des coups ou a été frappé et malmené et qui a fait des grèves et qui est capable d'enflammer les foules et de dessiner le drapeau les yeux fermés et constatera que le colonialisme n'oppose pas deux nations mais seulement deux esprits et deux façons de voir l'esprit.**

**Retour à la question: qu'aurait proposé Messali si Bensalah était vraiment vivant ? La fin du FLN sûrement. Il faut un parti unique pour faire la guerre mais le pluralisme est nécessaire pour continuer la paix. D'ailleurs, Messali n'aurait jamais été invité à la Présidence: il n'est pas suffisamment mort et le PPA est toujours interdit, contrairement au FIS. Messali était un Tlemcénien aimé par les Kabyles, soutenu par des Relizanais, admiré par tous les Algériens, sans adresse ni biens en France, capable de remplir un stade par son charme et pas par les bus, Père d'une nation et pas d'un seul Belkhadem, élu par le peuple et pas par un avion ou une armée, choisi par le destin et pas par des généraux et qui est mort trahi comme le seront des millions d'Algériens même encore vivants. Autant de raisons qui font qu'il ne sera jamais invité pour faire des réformes avec la langue.**



## Mercenaires algériens en Libye Les Américains démentent Rabat

Mohamed Mehdi

«L'Algérie et les Etats-Unis d'Amérique partagent les mêmes positions sur la finalité de la crise en Libye, mais sont en désaccord sur les moyens d'y aboutir. Il y a plus de convergence que de divergence à ce sujet», a déclaré le commandant du Commandement militaire américain pour l'Afrique (AFRICOM), le général de corps d'armée Carter F. Ham, lors d'une conférence de presse organisée à l'ambassade américaine à Alger.

Depuis son arrivée, mardi, Carter F. Ham s'est entretenu avec le conseiller du président de la République aux affaires de sécurité, Me Rezzag Bara, le ministre délégué auprès du ministre des Affaires étrangères chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel, et le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Abdelmalek Guenaizia. L'audience avec le président de la République devait avoir lieu après la conférence de presse.

Outre la «coopération bilatérale», les «questions de sécurité régionale et la menace terroriste dans le Sahel», la «situation en Tunisie et en Libye» a également été au menu des discussions de M. Ham avec ses hôtes algériens.

La crise en Libye et ses conséquences sécuritaires a occupé une bonne partie de la conférence de presse du Commandant de l'Africom. Selon lui, l'Algérie et les Etats-Unis sont pour «un Etat uni et indivisible» et pour «la liberté du peuple de choisir ses gouvernants». L'intervenant considère que la situation en Libye est «une des plus grandes préoccupations de la région» en raison des «risques de prolifération des armes» en provenance de ce pays. «Ce qui nécessite une coopération accrue des pays de la région contre ces risques», a-t-il ajouté.

Interrogé sur les propos d'un ancien ambassadeur des USA à Rabat, devenu lobbyiste au profit du Maroc, qui a accusé l'Algérie d'avoir envoyé des mercenaires pour aider le régime de Kadhafi, le commandant du Commandement militaire américain pour l'Afrique (AFRICOM), le général de corps d'ar-

mée Carter F. Ham, affirme n'avoir jamais lu ou entendu parler d'un «rapport officiel» américain à ce sujet. «Bien au contraire, dit-il, l'Algérie a toujours été coopérative en matière de lutte contre le terrorisme et le mouvement des armes dans la région».

Le Commandant de l'Africom a rappelé la position de son pays appelant au départ du colonel Mouammar Kadhafi, dont «les capacités militaires ont été sérieusement réduites», en plus des «multiples défections de responsables militaires» enregistrées ces derniers jours.

Lors de sa conférence de presse, M. Ham s'est également exprimé sur les relations militaires algéro-américaines, ainsi que sur la situation dans le Sahel et la coopération dans la lutte contre le terrorisme dans cette région.

Sur les relations militaires algéro-américaines, Carter F. Ham, dont c'est la première visite en Algérie, n'a pas été avare en éloges sur la nature et la consistance de cette coopération entre ces deux pays. «Je suis très comblé de la relation bilatérale qui existe entre les armées américaine et algérienne», a-t-il déclaré, affichant la disponibilité du Commandement de l'Africom à «renforcer et à améliorer cette relation et à travailler étroitement avec l'Algérie dans plusieurs secteurs relatifs à nos intérêts mutuels en matière de coopération sécuritaire».

Le général de corps d'armée Carter F. Ham a qualifié ses discussions avec les militaires algériens de «directes et approfondies». Pour lui, il s'agit, dans le cadre de l'avenir de la collaboration militaire entre les deux pays, de «trouver les moyens pour partager les informations pour lutter contre le terrorisme».

Les programmes algéro-américains de coopération militaire ont été financés par les Etats-Unis à hauteur de 870.000 et 950.000 dollars respectivement en 2010 et 2011, a-t-il indiqué. Ajoutant, à ce propos, que «l'Algérie a toujours fait les bons choix des personnes désignées pour les périodes de formation» qui ont été, selon lui, «bénéfiques aussi bien pour les officiers algériens formés aux USA, que pour les officiers américains qui ont également beaucoup appris d'eux».

Tizi-Ouzou

## L'un des deux otages libéré

Naït Ali H.

L'otage de Mechtras, Ali Hamour, une trentaine de kilomètres au sud de la wilaya de Tizi Ouzou, a été relâché par ses ravisseurs mardi dans la soirée dans la localité voisine Souk El Thenine, au bout de dix huit jours de captivité. Il a été récupéré par des proches et des animateurs de la coordination citoyenne de Mechtras et Maatkas aux environs de 23 heures au niveau de la ville de Souk El Thenine. Ce sont les ravisseurs qui ont contacté les proches de la victime pour leur indiquer le lieu de cette libération. Hadj Ali malgré ses 71 ans et cette longue captivité se portait bien selon ses proches même s'il était toujours sous le choc. Hier matin l'otage a été à l'hôpital de Boghni pour consulter un médecin qui n'a rien diagnostiqué sauf la nécessité de repos total pour mieux reprendre toutes ses forces.

Contacté par nos soins un des membres de la cellule de crise installée depuis l'enlèvement de ce propriétaire d'une fabrique de marbre le 14 mai dernier nous a confié que «les ravisseurs étaient contraints de remettre en liberté leur otage sous la pression des actions populaires initiées pour obtenir cette remise en liberté» avant de se déclarer toujours mobilisés jusqu'au retour sain et sauf du jeune Bilek Mourad lui aussi kidnappé il y a plus d'une vingtaine de jours à Beni Douala. En effet ce dernier est toujours en captivité, et ce depuis la matinée du 11 mai écoulé jour de son kidnapping par un groupe armé, sur la route reliant Beni Douala à la ville de Tizi Ouzou, alors que ses proches et le comité de crise mis sur pied pour sommer ses ravisseurs de le libérer multiplient des actions de rue ainsi que des marches, des rassemblements et des meetings pour exiger cette revendication.

## Libye, Africom, G8, otages algériens Les «clarifications» de Messahel



Z. Mehdaoui

Le ministre délégué, chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel, est revenu, hier, longuement sur les développements que connaît la région, à l'occasion d'une conférence de presse animée à la résidence d'Etat Djenane El Mithak. En fait, le ministre qui s'est attardé sur le cas de la Libye a voulu faire des mises au point pour mettre fin aux «rumeurs» colportées ici et là et impliquant notre pays.

Actualité oblige, c'est par la visite du commandant en chef de l'Africom, le général américain Carter F. Ham, que le ministre a préféré commencer. «C'est la visite entre dans le cadre des consultations régulières entre l'Algérie et les Etats-Unis», a-t-il déclaré en soulignant qu'elle (la visite, ndlr) intervient après celle effectuée par le précédent commandant en chef de l'Africom, le général Ward, le mois de novembre 2009. «Les rencontres du général Ham avec les responsables algériens permettront de passer en revue l'état de la coopération entre les deux pays dans le domaine militaire», a-t-il ajouté en précisant, par ailleurs, que ces «entrevues» seront également mises à profit pour un large échange de vues sur la situation régionale, en particulier le cas de la Libye, le Sahel et les «questions de paix et de sécurité à l'échelle du continent africain en relation avec l'architecture de paix africaine et son rôle dans la prévention, la gestion et le règlement des conflits sur le continent».

### ACCUSATIONS CONTRE L'ALGÉRIE : «C'EST DE LA DÉSINFORMATION»

Les accusations d'envoi de mercenaires par l'Algérie en Libye et colportées par des «cercles» aux Etats-Unis notamment sont qualifiées par Abdelkader Messahel de désinformation. Le ministre ira même jusqu'à dire qu'il existe «des lobbys qui travaillent pour d'autres pays». Même s'il ne cite pas nommément le Maroc, tout le monde aura compris dans la salle qu'il faisait allusion à ce pays dont des lobbys aux Etats-Unis avaient engagé, il y a quel-

ques jours, un véritable travail de sape pour noircir l'image de l'Algérie et l'impliquer dans le conflit libyen. «Ce qui a été colporté comme allégations n'est que pures affabulations à travers lesquelles les auteurs cherchent à nuire à l'image de l'Algérie et à entretenir le flou sur sa position qui est tout à fait claire et qui se confond avec la position de l'Union africaine qui a fait prévaloir la logique de paix sur la logique de guerre», a soutenu le conféréncier.

### LIBYE : UN DÉPÔT D'ARMES À CIEL OUVERT

«Des informations, aujourd'hui établies, font état de la récupération d'armes sophistiquées par les groupes terroristes affiliés à Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI)», a déclaré le ministre qui souligne que ce n'est pas un hasard cette recrudescence des actes terroristes en Algérie ces derniers temps. «La Libye est devenue un dépôt d'armes à ciel ouvert», a fait savoir Messahel qui souligne que certaines armes ont été interceptées au Mali. Le ministre a déclaré que l'Algérie et des pays du voisinage avaient pourtant mis en garde contre les répercussions du conflit libyen sur la sécurité et la stabilité dans la région du Sahel du fait justement de la circulation des armes.

En ce qui concerne les marchandises livrées par l'Algérie aux Libyens, le ministre a été catégorique. Seuls des produits alimentaires et des médicaments ont été envoyés en Libye, a-t-il déclaré en précisant que le comité des sanctions relevant du Conseil de sécurité a été informé de l'opération durant la première décennie de mai 2011 et a été invité par l'Algérie à désigner un représentant du système des Nations unies, en poste à Alger, pour superviser l'opération, y compris au point de livraison des produits au niveau du poste douanier de Debdeb. «L'Algérie présentera son rapport au comité des sanctions sur la mise en œuvre des résolutions 1970 et 1973 du Conseil de sécurité de l'ONU le 26 juin prochain», a indiqué Messahel.

«Il y a un embargo sur la Libye et nous l'appliquons», poursuit encore le

ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines. Interrogé sur la nature des produits demandés par les Libyens, le ministre répondra qu'ils veulent «un peu tout», notamment du carburant mais que l'Algérie se conforme strictement aux résolutions des Nations unies.

Questionné, par ailleurs, s'il existait des contacts entre l'Algérie et le CNT (le Conseil libyen de transition basé à Benghazi), le ministre soulignera que l'Initiative de paix africaine prévoit de rencontrer toutes les parties en conflit. «Nous sommes pour la feuille de route africaine qui prévoit des solutions pour que la Libye devienne un pays normal», souligne Messahel qui rappelle le plan de sept points de l'Algérie pour une sortie de crise en Libye.

Pour ce qui est du Sahel, le ministre a déclaré que la réunion ministérielle tenue à Bamako le 20 mai 2011, et qui a regroupé l'Algérie, le Mali, la Mauritanie et le Niger, a permis de définir les contours de la coopération entre ces pays ainsi qu'avec leurs partenaires pour renforcer les capacités d'appropriation de la lutte antiterroriste par les quatre pays du champ. Le ministre a exclu par ailleurs hier la participation d'autres pays à ce partenariat.

Il a annoncé en outre la tenue en septembre prochain d'une réunion des pays du Sahel et leurs partenaires extra-régionaux (les Etats-Unis, la Russie, la Chine, la France et le Royaume-Uni). Cette rencontre portera sur trois volets. Un premier volet touchera à la sécurité et à la lutte contre le terrorisme et ses connexions, et les participants tenteront de créer une «synergie» entre les quatre pays du champ et leurs partenaires extra-régionaux sur les plans politique, militaire et sécuritaire. Il a relevé à cet effet l'importance des pays partenaires en matière d'accompagnement des pays du Sahel en ce qui concerne la «formation, la logistique et les renseignements».

Le second volet s'articule autour de la question du crime organisé et du trafic de drogue, alors que le troisième volet concernera le développement socio-économique de la région du Sahel.

Pour ce qui concerne le G8 organisé à Deauville en France, le ministre a fait savoir que c'est la première fois de l'histoire que la réunion a été clôturée par une position conjointe, entre Africains et les autres membres du groupe. Pour ce qui est des marins algériens pris en otage, Messahel en rappelant la position de notre pays en ce qui concerne le paiement de rançons, a déclaré que «nos ambassades s'activent pour leur libération». Enfin, le ministre a également évoqué dans sa conférence de presse le problème du Sahara Occidental ainsi que le partenariat économique entre l'Afrique et le reste du monde.

Tissemsilt

## Un camion percute quatre véhicules, deux morts

Deux personnes sont mortes et trois autres ont été grièvement blessées dans un carambolage survenu hier à la gare routière de la commune de Bordj Bounaama dans la wilaya de Tissemsilt, a-t-on appris auprès de la Protection civile.

La même source a précisé que l'accident a été provoqué par un camion, dont les freins auraient lâché, qui a

percute dans sa course quatre autres véhicules (deux voitures touristiques, un camion et un tracteur) qui étaient stationnés dans la gare.

Deux décès ont été enregistrés sur le coup, a ajouté la même source, signalant que les blessés ont été transférés au service des urgences médicales de l'établissement public hospitalier de Bordj Bounaama.



France

## Immigration: nouveau tour de vis

**La France durcit davantage les conditions d'accueil des travailleurs immigrés. Pour contrer l'immigration légale des travailleurs, deux ministres français ont discrètement battu le rappel des troupes des préfets, hier, pour les exhorter à appliquer scrupuleusement une circulaire qu'ils venaient de cosigner.**



Salim L.

Les préfets français sont sommés de travailler sur la base de cette instruction qui énonce une nouvelle liste de conditions drastiques à respecter pour délivrer des autorisations de travail. Claude Guéant, en charge de l'intérieur et de l'immigration qui a cosigné cette instruction avec Xavier Bertrand, son homologue en charge du travail et de l'emploi, veut réduire de moitié l'immigration professionnelle.

Après avoir dirigé une attaque en règle contre l'immigration légale en avril dernier, en affirmant vouloir réduire le nombre d'étrangers entrant légalement en France, Guéant resserre davantage le verrou à la venue des travailleurs immigrés.

Le quotidien français Le Figaro (proche de la droite) a révélé hier que le ministre a réuni à huis clos tous les préfets pour fixer de nouvelles conditions et le «niveau auquel doit être ramenée l'immigration légale en France», relate ce journal. «Nous devons collectivement tendre vers une réduction de moitié des cartes de salariés», a dit le ministre, précisant que «l'objectif du gouvernement français est de réduire, sur l'année qui vient, le flux d'immigration légale à 20.000 titres de séjours». Dans une circulaire rendue publique par ce journal, les deux ministres français expliquent qu'il faille privilégier plutôt «une approche qualitative et sélective». Les deux ministres précisent toutefois que «la priorité doit être donnée à l'insertion professionnelle des demandeurs d'emploi aujourd'hui présents, qu'ils soient de nationalité française ou étrangère, résidant régulièrement en France». Pour ce faire, les deux ministres français exhortent les préfets à étudier avec «la plus grande rigueur» les conditions de délivrance des autorisations de travail. Ils demandent aux préfets d'écarter les demandes d'autorisation de travail présentées par des employeurs qui ont méconnu la législation relative au travail et à la protection sociale». L'autorisation de séjourner au titre de travailleur sera refusée au cas où «l'employeur n'aura pas procédé à une recherche effective dans le bassin d'emploi concerné pour satisfaire son offre d'emploi».

Les deux ministres qui prônent «une approche qualitative et sélective», rendent draconiennes les conditions pour obtenir un laissez-passer. Mais certaines conditions sont floues: un employeur

qui formule une demande d'autorisation de travail pour un salarié étranger doit-il présenter «les garanties nécessaires pour recruter et accueillir». Pourtant, selon la loi française, accueillir un étranger en France fait déjà l'objet de maintes conditions, dont celle de démontrer que le salarié recruté n'a pas pu être déniché parmi les demandeurs d'emploi existant en France. De plus, toutes les demandes sont soumises à l'appréciation des préfets. Le 22 mai dernier, Claude Guéant avait déclaré qu'il est inexact que la France a besoin de talents, de compétences» issues de l'immigration. «La France n'a pas besoin de maçons, de serveurs de restaurant» étrangers, avait-il également affirmé.

La France dont 8,4% de la population active est constituée de travailleurs immigrés, a signé plusieurs accords bilatéraux avec certains pays en matière d'immigration. La France a signé ces accords notamment avec la Tunisie et le Sénégal au moment même où Guéant était secrétaire général de l'Elysée ou directeur de cabinet du ministre de l'Intérieur. L'accord avec la Tunisie signé en 2008 prévoit que la France permette l'arrivée de 9000 Tunisiens par an dont 3500 salariés. Une liste de 77 métiers a été annexée à cet accord. Et sur cette liste, figure les métiers de serveur et cuisinier. Quant aux Algériens, ils sont soumis depuis 1968 à un accord migratoire spécifique découlant de l'histoire coloniale. Il prévoit notamment l'octroi de plein droit d'un certificat de résidence de 10 ans après un an de mariage avec un Français contre trois ans (et sans délivrance automatique) pour les autres immigrés. En revanche, les Algériens venant pour des motifs économiques ne bénéficient d'aucune liste des métiers librement ouverts. La renégociation de cet accord de 1968 est sur la table depuis 2009. Déjà trois avenants à cet accord ont été paraphés pour le rapprocher du droit commun français dont le dernier a été signé en 2001. Les modifications de cet accord devraient se poursuivre et toucher les règles sur l'immigration économique. «C'est un chantier extrêmement complexe, ultrasensible, et qui risque de prendre plusieurs années», a récemment avoué un responsable français cité par un magazine français. «Le vrai enjeu des migrations se passe à l'abri des regards. A croire que la politique de Guéant et Sarkozy se fait en atelier clandestin», commente ce magazine.

## Les élections du Conseil français du culte musulman boudées Une structure qui ne représente plus que les Marocains

Salem Ferdi

Le Conseil français du culte musulman (CFCM), le «bébé» de M. Nicolas Sarkozy depuis la période où il officiait à l'Intérieur, censé aboutir à un «Islam de France», est en crise. L'attitude du ministre français de l'Intérieur qui fait la sourde oreille discrédite une structure de plus en plus réduite à être un relais du gouvernement marocain.

Le boycott des élections du CFCM a une explication simple et compréhensible. Il se résume au rejet d'un système assez bizarre retenu pour désigner les grands électeurs: la surface des mosquées. Ainsi, plus la mosquée est grande et peu importe sa fréquentation-, plus elle donnera d'électeurs. La communauté turque, relativement peu nombreuse en France, se retrouve ainsi surreprésentée du fait de la taille de ses mosquées. Mais cela n'est qu'un exemple, les Turcs n'étant pas – pour l'instant du moins – en compétition pour la représentation du culte musulman.

Le CFCM est d'abord une création du gouvernement français qui cherche, même contre les évidences, à le maintenir tel quel et à favoriser pour des raisons politiques une prééminence des Marocains sur le culte musulman. C'est que «l'Islam de France» ne se décrète pas et les mosquées en France continuent d'être marquées par les appartenances au pays d'origine. Le critère du mètre carré ne permet pas de prendre en compte la représentativité effective. Du coup,

les grandes mosquées et les fédérations les plus connues, dont celle de la mosquée de Paris, la mosquée de Lyon, l'Union des organisations islamiques de France (UOIF), vont boudier le vote prévu le 5 juin prochain pour renouveler les Conseils régionaux du culte musulman (CRCM) et le Conseil français du culte musulman (CFCM), qui représentent les musulmans en France.

Le refus de la Grande-Mosquée de Paris de participer aux élections était prévisible et il n'est pas nouveau. Celui de l'UOIF (FM) que dirige le franco-marocain Fouad Alaoui a été un peu moins attendue, même s'il ne cachait plus sa déception à l'égard d'un CFCM devenu un «outil pour exacerber les particularismes» ethnico-culturels. «Nous refusons de participer à un processus qui creuse le fossé entre les musulmans et les responsables de mosquées». Lui également critique une représentation au m<sup>2</sup> qui «sème la zizanie et les conflits» dans les lieux de culte et crée «un état de division sans précédent» de la communauté musulmane.

### UN CFCM MAROCAIN

Ces défections des grandes organisations musulmanes qui veulent un changement dans les statuts auraient dû, par souci de crédibilité, entraîner un report des élections. Or, le ministre français de l'Intérieur, Claude Guéant, a assuré qu'il fera l'impossible pour que les élections des instances nationales et régionales du Conseil français du culte musulman

(CFCM), prévues les 5 et 19 juin prochain, aient lieu.

«La politique du ministère de l'Intérieur qui est la mienne, est de tout faire pour que cette élection ait lieu même si elle est imparfaite», a-t-il dit, insistant sur le fait qu'«il est extrêmement important que le culte musulman soit représenté d'une façon suffisamment unitaire dans le respect des diversités».

En réalité, la seule organisation en lice est le Rassemblement des musulmans de France (Maroc) et cela semble apparemment avoir les faveurs du gouvernement français. «Ce sera un CFCM croupion?», a déclaré Kamel Kabtane, recteur de la Grande-Mosquée de Lyon. Et il a les chiffres pour lui. Dans la région Rhône-Alpes où résident 600.000 musulmans, seuls 35 lieux de culte sur 225 comptent voter. Autant dire que l'élection du CFCM sera pratiquement réduite aux mosquées marocaines. Cela permettra de reconduire Mohammed Moussaoui (marocain) à la tête d'un CFCM qui pourra difficilement parler au nom des musulmans de France. Le Conseil français du culte musulman (CFCM) devra s'ajouter un autre «M» pour devenir Le Conseil français du culte musulman marocain (CFCMM).

«Ce qui est sûr, c'est que le CFCM va partir à vide et donc il fonctionnera à vide. Par conséquent, il n'aura plus la même force ni la même crédibilité. Partant de là, il risque de mourir de sa belle mort», a souligné Kamel Kabtane dans une déclaration à un journal lyonnais.

## Centre de coopération pour la Méditerranée Plaidoyer pour la sauvegarde de la flore en Afrique du Nord

Houari Barti

Le nouveau rapport international visant la sauvegarde des richesses naturelles en Afrique du Nord et au Moyen-Orient fait état de l'existence de plus de 200 Zones importantes pour les plantes (ZIP) dans cette région. Intitulée «Zones importantes pour les Plantes en Méditerranée méridionale et orientale: Sites prioritaires pour la conservation», l'étude qui a été publiée hier par le Centre de coopération pour la Méditerranée de l'UICN, Plantlife et WWF a, en effet, identifié pas moins de 207 ZIP. Ces zones classées comme ZIP pour leur «richesse botanique exceptionnelle» et/ou leur «composition remarquable de plantes rares, menacées et/ou endémiques» et/ou «leur végétation de grande valeur botanique» rivalisent avec celles qui existent en Europe et en Asie par leur richesse en espèces et la variété extraordinaire de la vie sauvage, indique le rapport. Ce projet international de conservation a réuni des botanistes et des scientifiques du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, à savoir l'Algérie, l'Égypte, Israël, la Jordanie, le Liban, la Libye, le Ma-

roc, les Territoires palestiniens occupés, la Syrie et la Tunisie. Il s'agit d'un pari sans précédent pour assurer l'avenir de la nature dans la région», note le même rapport. Ces 207 ZIP incluses pour la première fois dans le rapport, sont réparties comme suit: 33 en Syrie, 20 au Liban, 20 en Égypte, 21 en Algérie, 13 en Tunisie et 5 en Libye. Des équipes de 11 pays du sud et de l'est de la Méditerranée ont pris part à ce projet, et ils se sont réunis lors d'ateliers de travail pour examiner les résultats et collaborer à la réalisation d'une évaluation rapide des plantes sauvages et des zones riches en flore et en faune dans la région. Selon la même source, 75% des 207 ZIP hébergent des espèces endémiques au niveau local: espèces qui se trouvent uniquement dans un pays ou un secteur géographique. Des «zones méga endémiques» (avec plus de 20 espèces limitées à de petits secteurs géographiques) ont été identifiées en Algérie, au Maroc, au Liban, en Syrie et en Libye, ce qui signifie qu'elles sont extraordinairement riches en diversité de fleurs et de plantes sauvages.

Dans son volet relatif à l'Algé-

rie, le rapport indique que «dans un premier temps, 21 ZIP ont été définies» dans le nord du pays. Toutefois, est-il noté, «de nombreux autres sites mériteraient aussi d'être retenus sur la base d'études complémentaires, notamment dans la péninsule de Collo, les monts de Tlemcen, la péninsule d'Arzew, Cap Falcon, l'Ouarsenis, le Sersou, la région d'Aflou et le Djebel Aïssa.» Il est également souligné que «les sites des zones steppiques et sahariennes n'ont pas été inventoriées, puisque situées hors de la partie méditerranéenne de l'Algérie. Le rapport précise, par ailleurs, que sur ces 21 ZIP, huit sont entièrement ou partiellement situées dans des parcs nationaux, alors que les 13 autres ne bénéficient d'aucune mesure de gestion ou de protection. Les principales menaces pesant sur les ZIP algériennes sont, selon la même source, «les incendies et le surpâturage», ce qui entraîne, est-il noté, «la disparition directe d'espèces ainsi que l'érosion des sols superficiels, rendant difficile la reconstitution du couvert végétal. Certains sites sont également victimes d'une sur-fréquentation ou de l'exploitation de carrières.»



# L'anomie, cette outrancière kermesse

Si le «Larousse» la définit comme une désorganisation sociale résultant de l'absence de normes communes dans une société, Emile Durkheim (1), en dit ceci : «l'anomie est en fait assez courante quand la société environnante a subi des changements importants dans l'économie, que ce soit en mieux ou en pire, et plus généralement quand il existe un écart important entre les théories idéologiques et les valeurs communément enseignées et la pratique dans la vie quotidienne».



PAR FAROUK ZAHİ

Étrange, cette similitude de la définition avec nos nouvelles mœurs. Il était admis par le passé et par tous, qu'un trottoir était fait pour trotter ou flâner. Ce n'est, malheureusement plus le cas aujourd'hui. La course est entretenue par des choses et des victuailles exposées à l'air libre. C'est devenu des penderies, des aires d'exposition, des squats et gare à celui qui ose s'y opposer. La chaussée immédiatement en vis-à-vis est interdite pour le stationnement, non pas par la force de la réglementation municipale, mais par celle du gourdin ou du yatagan du boucher. Les monceaux d'ordures et les ruisseaux putrides sont une réalité avec laquelle on ne se formalise plus. La gouaille a, irrémédiablement, supplanté le bon usage de la communication. Les agents de l'ordre public sont là, en duo ou en triplette, mais ils regardent ailleurs ; ils évitent le courroux de la foule qui prend souvent, fait et cause pour les déviants. Les mots de compassion qui reviennent dans la bouche de la foule : Mesquine, khobzat eddh'rari (le pain des enfants) etc....etc. Fermons les yeux ! Il vaut mieux faire ça que chaparder et c'est l'indémontable alibi. La vox populi qui s'aggrave instinctivement contre l'ordre, ne s'est jamais donnée la peine d'écouter l'autre partie. Il nous suffira probablement, d'assister à une séance de dépôts de plaintes ou d'auditions des justiciables dans un commissariat de police pour enfin, se faire une idée sur les griefs dont beaucoup relèvent de l'absurde. Les voies rapides de contournement ont presque perdu l'objet pour lequel, elles ont été réalisées.

Une multitude de camionnettes, de fourgons, d'ORNI (objet roulant non identifié) obstruent la voie par une nuée de clients subodorant la «bonne affaire», ce qui n'est nullement prouvé. Ils en auront pour leur argent. Sur la côte ouest du Littoral algérois, ça fume non pas à partir des grill-rooms huppés, mais de tonneaux métalliques à même l'accotement de la route. On achète sur pièce la perdrix, l'étrouneau qu'on abat sous nos yeux ébahis, qu'on déplume dans une eau douteuse et qu'on grille sur la braise d'un bois encore vert. L'atmosphère de rituel païen ajoute au tableau, une note de mysticisme surréaliste. On déforeste à tout va. Ces temps derniers, la mer jusqu'ici chiche de ses richesses halieutiques, exsude en plus du poisson traditionnel, des pièces de thon et d'espardon. A même un sac de jute mouillé par on ne sait qu'elle eau, la pièce peut séjourner 2 à 3 jours, jusqu'à ce que sa chair rosacée devienne noire. Le marché des volatiles d'agrément, n'est pas en reste, de chatoyantes cages renfermant des canaris, des chardonnerets, des perruches jusqu'ici communs, proposent des espèces censées être protégées : Aiglons, faucons et macaques.

Quant aux règles de l'art en matière d'urbanisme ou même de travaux publics relevant exclusivement des pou-

voirs publics, il faut malheureusement repasser. L'errance du privé est tristement consommée. Ces hideux rêves inachevés que sont ces ronds à béton qui dardent vers le ciel sans jamais s'accomplir, ou ces câbles électriques qui voltigent de bâtisse en bâtisse restituent indécemment, un état d'esprit ploutocrate qui peine à se polir. Et même s'il croit y parvenir par autosuggestion, il fera tout pour se singulariser par des toitures asiatiques, des colonnades romaines ou des coupoles kremlinienes. Les peintures peuvent aller du vert pistache au rose paliné, aussi spectrales que peut l'être l'arc en ciel, aux rustres dorures. Les nids de poule de la chaussée sont passés depuis longtemps à la postérité, on n'y prend plus garde ; on fait geindre les structures des véhicules en toute sérénité. Les cratères et les fosses sont légions pour être énumérés et font désormais partie des risques urbains. Les supports d'éclairage public éventrés vomissent sans vergogne leur danger mortel sans que ça n'émeuve plus personne, d'autant qu'en être le responsable direct.

Les balcons qui étreignent indument des poteaux électriques de basse tension et parfois même de moyenne tension, sont depuis longtemps passés dans l'anodin. Les assurances peuvent toujours réparer, plus ou moins les préjudices subis. Nos vieilles villes se désagrègent au profit d'HLM prétendant à la modernité. Ces ensembles porteront encore des citernes d'eau dont le poids en réplétion peut mettre la toiture en danger. La bricole de la plomberie fera pisser les conduites dont les surpresseurs aideront à aspirer et à refouler le contenu. Il faut s'armer, dans certains cas, de parapluies pour éviter la douche. Les antennes paraboliques auxquelles la parade n'a pas toujours été inventée, hérissent durablement notre horizon. Par jour de pluie ou par obstruction de canalisations sous-dimensionnées d'un réseau d'assainissement bâclé, le négoce des bottes prospérera à la joie des riverains. Certaines cités embourbées, néanmoins ingénieuses, ont inventé les gués par juxtaposition de clayettes en plastiques destinées originellement aux fruits et légumes. Les plus démunis, rendus créatifs par l'adversité, s'engouffrent les guiboires dans des sachets plastiques. Les transports publics sont ces «cerceaux roulants», qu'ailleurs on interdirait même pour la gente animale. Fumants et pétaradants, ils grincement à chaque soubresaut du moteur.

Il n'est pas rare de les voir débouler quand le système de freinage rend l'âme. Il est devenu fréquent de voir ces mastodontes de porte-charge s'agripper dans un équilibre précaire à des passerelles ou des viaducs qui enjambent les routes. On ne fait pas attention à la hauteur limitée, alors qu'il serait plus simple de réserver une excavation pour ces hors gabarits. La surcharge pondérale ou volumique est devenue un fait admis par tous, notamment les services chargés du contrôle routier. Il faut surtout éviter de suivre ces bacs roulants qui transportent du sable ou du gravillon, la tempête de sable ou la mitraille pierreuse est plus que probable.

La rue n'est plus cet espace

public partagé équitablement par la communauté citoyenne, mais une foire de bonimenteurs forts de leur droit au travail ou plutôt à la prébende. On y expose de tout, du djelbab à la robe de mariée en passant par le «trône» de noces enjolivé d'une floraison plastique de mauvais goût. Les cortèges nuptiaux qui occupent la voie publique sur deux files, n'arrêtent pas d'empoisonner l'existence des automobilistes contraints de faire preuve de patience sans recours.

Le tintamarre klaxonnant à des heures indues, est cette violence cauchemardesque qu'on inflige aux dormeurs assoupis. Les entrées d'immeubles sont peu à peu obstruées par l'achalandage de vêtements et d'étouffes qui pendent ou qui battent au vent. Les tenues vestimentaires vont du bigarré à l'austère ; il est fréquent de rencontrer dans le même espace les modèles de nippes branchés «in» et ceux dont l'obséquiosité rappelle les us de Jallabad, respectables du reste. L'informel qui gagne tous les terrains qu'ils soient économiques, sociaux ou même juridiques, est dénoncé des bouts des lèvres mais pratiqué sans retenue aucune. Du journaliste, au médecin à l'homme de loi, il trouve toujours preneur, mais dès qu'on s'y oppose, des voix s'élèvent pour dénoncer le mal-vivre des juniors et la misère des séniors. Qui faut-il donc fustiger pour un phénomène de société que nourrissent, les inconséquences des uns et des autres ? L'accaparement de pleines enclaves conquises sur les espaces communs, relèvent d'un autre âge où les conquérants se prévalaient d'un droit divin. La prescription acquisitive aidant par phénomène d'extension imperceptiblement durable, de simples petits kiosques sont devenus de véritables demeures. Les terrains agricoles acquis dans le cadre de l'accession à la propriété foncière agricole (APFA) passés de main en main sont revendus à prix d'or sans que le primo-acquéreur n'ait déboursé un seul copeck. Nous irons certainement, beaucoup mieux lorsque ceux là mêmes qui font les lois les respectent. Est-il si difficile d'un cortège officiel tonitruant de ne pas obstruer la voie publique pendant d'interminables moments ou à un motard de l'ordre public de respecter les feux tricolores ? Le ministre norvégien de l'Intérieur, de la Justice et des Finances quitte son département comme n'importe quel fonctionnaire pour aller prendre ses enfants à l'école.

On ne demande pas tant à nos gouvernants, mais il est des exemples qui défient l'entendement par l'ubuesque de certaines mœurs qui tendent à la normalité. La récente actualité a rapporté que l'examen de 6<sup>ème</sup> dans une wilaya de l'Est s'est transformé en alerte hospitalière, par l'intoxication alimentaire de 200 élèves parés de leurs plus beaux atours de circonstance. Encore un trait anormal que que d'aucuns inscriront fatalement, dans le registre du «mektoub». (Le sort)

(1)David Émile Durkheim (1858- 1917), Sociologue et philosophe français

## LE DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



### Système politique et société civile

«Ayez le culte de l'esprit critique». Pasteur

Dans les champs politique, économique et médiatique, il y a comme une effervescence, un emballement et la sensation que des appareils déterminants se mettent en ordre de bataille. Les enjeux sont parfois clairement dits, les ambitions froidement affichées et la succession de M. Bouteflika n'est plus la tabou qu'elle était. Le président de la République en personne a, en quelque sorte, libéré la parole, ouvert le débat autour de chantiers politiques hautement sensibles, y compris sur la constitution, le parlement actuel (sur lequel personne ne mise un dinar, hormis les partis qui le contrôlent et les clients de ses périphéries locales), les classements du pays par les agences internationales compétentes, la qualité de la gouvernance, les élus locaux, la corruption etc. Il apparaît clairement que les réformes qui ont vu le jour dans la violence, sur des cadavres dans des pays arabes, ont été intégrées par la société, les formations politiques, la société civile, les élites dans tous les domaines, et ont des réponses plus ou moins lisibles.

Le pouvoir entend engager des réformes et le fait nettement savoir par M. Bouteflika. Les courants les plus conservateurs du régime essaient de faire de la résistance, mais leurs discours sont décalés par rapport aux exigences du pays et celles des grandes puissances suivies par l'ONU et tous ses démembrements. Il y a des classements, des mesures, des mécanismes universels que l'Algérie n'olens volens, devant prendre désormais en considération et scrupuleusement. De son côté, l'opposition extrêmement divisée est, dans sa majorité, pour le changement, des réformes devenues urgentes, mais sans être partie prenante dans un éventuel cycle de violences. La société algérienne, pour sa part, traumatisée par une période de déchirements, des milliers de morts, de destructions énormes, qui ressemblait beaucoup à une guerre civile, est lourde de changements profonds, d'une autre république mais entend ne pas se laisser entraîner par des tenants, minoritaires, de la violence, hypnotisés par les modèles tunisien, yéménite, égyptien et éventuellement libyen. Ces «modèles» pas encore conclus coûteraient un prix inouï, inabordable, révélsif au pays. La balle est donc dans le camp du pouvoir pour libérer la société, passer profondément et rapidement à une république inédite, souhaitée par les citoyens et conformes aux standards internationaux de justice, de démocraties, de libertés, de solidarité, de progrès culturel et social, etc.

Dans un paysage politique chaotique où les «insurrections» sociales ne se comptent plus, où les quotidiens du matin dépassent, en nombre, celui de quatre grandes capitales qui ont vu naître les premières gazettes, où les T.V. satellitaires dûment nationalisées par l'Algérie répondent à toutes les demandes délaissées par les pouvoirs publics, terrorisés par la seule idée de voir un grand audiovisuel national (privé/public), rayonner ici et ailleurs, les échecs sont avoués, connus et reconnus. Le premier échec d'envergure est celui des partis qui sont au gouvernement. N'ayant que peu d'ancrage dans la société, sans programme porté à la lecture des citoyens, ils ne peuvent ni anticiper, ni écouter et amortir le déferlement des demandes sociales, culturelles et politiques qui font que le pays ressemble à une cocotte dans laquelle l'eau est arrivée à

ébullition. Le deuxième échec retentissant est celui de la communication nationale, au sens large, et celui de l'audiovisuel plus proche de celui de l'ex R.D.A. que de celui d'un pays où la constitution offre une panoplie de droits et de libertés. La sphère économique et celle de l'Education n'en finissent pas de trébucher dans le noir, de multiplier les essais et les transitions, les destructions et la fuite des cerveaux dans tous les secteurs. De son côté, l'opposition n'a pas évolué d'un iota depuis la destitution de l'ex-FIS et des malheurs qui ont fait la décennie rouge sang. Chacun, dans son bunker, campe sur ses positions et épouse les circonvolutions du pouvoir, ses mécanismes autoritaires et la grande durabilité au poste. Sans aller jusqu'à dire que dans beaucoup de cas, le pouvoir et l'opposition sont les deux faces d'une même médaille, l'écart est réduit de manière significative, hautement dangereux pour le pays qui a soif d'espérances, de perspectives politiques, économiques, culturelles, sociétales qui donneraient de la vie et de la chair aux lois, aux institutions, aux partis et à la société civile qui a fait une entrée fracassante dans le paysage national. Plus ou moins organisée, plus ou moins liée à des obédiences, refusant la violence et l'embrigadement local, elle entend exister par et pour elle-même. Ces forces méritent, pour l'intérêt national, d'être elles mêmes.

Parallèlement aux associations padoubées par les gouvernements successifs, au monopole syndical de l'UGTA (héritage de la guerre d'indépendance) aux «familles» constituées en machines électorales et constitutives d'un ordre en chute libre, dans tout le monde arabe, à une myriade de formations dites politiques et de journaux sans aucune utilité sociale, la société civile émergente frappe à toutes les portes. De grands penseurs dans toutes les disciplines ont cerné au fil du temps, à nos jours, les contours, les «missions» et les acteurs de la société civile. Distincte de la classe politique pour laquelle le pouvoir, l'organisation de la société et la régulation des relations à l'intérieur d'un territoire sont l'essence et de l'état au sens moderne, la société civile est une sorte de contre-pouvoir pacifique, une force de propositions pour un vivre ensemble, dans des structures démocratiques où plusieurs personnes conviennent de mettre quelque chose en commun «sans amalgame aucun avec les partis, le gouvernement, l'Etat ou les institutions qu'un pays se donne».

Bien entendu, la société civile, en perpétuel mouvement, suscite l'intérêt du politique. Cependant les exemples les plus emblématiques et les plus aboutis dans le monde se trouvent dans les grandes démocraties où l'Etat et le politique cohabitent avec une société civile autonome qui, entre autres, active dans et pour des espaces civiques, citoyens, de médiation hors du politique, en étant un instrument de critique de l'Etat sans chercher à le renverser en la prise du pouvoir. L'année 2011 a vu en Algérie, les forces, le désir, la volonté et les acteurs potentiels, à même de commencer la structuration, le développement et l'ancrage d'une société civile, bien algérienne mais marquée du sceau des codes et normes universels parfaitement codifiés par l'ONU et ses démembrements dont l'Algérie fait partie. On peut supposer que l'ère des manipulations, des achats et ventes en l'état, des prétendues associations grands électeurs est révolue. On peut tout aussi espérer que l'aire de l'action citoyenne est à labourer.



# Messali Hadj ou les enjeux politiques de la falsification de l'histoire

**Le 6 juin 1974, le père du nationalisme algérien, rentre au bercail dans un cercueil. Il décède quatre jours (le 3 juin) auparavant à Gouvieux, dans l'Oise, département du Nord de la France métropolitaine. Dans ses bagages contrôlés aux frontières de la mémoire, des souvenirs en bribes et des interrogations parsemant ses dépouilles.**

PAR M. BOUKHERISSA KHEIRELINE \*

Ceux qui l'attendaient au seuil de l'aéroport, pétrifiés de ce retour solennel et amnésique, d'un proscrit au destin immortel s'indignaient. Nul révolutionnaire sur cette terre béni, mort ou vivant, ne pouvait dès lors prétendre lui ravir une notoriété prescrite par Dieu et étouffée par les gueux, même dans un linceul.

Messali Hadj n'a jamais été traître. La trahison est la vertu des perfides. Elle s'oppose à la morale et aux principes de loyauté à soi, à la nation, au peuple et à tous les sacrifices consentis pour que la liberté de l'Algérie ne soit pas vaine. C'est ce qui fut mené durement, inlassablement et sans interruption par ce monument. L'homme qui consacra sa vie, son œuvre, son temps, ses désirs et ses espérances pour un unique et ultime but : « la libération de l'Algérie ». Cette terre des ancêtres, qui n'était ni à vendre à hypothéquer, avait-il déclaré en 1936 au stade de Belcourt. Cette entorse à l'histoire est un blasphème que nous continuons à payer le prix chèrement aujourd'hui. Ceux qui se sont accaparés la révolution n'en n'ont absolument rien fait que de la réduire à sa plus basse échelle.

Nul n'est prophète chez soi. Cependant, il serait trop léger de faire montre d'insolence outragante en minimisant jusqu'à l'heure, l'œuvre et la vie de ce géant de la mémoire qui dès son jeune âge s'est épris d'un attachement indéniable à sa terre, sa patrie. Il l'a découverte progressivement en s'attachant aux principes fondateurs, d'abord de la commune de Paris, d'où émergea le slogan républicain de la France, « Liberté, fraternité et égalité », plus tard pervertie. Il a toujours cru en la puissance des peuples. Seules sources révolutionnaires capables de briser les chaînes de l'ignominie, de l'ignorance et des inégalités.

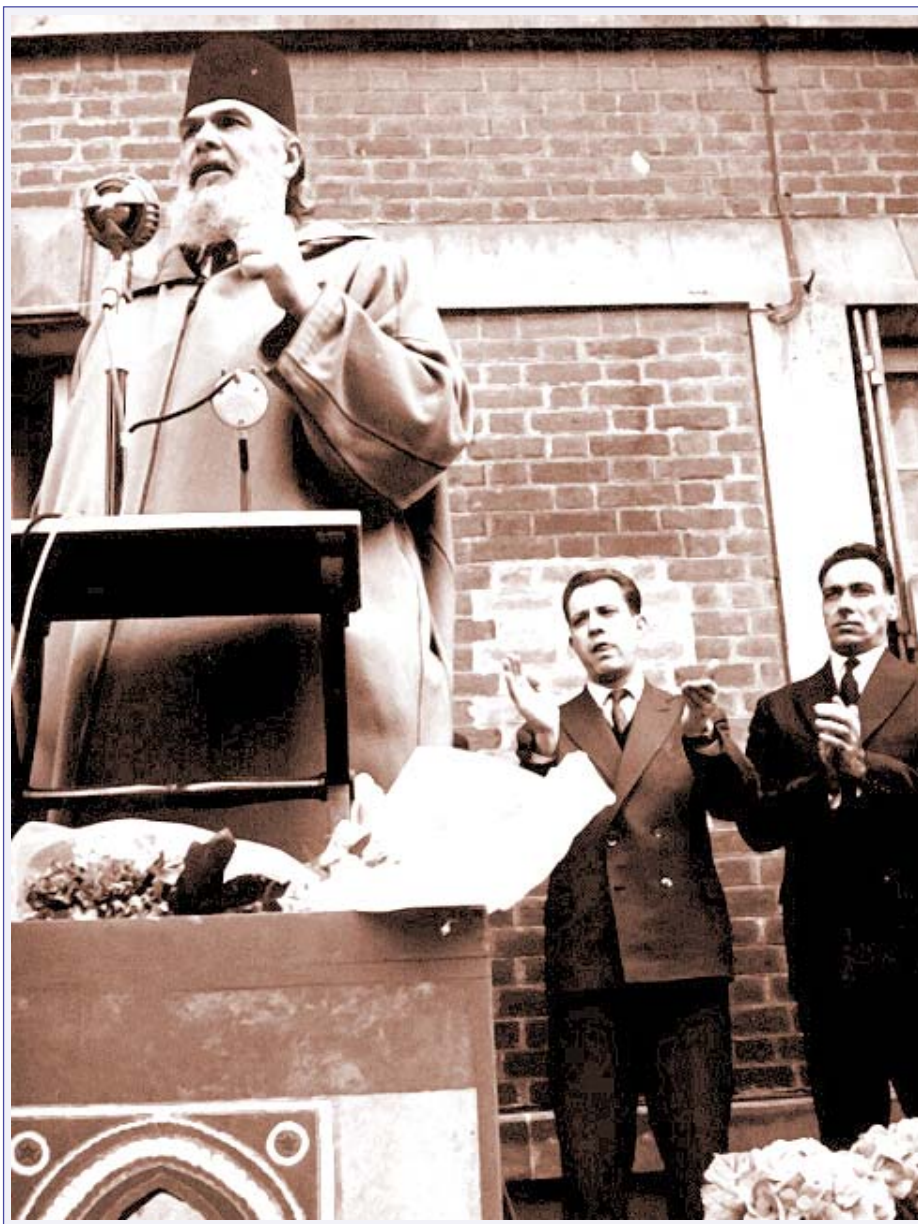
Pour briser les barrières dressées par le colonialisme contre les héritiers légaux de cette noble terre, il prendra son bâton de pèlerin et commencera une longue marche. A l'aube de chaque événement, il semait des graines de consciences, réveillant les esprits endormis de nos indigènes encore incertains. Il inscrit à l'encre indélébile, l'histoire du mouvement national. Avec des amis, nourris d'une identité aux racines arabo-musulmane, ils créèrent l'Etoile Nord Africaine, en 1927, espérant unir les forces nord africaines contre l'envahisseur.

Avec Hadj Ali Abdelkader et d'autres compatriotes, Messali Hadj dressera la base d'un programme, bien que plus étendu, se résumant à :

- 1) L'indépendance totale des trois pays d'Afrique du Nord «Algérie, Tunisie et Maroc»
- 2) L'unité du Maghreb
- 3) La terre aux fellahs
- 4) Création d'une assemblée constituante au suffrage universel
- 5) La remise en toute priorité à l'Etat des banques, des mines, des chemins de fer, des ports et de tous les services publics que détenaient la France.

Le 10 février de la même année, lors du congrès anticolonial de Bruxelles, il n'hésitera pas à s'indigner dans un discours qu'il prononcera contre le code de l'indigénat et revendiquer haut et fort son attachement à l'indépendance. Fidèle à ses principes de bases, il exposera son programme et résumera ses propos par : « le peuple algérien qui est sous la domination française depuis un siècle n'a plus rien à attendre de la bonne volonté de l'impérialisme français pour améliorer notre sort. » Rien que cela pensaient les détenteurs du pouvoir colonial. Et pourquoi pas les portes de la présidence. L'ENA, fut une perspective qui traînera encore ses pas sans pour autant trouver d'issue favorable depuis sa naissance. L'UMA est dans le coma...

La puissance des méthodes de division coloniale des peuples a eu raison de cette première tentative. La lutte du grand Maghreb



n'a pas pu se faire. Infatigable et résistant, Messali Hadj ouvre une autre brèche beaucoup plus porteuse. Il unit le peuple autour d'un programme et d'une revendication. Ni le manifeste du jeune algérien, ni les idées assimilationnistes de Ferhat Abbas et encore moins les lamentations des oulémas ne sont venues triompher sur l'acuité et l'intelligence de cet homme incomparable. Au moment où ils versaient dans le chapitre des quémantes de droits et places au soleil sous l'emprise coloniale, Messali égale à lui-même, attaché aux sources de l'islam et de l'arabité, réclamait toujours et encore la liberté de ce peuple et sa terre.

Dès le 11 mars 1937, date à laquelle certains dirigeants actuels, qui continuent à s'accaparer abusivement le pouvoir du peuple martyr depuis l'indépendance, n'étaient même pas des projets de procréation dans l'esprit de leurs pères, Messali défiait l'autorité coloniale et érigeait son premier espace de revendication, un parti politique digne de ce nom, le Parti du Peuple Algérien (PPA). Le parti qui lui vaudra, la clandestinité et l'emprisonnement à vie. Pas d'assimilation, ni intégration, seul but ultime est l'indépendance. Il fut interdit en 1939 et donnera naissance au plus atroce des massacres qu'a connus l'Algérie depuis 1830. Le génocide de mai 1945. Des militants de grandes envergures furent jetés en prison, torturés, déportés et même coupés en mille morceaux. L'impunité était de mise, les militaires, les milices composées de colons, juifs et maltais, s'adonnaient joyeusement à cette chasse au facies.

En 1947, il fut libéré sous condition. Il récidive et met en place le Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques (MTLD), une manière de l'égaler le PPA. Il faudrait rappeler que le PPA, avait refusé toute collaboration avec le régime de Vichy, bien qu'il soutienne « le manifeste du peuple algérien », qui avait été rejeté par De Gaulle. Ferhat Abbas et ses compatriotes s'intégrèrent déjà dans la quatrième république, tout en s'appropriant sous couvert de l'Union Démocratique du Manifeste Algérien (UDMA), des places à l'assemblée algérienne. Il remportera onze des treize sièges qu'offrait le pouvoir colonial aux indigènes intégrés.

Fort de sa représentation populaire à la base, le MTLD, s'accapare à son tour d'une

majorité des sièges aux élections municipales. Il devient dès lors la cible privilégiée des autorités coloniales. U n pèril à éliminer. Et pour les éradiquer, elle avait recours à la fraude massive, aux emprisonnements et aux intimidations. Trente-six des 59 candidats du MTLD seront arrêtés. S'ouvre alors l'ère de l'organisation spéciale. Cet enfant chéri du PPA, fer de lance de la révolution. L'organisation prends de l'ampleur, elle dessinera progressivement ses plans d'attaques et de défense et se préparera au grand jour. Juste pour mémoire, en mars 1949, Hocine Ait Ahmed, membre de cette organisation secrète, organise le cambriolage de la poste d'Oran qui leur rapporte 3 070 000 francs. Cet argent sera le début du trésor de guerre du FLN.

## L'USURPATION DE L'HISTOIRE

Des mémoires s'ouvrent aujourd'hui pour ramasser le reste des pièces manquantes de l'histoire d'une usurpation des rôles. De nouveaux témoignages attendus, attesteront progressivement du tort commis contre cet homme qui endurera plus de souffrances que celle supportées par Nelson Mandela. Inversement, si ce dernier été pénard dans sa cellule le long de deux décennies, Messali, subissait les coups et contrecoups de l'internement, la déportation, l'emprisonnement, l'humiliation, la séparation et pour finir l'exil, la proscription, et le manque de reconnaissance émanant amèrement de sa propre fief.

Il serait prétentieux de pouvoir résumer en quelques lignes toute la grandeur du combat libérateur. Réécrire l'histoire entière de ce pays en berne, sous la lumière Divine, nécessiterait des tonnes et des tonnes de chiffres et de lettres, des heures de labeur mobilisant toute une armée de scribes. Il serait, par ailleurs, dommage et inopportun d'esquiver le poids et la mesure qui s'imposent à l'occasion. Avec une vie tourmentée et des œuvres incontestables, le père de l'ENA, du PPA, du drapeau algérien, du MTLD, de l'OS, du CRUA et du MNA, ne pèserait pas lourdement face à une seule et unique formation circonstancielle, le FLN, venant usurper la primauté de l'œuvre. Se serait une offense à la morale et à la vérité.

Pour reprendre l'expression de notre mou-

djahid, Arezki Basta, qu'il livrera prochainement dans un des ses témoignages, « la guerre de libération a été déclenchée en mars 1954, le jour du conflit entre Messali et les centralistes ». Messali a été le premier à défendre l'idée que couvait Larbi Ben M'hidi : «mettez la Révolution dans la rue le peuple la portera». C'est ainsi que débuta la véritable histoire de la lutte de libération nationale, née par césarienne, d'un conflit entre le chef et ses dirigeants. Après le retrait inattendu de la Tunisie et le Maroc du combat maghrébin, en 1952, pour se consacrer chacun à son propre sort, (deux protectorats et une colonie), en résidence surveillée, Messali se voit refuser par les membres de son bureau l'idée d'une action directe.

Les réfractaires « centralistes », choyés par Jacques Chevalier, abandonnèrent le parcours pour se consacrer aux bas intérêts primitifs de la vie. Après moult tentatives pour les convaincre à reprendre le chemin déjà parcouru, il sera contraint de livrer à la base, qui prendra position avec lui, le secret du conflit. D'ailleurs, le tract du patriote, rédigé par Boudiaf et Bittat témoigne de la déliquescence du revirement usurpateur des véritables rôles de chacun.

L'histoire, le vrai est en marche. Tel un tsunami dévastateur des usurpations, elle vient grâce à Dieu, balayer autour de nos portes cachères, celles de nos ennemis et des transfuges qui gangrèment l'idéal sacrifice pour lequel nous n'avons même pas eu droit de vivre plus longtemps avec nos pères, oncles, et aïeux. Ecouter leurs mémoires nous raconter leurs gloires. Ils n'avaient pas droit de cité. Des tombes oubliées et des martyrs vivants. Tel est le sort réservé par les arrivistes aux véritables hommes qui façonnèrent notre histoire. La vérité arrive....

## Une révolution injuste

Les révolutions sont faites par les grands et n'en profitent qu'aux petits. Face à l'opulence des uns et l'outrecuidance des autres à user des biens du peuple comme en use de ses propres acquis, mal acquis, l'Algérie souffre aujourd'hui le martyr d'une spoliation de la mémoire et d'une confiscation de son histoire. Comment faire face à nos enfants, interrogatifs et curieux de savoir qui avait été qui et qui avait fait quoi. Qui a conduit cette libération et qui a réclamé sa paternité. Et dire pour reprendre l'expression d'un philosophe que : « la victoire à 100 pères et la défaite est orpheline ». La libération de l'Algérie n'a pas étalé ses biens faits équitablement à l'ensemble de ses enfants. Elle a par contre consacré le principe cher à la colonisation, « les deux collèges : la famille révolutionnaire et les enfants éternels de chouchou et des moudjahidine en opposition au peuple. Est-ce un droit d'aînesse ou une autre forme d'usurpation qui n'en profite qu'aux incapables. Nous sommes tous des enfants de moudjahidine ayant des oncles et des proches martyrs. Ceci ne nous autorise nullement, en bon musulman, d'usurper un titre pour lequel nous ne tirons aucune gloire ni profit. Car dit l'adage : « être soi-même, c'est se prévaloir de ses propres acquis, non faire commerce illicite de ceux de ses parents ».

Messali a été enterré dans un bain de foule inégalable. La famille n'a même pas eu droit à un avis de décès annonçant son inhumation à Tlemcen. Ils sont pourtant venus de partout lui rendre un dernier hommage. Les jeunes et les moins jeunes, lui faire allégeance de fidélité et de reconnaissance pour son œuvre, son sacrifice et son engagement militant et loyal pour la libération de cette nation. Ne mérite-t-il pas le titre de moudjahid et martyr de la révolution à la place et lieux des milliers d'usurpateurs qui continuent à s'amasser dans les arcanes de la politique munis d'une attestation communale déclarant leur fausse identité.

Je conclurais par cette belle et éloquente expression d'Yves Dechezelles, avocat et ami de Messali le décrit dans ses dernières années : «Le vieil homme suivait toujours avec attention passionnée le déroulement des événements à travers le monde, bien que le sort l'ait placé si loin du pouvoir. Mais de la grandeur de ses luttes et de ses épreuves, il avait tiré la philosophie. A la bonhomie malicieuse, au détachement ironique, il savait ajouter pour quelques uns de ses visiteurs, le sourire confiant et complice de l'amitié.» Il serait temps de rendre à César ce qui lui appartenait et aux usurpateurs la place qu'ils méritent.

\*Président de la Fondation  
du 8 mai 45



# La réponse de Netanyahu à Obama : une raclée

PAR ABDELKADER LEKLEK

Il avait alors déclaré que : «Depuis des décennies, le conflit entre les Israéliens et les Arabes jette une ombre sur la région. Il fait vivre les Israéliens dans la crainte que leurs enfants ne soient pulvérisés par un explosif placé dans un car ou par une roquette tirée sur leur logement, et dans la douleur de savoir qu'on apprend à d'autres enfants de la région à les haïr. Il fait subir aux Palestiniens l'humiliation de l'occupation et de ne jamais vivre dans un Etat à eux».

Je laisse le soin pour les approches critiques et savantes du discours, aux spécialistes de la rhétorique, de la déclamation, de la sémantique, et de la communication. Cependant comme le candide de Voltaire qui, témoin d'une bouche-rie héroïque entre les troupes arabes et bulgares, déserte et découvre, en Hollande, l'intolérance. Moi je suis témoins d'un speech où le mélange des genres, n'honore pas le rhéteur. D'un coup il parle de conflit entre Israéliens et Arabes, et tout de suite après, ce même conflit se transforme, et ne touche uniquement que les Palestiniens et les Israéliens. Monsieur l'orateur de la grande puissance, combien sont-ils les pays arabes dans la région de ce conflit, qui demeurent encore hostiles à l'Etat d'Israël, depuis 1979 et les accords des Camp David.

David. Ni l'Egypte, ni la Jordanie, ni l'Arabie Saoudite et toutes les monarchies du Golfe, ni le Liban. Et point non plus la Syrie qui négocie par turcs interposés, avec l'Etat hébreux un arrangement, et donne de la troupe et des chars de combats contre de sa propre population. Tous s'en sont accommodés et avant que vous ne soyez président. Les seuls adversaires que l'Etat hébreux peut encore craindre, sont le discours officiel de l'Iran et les combattants du Hezbollah au Sud Liban. D'ailleurs lors de son discours devant les membres du congrès américain, le 24 mai 2011, Benjamin Netanyahu, avant de vous balancer une volée de bois vert, et de vous remonter les bretelles, reconnaissait que : «La paix avec l'Egypte et la Jordanie a longtemps servi comme une ancre de stabilité et de paix au cœur du Moyen-Orient».

Monsieur le discoureur regardez la réalité en face, mais éveillé. Mon propos n'est pas de comparer les malheurs humains, mais avant que les israéliens ne craignent que leurs enfants ne soient pulvérisés par une bombe tirée de n'importe où. Les enfants palestiniens par centaines, et leurs parents, eux l'ont été, et ils en sont toujours les cibles, et pas seulement de bombes. Ils ont subi toutes sortes de balles, des grenades à fragmentation, des missiles tirés à partir de drones et d'autres engins de la mort. Monsieur le président des Etats-Unis le 30 septembre 2000, sur toute les chaînes télé du monde tournaient en boucle les images d'un père qui essayait de tirer vers lui son fils, le serrait contre son dos pour essayer de le protéger de son corps, terrifié par les tirs de feu nourri. L'enfant suppliait son père, alors que les deux étaient dans la même situation, face à la mort : Papa pour l'amour de Dieu, protège-moi, papa ! C'est cela une innocence de gosse.

Un commentateur de la scène raconte : «Puis un nuage de poussière a envahi le coin. Quand il est retombé, j'ai vu le gosse allongé, mort, et son père, assis, inconscient, dont le corps blessé se balançait étrangement. Ils sont restés quarante-cinq minutes en tout, parfaitement visibles, serrés l'un contre l'autre». Ce gosse s'appelait Mohamed Ad-Doura, il habitait avec ses parents, dans le camp de réfugiés palestiniens de Boureij et il rentrait ce jour là de courses avec son père. Il a été abattu comme un animal, alors que son père criait en hébreux aux soldats de Tsahal, d'arrêter de tirer. Mohamed avait douze ans, presque l'âge actuel de votre fille aînée, Malia Ann, qui, elle en a aujourd'hui 13, et les deux enfants, les nôtres et les vôtres, ne

**Parce que, lors de son discours du 19 mai 2011, dans la salle de conférences du département d'Etat à Washington, Barac Obama, avait volontairement choisi de traiter de la question du peuple palestinien, et surtout du retour aux frontières de 1967, en conclusion de son intervention, alors, il a vite et bien été rabroué par Benjamin Netanyahu.**



demandent qu'à vivre, en paix. Nous autres, nous n'y pouvons rien. Par contre vous, vous pouvez tout. Monsieur pincez-vous et visionnez les images, il n'est jamais trop tard de se reprendre.

Déjà le 4 Juin 2009 dans votre discours du Caire, vous annonciez la couleur, quand pour Israël vous affirmiez cela :

«Les liens solides entre l'Amérique et Israël sont bien connus. Cette relation est indestructible. Elle est fondée sur des liens culturels et historiques, et la conscience que l'aspiration à une patrie juive est enracinée dans une histoire tragique qui ne peut être niée».

Et qu'en direction du peuple palestinien, dans le même discours, vous suggériez :

«Il est aussi indéniable que le peuple palestinien -musulmans et chrétiens- a souffert dans sa quête d'une patrie. Pendant plus de 60 ans, il a enduré les douleurs du déracinement. Beaucoup attendent, dans les camps de réfugiés en Cisjordanie, à Gaza et aux alentours, une vie de paix et de sécurité qu'ils n'ont jamais pu mener. Ils subissent les humiliations quotidiennes -grandes et petites- qui accompagnent l'occupation. Alors qu'il n'y ait aucun doute : la situation du peuple palestinien est intolérable. L'Amérique ne retournera pas le dos aux aspirations légitimes des palestiniens à la dignité et à un état à eux».

Monsieur le président des Etats-Unis, au-delà de la justification par vous de l'aspiration légitime des uns à une patrie juive, que vous affirmez fortement, et de la tiède et mollassonne intention de promettre hypothétiquement aux palestiniens, un état à eux. Aux uns, vous décrivez une patrie, aux autres un état, alors que vous reconnaissez vous-même que les palestiniens, sont eux aussi comme les juifs en quête d'une patrie. Monsieur Obama soyez conséquent avec vous-même, relisez-vous !

Monsieur le récipiendaire du prix Nobel de la paix 2009, vous n'avez pas le droit à ce titre de mépriser les palestiniens pour ménager les israéliens. A ce stade de la reconnaissance que vous confère cette décoration, quoi que, une éthique, une morale et une honnêteté, sont d'obligatoires fondamentaux. Laissez aux autres les artifices de la dérobade, de la manipulation, de la palinodie, de la pirouette et du reniement. Dans son discours devant les membres du congrès, le premier ministre de l'Etat des juifs, joue son rôle de quémendeur de soutiens, d'où qu'ils viennent. Et il sait s'y prendre pour ce faire. Il n'y a qu'à voir tous ces 535 membres qui forment le congrès, les 100 sénateurs et 435 représentants -députés-, qui applaudissaient frénétiquement à s'enfler les paumes des mains, en

faisant une standing ovation, comme ils disent, à Netanyahu. Ils se levaient, se rasseyaient comme une seule personne et se surveillaient, républicains et démocrates. Façon je fais le discret, mais ils se zéutaient et se lorgnaient, pour repérer qui n'a pas applaudit, qui ne s'était pas levé, et qui n'a pas montré de l'enthousiasme. Les délégués au soviet suprême d'enfant et leurs ouailles feraient pâle figure. Dommage pour le pays de Thomas Jefferson.

Le premier ministre israélien, connaissait sa leçon, et par deux fois dans son discours il cita l'Holocauste, et une fois la shoah. Termes magiques, qui à force d'être jusqu'à l'indécence envers ceux qui en ont été les victimes, exploités et servis au monde entier comme faire valoir, avaient fini par faire culpabiliser tous ceux qui les entendaient, de se mettre presque au garde à vous pour demander le pardon. Quelle part de responsabilité les palestiniens ont-ils, dans les massacres des juifs par les nazis, messieurs dames du congrès U S ?

Monsieur Obama, Nathanyahou, vous a offensé, chez vous et devant la plus haute institution démocratique américaine, la représentation nationale. Rebuffades et camouflets de haute teneur en orgueil et arrogance enveloppés dans une intervention en terrain conquis vous furent servis par le premier ministre israélien. Il vous a souffleté avec la diplomatie de l'ingénu machiavélique, jusqu'à ne plus en pouvoir, sous une deuxième, troisième... standing ovation, fougueuses, dans l'antre même du congrès américain, digne d'une 'démocrature' stalinienne.

Pourquoi ? Parce que vous affirmiez au nom des Etats-Unis, que : «Nous pensons que les frontières d'Israël et de la Palestine doivent se baser sur les lignes de démarcation de 1967 dans le cadre d'échanges mutuellement agréés, de façon à ce que des frontières sûres et reconnues soient établies pour les deux Etats». C'est-à-dire un Etat Palestinien fondé sur les frontières de 1967.

En bon général d'une armée d'occupation, il est venu devant le congrès pour vous répondre et vous notifier le contraire, en affirmant avec la gestuelle du prédicateur inébranlable et sûr de cause : «Mais comme dit le président Obama, la frontière sera différente de celle qui existait au 4 Juin 1967. Israël ne reviendra pas sur les lignes indéfendables de 1967».

En clair Netanyahu vous dit non au retour aux frontières de 1967, non à une capitale palestinienne à Jérusalem-Est, non au retour des réfugiés, et non au retrait de Tsahal, l'armée israélienne de la rive du Jourdain.

Pour un affront, s'en est un, et de surcroît où ? Dans la maison Amé-

rique. Monsieur le président, il y a péril en la demeure, la direction de votre foyer vous échappe ! Il vous sera loisible de lui répliquer devant la Knesset, mais je suis sûr, que vous serez peut-être poliment reçu, mais également je suis certain que vous serez copieusement chahuté au lieu d'être applaudi. Essayez donc pour avoir le cœur net. Il ne viendrait même pas à l'idée de vos matières grise de conseillers de vous le suggérer, par peur des conséquences visibles pour le plus inexpérimenté des communicants. Monsieur le président des Etats-Unis percevez-vous, le gap qu'il y a entre votre stratégie et celle de Netanyahu, appréhendez-vous la différence. Il est en mesure et quand il le souhaite, et que vous le vouliez ou pas, de s'adresser à travers la représentation nationale, au peuple américain. Et dès qu'il termine sous les applaudissements à ne pas en finir de vos concitoyens élus, il vous a déjà piégé et interdit de lui répondre dans les mêmes conditions. Qui est le plus pertinent, monsieur ? Je ne répondrais pas, cela vous concerne avec votre rebelle de protégé premier ministre israélien.

Mais de guère las, vous persistez. Pour priver les palestiniens de faire reconnaître leur Etat par l'Organisation des Nations Unies, comme vous semblez, dans votre discours du 19 mai, leur conseiller sous forme de menaces à peine déguisées de s'abstenir, en disant : «Pour les Palestiniens, les efforts visant à délégitimer Israël échoueront. Les actions symboliques destinées à isoler Israël aux Nations unies en septembre ne vont pas leur créer un Etat indépendant».

Là je vous interpelle à mon tour monsieur le président des Etats-Unis à plus de décence envers tous les palestiniens et pas seulement, c'est-à-dire à tous les humains défenseurs des opprimés, et à plus de sagesse. Monsieur comment nous voyez-vous ? Nous aussi, sommes capables de non violence, quand on nous respecte. Les palestiniens sont adultes et s'ils ont choisissent pour défendre leur cause et créer leur Etat indépendant dans le cadre des frontières du 4 Juin 1967, en utilisant le canal de l'ONU, en quoi cela vous dérange-t-il, si ce n'est, de plaire aux lobbys sionistes et d'assurer votre réélection. Monsieur, vous avez et vous continuez de décevoir, les espoirs et les espérances de beaucoup de personnes de ce monde. Et se présente figé et envahissant, devant moi comme une obsession, dont je n'arrive pas à me défaire en rédigeant cette chronique, le visage en pleurs, le jour de votre élection à la présidence des Etats-Unis, du révérend Jessy Jackson.

Mais monsieur le président, ce que vous ne pas semblez mesurer, c'est qu'en agissant contre la reconnais-

sance de l'Etat palestinien par une majorité d'Etats membre de l'institution onusienne, vous faites le jeu de Netanyahu, qui vous utilise pour ses desseins. Le premier ministre d'Israël, veut que l'Etat palestinien soit reconnu par l'ONU, comme ça il aura la permission de faire une guerre conventionnelle à un Etat et pas à un peuple encadré par deux mouvements politiques. Car en matière de guerre, quand un Etat aide un autre, cela s'appelle un alignement politique, par contre quand un Etat aide un, ou bien des mouvements de libération, cela s'appelle un soutien à la liberté, à l'autodétermination, à l'indépendance, au respect des droits de l'homme et des humanités. Intelligent le sioniste, non !

Qui est ce qui constitue la pierre d'achoppement, l'obstacle à toutes les initiatives de paix entre les israéliens et les palestiniens ? Ce sont tous les amis de Netanyahu, qui se planquent là où vous ne les soupçonnez pas, au sein du congrès américain Monsieur le président, pour manipuler les opinions. L'intransigeance est le credo du premier ministre israélien. Le retour aux frontières du 4 Juin 1967 n'est pas une option, ni une faveur, non plus. Ce sont deux résolutions du conseil de sécurité n°242 et n°338 que le Conseil National Palestinien (CNP) réuni en exil à Alger en 1988 avait approuvées et du coup, avait voté en faveur d'une solution fondée sur la coexistence de deux Etats. Ces deux résolutions appellent également au retrait d'Israël des territoires occupés lors de la guerre de 1967.

L'acceptation par l'OLP des frontières du 4 juin 1967 représente à cet égard un compromis exceptionnel. Qu'est ce qu'il en a été fait depuis par les sionistes ?

Pour vous justifier et vous ratrapper, vous aviez le 22 mai 2011 tenté, devant des membres de l'American Israel Public Affairs Committee (AIPAC), une explication de texte d'écolier en revenant sur votre malheureux retour aux frontières de 1967. Cette organisation officielle du lobby sioniste américain, compte 100 000 adhérents et 165 employés, dispose d'un budget annuel de 45 millions de dollars, et de bureaux dans la plupart des Etats américains. Elle possède également d'un siège social à Washington dans le voisinage du Congrès. Tous ces messieurs et ces dames de ce comité du lobby, savent lire écrire et compter et en américain, mais ils ne vous ont pas entendu. Ce que vous n'avez pas compris Monsieur le président, c'est qu'il ne fallait pas, pour préserver et garantir votre carrière politique, vous aventurer dans les affaires réservées au lobby et uniquement à lui, fussiez vous être le 44 ème président des Etats-Unis.

Et pour essayer de commencer à comprendre ce qui vous arrive, Monsieur le président, méditez ce qui arrive à Monsieur Mahmoud Abbas, le chef de l'Autorité Palestinienne. Où est ce qu'il en est, de ce qu'il fut, par le travail surnois de l'ombre des sionistes le discréditant jusqu'à l'extinction dans toutes les opinions publiques arabes, les palestiniens y compris. Ce sont les ennemis de la paix partout, sur la terre. Et pour vous en convaincre, faudrait-il que l'on vous rappelle, que quand vous aviez appelé les israéliens à arrêter les constructions. Netanyahu, pour vous répondre en avait autorisé l'édification d'autres.

En guise de conclusion, je vous offre, Monsieur le président, à cogiter, ce que pense le journaliste français Jean Daniel sur le sujet, cela vous donnera peut-être plus de visibilité : «Lorsque Benjamin Netanyahu, à la veille des accords entre les deux organisations palestiniennes, a proclamé : «Mahmoud Abbas a le choix entre la paix avec Israël et la réconciliation avec le Hamas», il disait un énorme mensonge. La vérité, c'est que Abbas n'avait plus le choix qu'entre le déshonneur d'une paix servile avec Israël et le pari, en effet très risqué, d'une démocratie avec le Hamas». Et de notre part ce n'est pas une raclée.



# Trouble-fêtes

PAR ALI BRAHIMI

Chez-nous quelques hauts commis de l'Etat, ayant la manie de l'euphorie mensongère, n'hésitent nullement de proférer des paroles arrogantes et désobligeantes voire accusatrices à l'intention des citoyens soucieux du seul intérêt du pays et, ce qui est plus grave encore, ces fonctionnaires lunatiques, puisque s'occupant aussi de la politique politicienne, incriminent à la légère nos voisins Maghrébins de tous les maux alors que nous tous sommes pleinement responsables, de ces déboires, du fait de nos agissements attentistes et positions irréflechies tant au plan interne qu'externe.

Ce feuilleton de mains de l'étranger, ne s'arrêtera donc jamais, des deux côtés définis aux régimes en place tant pour l'Algérie et le Maroc ? D'autant, que les élites maghrébines, en général, sont en train de mettre fin à ces insanités à la langue de bois puisque les nouvelles générations maghrébines, notamment éveillées, n'en tiennent nullement en compte de ces enfantillages.

Ainsi, ces énergumènes choisissent les moments de ferveur nationaliste, à l'exemple d'une compétions sportive ou d'un prétexte politicien titillant l'ego national, leur permettant de détourner l'attention notamment des jeunes. Momentanément. En effet, à l'occasion des joutes footballistiques entre l'Algérie et l'Egypte, durant l'été de l'année 2010 fut riche en enseignement dans ce sens.

En fin d'année, ses retombées ont prouvé les nullités de ces euphories téléguisées à coups des dizaines de millions de dinars. Et, ensuite dans la foulée des révolu-

**D'ici peu, des festivités vont se dérouler auprès de quelques peuples arabes en train de faire leurs révolutions depuis le début de l'hiver de cette année avec aussi, malheureusement, des trouble-fêtes en tous genres décidés de gâcher ces félicités.**

tions du monde arabe, des jeunes victimes ainsi que d'autres dégâts collatéraux. Heureusement, l'Algérie en a les moyens de couvrir les pertes matérielles et non humaines. Jusqu'à quand ? Espérons que les reformes annoncées vont y mettre un terme

En outre, les révolutions tunisiennes et égyptiennes vivent une étape cruciale de leurs cycles. Elles sont en face des survivances des scories du parti unique. En Tunisie, des dizaines de partis ont été rapidement créés par des membres actifs de l'ancien parti RCD.

Cela nous fait rappeler nos « sensibilités politiques », pondues après octobre 1988, avec leurs terribles conséquences vivaces à ce jour. Apparemment, le conseil pour la surveillance des acquis de la révolution tunisienne semble monter la garde. Comme en Egypte, semblant mieux préparée à cette veillée. A l'image du Phare (so-leil) d'Alexandrie

**L'ALGERIE C'EST LE PHARE ET LA «SUBLIME PORTE» DU CONTINENT AFRICAIN**

Pays du soleil et la mer, ainsi chanté par ses amoureux, l'Algérie a tous les atouts en main pour représenter le centre du continent africain dans tous les domaines. Durant la période ottomane, elle constituait son fer de lance contre la flotte de la rive nord de la méditerranée. Sa colonisation, à partir de 1830, avait sonné le glas de la puissance Turque en méditerranée. Durant la colonisation, elle a subi la pire diminution de son dynamisme existentiel. Plus

que tous le autres pays en termes d'esclavage moral (colonisation de peuplement et d'exploitation). Une prédisposition, cyclique depuis cette époque, suscitant toutes les convoitises sans limites tant au niveau interne qu'externe.

A ce dernier propos, nous reprenons l'intitulé de notre article « Basse-cour » paru au Quotidien d'Oran du jeudi 30/09/2010 : « L'intitulé de l'article (Basse-cour) se réfère à la comparaison formulée, en 1959, par M. Michel Debré (1912-1995) Premier ministre, de la cinquième république française, stipulant que le coq français apprécie réchauffer ses ergots dans la Sahara algérien ». C'était hier. Il parlait du pétrole. Aujourd'hui, il y a d'autres énergies propres : le Gaz et l'Uranium. Dans l'article précité, nous avons mis en exergue l'importance des gisements d'Uranium au Niger, limitrophe au Hoggar ; exploités par le consortium français Areva dont quelques-uns de ses cadres ont été kidnappés par la prétendue El Kaida. Le commandement opérationnel de lutte contre l'insécurité des pays du Sahel africain, dont le siège est à Tamanrasset, est chargé de la protection des biens et des personnes

Cependant, l'avenir appartiendrait toujours au Soleil du Sahara point nodal des futures énergies inépuisables. L'Allemagne va abandonner l'énergie nucléaire aux horizons 2020, d'après la physicienne et chancelière allemande, au profit du soleil.

Le projet « Desertec » suscite déjà des controverses sciement entretenues. Et d'intéres-

sements, parfois affichés souvent cachés, de plus en plus planifiés dans le long terme.

Donc, après les énergies fossiles épuisables, l'énergie éternelle indispensable ; après l'eau, à la vie sur terre, va constituer le défi du millénaire en terme d'exploitation et usages multivalents. Pour ce faire, il y a nécessité de démocratiser la liberté des peuples du monde et, surtout, d'isoler et anéantir à jamais les germes de la dictature aimant marchander à son profit les richesses de n'importe quel pays !

**LA PIRE TORTURE POUR UN DICTATEUR C'EST DE NE PLUS ETRE ADULE OU QU'IL N'EST PAS EN ODEUR DE SAINTETE**

Alors, pour se décompenser, il fait le trouble-fête. En d'autres termes, qu'il n'a plus en main ses ressources mystificatrices et, donc, se sent esseulé voire dénudé. Dans notre article, paru au Quotidien d'Oran du 13 janvier 2011, intitulé « l'année des sosies » nous avons mis en exergue quelques similitudes entre les dictateurs Tunisiens et Egyptien. Elles sont édifiantes et prémonitoires à plus d'un titre.

Cette fois-ci, il s'agit de deux autres sosies : le premier, c'est celui de la Libye. Le second est le Yémen. En ce qui concerne le guide libyen, désormais la tête dans les nuages et les pieds dans un bourbier de chair et de sang de son peuple, il vient de signer et persiste dans son refus à tout compromis ne tenant pas en compte ses exigences.

C'est comme il se prend encore pour le grand manitou de l'Afrique des leurres. Chaque jour, des pays reconnaissent officiellement les autorités de la révolution. La Tunisie officieusement. Malheur aux vaincus et retardataires !

D'autres dirigeants allant jusqu'au bout de leur entêtement, afin de dissiper leurs anciennes combines et mauvaises actions devant l'Histoire, ont été humiliés avant de mourir. Il n'est pas exclu que le monde arabo-musulman va encore une fois subir, notamment les nouvelles générations ainsi meurtries dans l'âme, durant cette saison estivale, les caprices et la fin tragique de ses trouble-fêtes devenus fous.

A l'image, également, du président yéménite n'acceptant pas de reconnaître qu'il est abandonné par l'Arabie Saoudite, socle de sa puissance gouvernementale, le soutenant longtemps dans sa soi-disant lutte contre El Kaida confondue, a ses yeux, a ses opposants politiques. Le pot aux roses est désormais découvert, il ira, lui aussi, jusqu'au bout d'une corde.

Ce qu'il y a lieu d'ajouter, c'est tant que les dictatures arabes n'osent pas se transformer en gens démocrates sachant prendre et abandonner au moment voulu le pouvoir (c'est possible tant qu'il est encore temps pour ceux non atteints par l'incurable), ces fins atroces vont encore se succéder. Au grand malheur des peuples arabes qui, comme une malédiction, enfantent la démocratie dans la pire des souffrances intergénérationnelles. L'essentiel, c'est qu'ils arrivent à l'instaurer. L'Histoire serait toujours devant eux pour les juger !!!

PAR NAOUFEL BRAHIMI EL MILI

Dans sa marche vers la démocratie, l'arabe nouveau laisse derrière lui un sillon de parfum jasminé. Son grand projet d'avenir n'est autre que la construction de l'Union pour la Méditerranée, cet espace structurant la circulation des hydrocarbures du Sud vers le Nord et non celle de la population. Sans oublier l'essentiel : il est laïc. Seulement l'histoire ne s'écrit pas par des clichés imprégnés de « wishfull thinking » ni ne se vit en zappant sur les chaînes d'information en continue. L'enthousiasme crée par les départs précipités des dictateurs et non des moindres, Ben Ali et Hosni Mubarak, colore en rose la vision de l'avenir du monde arabe. Alors que la post révolution peut se comparer à l'amour : deux de perdus et vingt de retrouvés.

Le printemps arabe est une expression qui idéalise des réalités très différentes et occulte certains enjeux et raisons de ces révoltes bien qu'elles aient quelques dénominateurs communs. Cette expression a le défaut de faire l'économie d'analyse des spécificités sociales et historiques de chaque pays. Il est vrai que dans un premier temps la succession assez rapide des chutes des tyrans milite en faveur de la théorie des dominos comme grille explicative de l'évolution de cette partie du monde, mais de là à parier sur le nom du prochain dictateur déchu relève de la télé réalité transposée dans les sérieux débats politiques qui font la spécificité des chaînes d'information. Pour éliminer Kadhafi tapez 1 pour Al Assad tapez 2. L'ONU puis l'Otan se mettent devant leur clavier respectif, appuient sur la touche 1, désignée par la France sur les conseils éclairés de Bernard Henry Levy. Des vies sont sauvées, on s'en réjouit sincèrement. Le problème reste entier. Un politologue ni même un journaliste ne peut se convertir en bookmaker même si l'audimat est au rendez-vous. De là à croire que le printemps est la saison de déstockage massif des autocrates le pas est vite franchi par de nombreux observateurs même les plus avertis. Aussi parler de printemps c'est un contre sens car certains pays arabes entrent dans un grand hiver où la rupture avec les dicta-

**L'Arabe nouveau est arrivé. Parti de Sidi Bouzid, bourgade tunisienne, il se rebelle contre les dictatures, il aspire à un minimum de liberté dont ses dirigeants l'ont privé et qui pourtant ont été élus plusieurs fois avec des scores hallucinants, salués par des messages de félicitations envoyés par tous les dirigeants occidentaux.**

teurs se conjugueraient paradoxalement avec le maintien du vieux système. Faut-il conseiller la lecture de cette œuvre d'Ismaël Kadaré (Le Grand Hiver) pour situer le désarroi de l'Albanie de plus en plus tenue à l'écart de la protection du grand frère soviétique ? L'Europe mettra-t-elle fin à une diplomatie de connivence si elle-même perd ses repères puisque les dissidents arabes étaient trop souvent ignorés par les politiques occidentaux ? Et les dirigeants post révolutionnaires, même à titre temporaire sont les produits des anciennes pratiques, ce qui réduit leur soutien populaire. Si les démocraties ne peuvent pas exister sans démocrates, les dictatures peuvent perdurer sans dictateur défini. La destruction d'un système dictatorial ne peut se limiter à la condamnation voire le jugement des personnes symboles de l'ancien régime. Une construction démocratique est un vaste projet très consommateur de temps mais qui nécessite aussi des nouvelles idées et des ressources humaines qui souvent ont été soit passives sous le régime dictatorial et parfois même complices. A cela s'ajoutent de grandes difficultés économiques dues au chaos ambiant qui semblent s'installer dans une inquiétante durée. Il en résulte de ces révolutions une extrême situation d'insécurité comme en Tunisie où le dispositif policier accusé d'abus est maintenant relativement démobilité ou encore des situations de guerres comme en Libye ou au Yémen. Toujours est-il que la fuite d'un dictateur ne fait pas le printemps. Le risque est que qu'une importante frange de la population finit par préférer l'injustice à l'instabilité. Sombre avenir, à l'instar des cotés égyptiens qui déplorent le retrait de la protection policière devant leurs églises sans toutefois regretter le départ de Hosni Mubarak. Du moins pour le moment. En effet le débat autour de la nouvelle constitution égyptienne a envisagé l'inélégibilité à la magistrature suprême tant des femmes que des cotés.

En définitif, le printemps arabe est un raccourci qui mélange un complot de palais

surfant sur un profond mécontentement populaire (Tunisie), des tensions intra-confessionnelles anciennes (Bahreïn et Syrie), des conflits tribaux larvés (Yémen et Libye), une gestion musclée d'une succession controversée (Egypte). Et ce dans un contexte d'où sont évacués les principes démocratiques de base mais jusqu'alors à l'abri de pressions occidentales. Les colères des rues arabes ont évidemment des causes communes qui seront explicitées plus loin, mais n'entraînent pas systématiquement les mêmes conséquences. Peut-être, la matraque du policier algérien est plus efficace que celle de son homologue tunisien, question de « savoir faire » que l'on s'apprêtait à transmettre à l'autre rive de la Méditerranée ? Sans parler de la redoutable baïonnette syrienne accompagnée parfois par le canon gros calibre. Les pays arabes malgré leur même distanciation avec les pratiques démocratiques, ni ne fonctionnent ni ne réagissent de la même façon, les positionnements géopolitiques différents, des sous-sols d'inégales richesses, le poids de l'armée n'est pas identique, des complaisances occidentales à géométrie variable.

Notamment des faiblesses d'un nombre de politiques européens devant une agressive diplomatie hôtelière marocaine soutenue par une batterie de Tajines mijotés à Marrakech. Tant de raisons expliquant la résistance de certains régimes voire leur arrogance. Par ailleurs, même si elle constitue une étape fondamentale, la déchéance d'un dictateur ne signifie pas automatiquement la réussite d'une révolution. Des récupérations politiques ou des contre-révolutions demeurent possibles. Ces incertitudes sont accentuées par le poids réel ou supposé des partis islamistes jugés partenaires incontournables par la diplomatie française.

Bien sûr qu'il est souhaitable que le monde arabe ait une destinée démocratique commune. Déjà de trop nombreuses victimes tombées sous les balles réelles des autocrates, ont pavé ce chemin. Sauf qu'il est trop long et sinueux. De Deauville, le G8 annonce 43 milliards de dollars pour consolider les

aspirations démocratiques des peuples tunisiens et égyptiens. Décision et geste qui constituent une substantielle aide mais aussi un test grandeur nature quant à la bonne gestion de fonds par des administrations dont la réputation de corruption a été rarement surfaite dans le passé. Alors que dans l'Europe de l'Est post soviétique, malgré l'apparition de quelques mafias, les sommes déversées par l'Union Européenne essentiellement ont été un facteur qui a accéléré le reflux des valeurs communistes. Spécialiste des problématiques de l'Europe centrale et orientale, le politologue Jacques Rupnik a toujours expliqué qu'il est plus facile de passer de la démocratie à une forme de pays plus ou moins totalitaire que l'inverse. Ses propos s'intègrent dans les interrogations sur le devenir de l'ex Europe de l'Est suite à la chute du mur de Berlin. Malgré l'effondrement de l'Union soviétique, les éléments les plus brillants de l'ex KGB sont en place au Kremlin, plus de vingt ans plus tard. La Russie semble avoir remplacé propagande par communication. Plus moderne donc plus chic. En revanche grâce aux nombreux dissidents reconnus et soutenus, les démocraties populaires de l'Europe sont simplement devenues des pays européens. L'Union Européenne a fait les efforts nécessaires aussi bien que les Etats-Unis qui n'avaient aucune relation de complaisance avec l'ex bloc de l'Est. Juste la « realpolitik ». Et une Datcha n'avait rien de comparable avec un Riad marrakechi.

Pour certain, dans le monde arabe le mur de la peur est tombé. Restent l'inquiétude devant un avenir incertain, l'impatience devant des changements qui ne viennent toujours pas, des poudrières dans des pays plus ou moins riverains : la Libye, Le Yémen, La Syrie. Chaque région est proche d'un foyer explosif. Printemps, dites-vous. Chaque pays arabe a son parlement, la dénomination diffère, ici et là, mais les pratiques restent comparables. Un débat parlementaire est plutôt une séance de Karaoké : les députés lisent des paroles en suivant des musiques composées à l'avance et ailleurs. Si l'amusement n'est pas optimal la fiche de paie procure la joie mensuelle. Alors qu'avec le « printemps arabe » plus de Karaoké, juste des mimes sans toutefois le talent de Marceau.



# Soudain, elle surgirait de nulle part...

**Lorsqu'on atteint un certain âge dans notre pays, le seul endroit où se rencontrent le plus souvent les quinquagénaires et plus, demeure sans contexte le cimetière. Il ne se passe pas un jour sans que l'on n'apprenne la disparition d'un compagnon, d'un proche ou d'un ami.**



PAR MOHAMMED BEGHDAJ

Pour certains, c'est lors de ces solennels cérémoniaux que l'on croise les gens perdus de vue depuis assez fort longtemps. C'est devenu presque un rituel qui se répète à l'infini. Ce sont des allers-retours avec d'incessantes processions. C'est ce qui se déroule en assistant aux obsèques d'un collègue rappelé à Dieu la veille d'une mort subite à l'âge d'à peine au dessus de la cinquantaine. Comptez autour de vous les êtres de votre connaissance qui ne sont plus de ce monde. Vous vous rendez compte qu'une ancienne génération en train de faire ses adieux, qu'une autre est sur le point de la remplacer et qu'une troisième naît telle une fleur qui hume les premières lueurs du jour.

De nombreux amis sont emportés par la fossoyeuse à cet âge et parfois beaucoup plus jeunes. On est bouleversé et abasourdi par la mauvaise nouvelle mais la réalité est présente, pour nous rappeler que l'on est juste là pour assurer le lien de la continuité. Que l'on doit un jour ou l'autre, peu importe notre volonté, quitter ce monde fictif pour certains, pas assez durable pour d'autres. Le choc est là, on est ébranlé, on commence à marquer le pas. Notre tour surgirait tôt ou tard quelles que soient les circonstances et l'instant. Le moment ne serait jamais choisi, il peut être brutal ou en douceur.

En abordant des amis dont on n'a pas croisés les visages depuis plus d'une décennie, on se rend effectivement compte que l'érosion est passée par là, en affaiblissant, par la maladie rampante, celui qui estime être le plus intouchable. Tu as l'impression de revivre le temps mais à l'envers. Tous les antécédents événements vécus, défilent dans votre tête à une vitesse vertigineuse. Le coin consacré à cela dans votre cerveau est considérablement éprouvé. Il est difficile d'imaginer avant de s'en apercevoir clairement le coup de vieux qui a peint en blanc pratiquement tous les collègues et amis égarés de votre champ depuis des lustres.

Le mal se déclenche de partout en vous prenant le dessus et la souffrance commence à vous envahir de tous les côtés. Les médicaments vous calment pour quelque temps les douleurs mais servent juste à retarder l'avancée infernale et silencieuse du péril. Vos cheveux sont devenus teintés en gris souris ou bien c'est la calvitie qui vous dégarnit le crâne pour ne laisser parfois que quelques bribes isolées, éparpillées ici et là et laissées au bon souvenir de votre jeunesse détériorée.

Après les émotions des premiers instants, vous vous rendez compte que les collègues, eux aussi, vous découvrent étonnamment, d'un air

ébahi par le poids de l'âge qui vous déforme de l'extérieur et vous ronge de l'intérieur. C'est ainsi qu'est faite la vie, vous diront les plus croyants. Les nostalgiques regretteront toujours le bon vieux temps comme si celui-ci pourrait s'arrêter et vous faire remonter illusoirement aux moments de votre enfance. Généralement, c'est à votre adolescence que l'on désire tous y revenir, mais le temps ne peut faire marche arrière. Il ne peut se compter négativement. Il est impitoyable avec tout le monde qui filtre entre ses mains. Il est redoutable, il ne fait aucune concession pour les bons comme pour les mauvais. Il n'attend que le moment écrit pour vous entraîner vers le sort qui vous est réservé.

Avoir vingt ans, c'est l'âge où tous les rêves sont permis, où tous les espoirs sont fondés mais le facteur temps a fait son extraordinaire effet. Il est impossible d'y rester. Les rides sont apparues et les jambes commencent à trahir votre démarche. C'est la course effrénée pour reconquérir votre forme d'antan. On recherche par tous les moyens à revenir à vos moments d'insouciance mais trop tard, vous avez déjà atteint le sommet et le compte à rebours est inéluctablement enclenché. La pesanteur due à la descente vous envoie terriblement dans le vide et plus rapidement vers le bas.

Au bout, c'est l'au-delà qui vous attend. Vous ne pouvez pas y échapper quels que soient votre statut et votre renommée. Que vous avez été roi, président, chômeur, pauvre, riche ou P.dg, vous y passeriez. Chaque personne y passerait par là, des plus petits jusqu'aux plus grands, des nantis aux fortunés. C'est le chemin obligatoire pour tous les humains. Aucun être ne serait épargné. Le trépas ne lâcherait aucun individu qui espérerait vivre au-delà des cents ans. Les plus faibles sont parfois les moins éloignés mais rien n'est prévisible avec la faucheuse. Elle peut ôter la vie à celui qui pense être le moins probable.

Le destin vous attendrait toujours au tournant. Il guette tranquillement l'heure de votre fin pour vous envoyer dans l'autre monde sans le moindre possible retour, le plus définitif où seul compteraient vos bienfaits dans ce bas-monde qui ne serait en dernier ressort qu'un furtif passage pour préparer l'irrévocable.

On a tendance à oublier vite ces instants imminents mais la lourdeur des années et la constatation de ses amis, hier vivants, aujourd'hui enterrés vous rappelleront toujours à l'ordre. Vous n'êtes pas loin de la fin. Soudain, elle surgirait de nulle part. Votre dernier souhait à exaucer est de vivre les derniers instants entourés des siens pour se parler mutuellement et s'excuser. Chaque mot et chaque phrase sont transcrits à jamais. En moins de vingt quatre heures, vous seriez sous ter-

re pour de bon. Vous serez seul à regretter le temps perdu parfois pour rien et ne pas marquer votre court passage dans cette vie qui ne dure qu'un temps très court par rapport à l'humanité, comparé aux habitants qui nous ont précédés depuis des millions d'années.

Après l'accomplissement de la prière sur votre corps et le départ de vos accompagnateurs à votre dernière demeure, c'est juste quelques mottes de terre jetées à la vavite sur votre tombe en moins d'un quart d'heure pour faire pointer l'endroit par quelques pierres, arrosé d'un jerrican d'eau où vous seriez enseveli pour l'éternité.

Le lendemain, la vie reprend le plus normalement son cours pour faire gratter les images du jour d'avant. On viendrait se recueillir sur vous fréquemment les premiers jours pour vous accompagner puis hebdomadairement les vendredis. Ensuite, les visites s'allongent, s'étirent pour ne devenir qu'occasionnellement les jours de l'aïd, puis plus rien.

En moins de quelques jours, le deuil est estompé de la mémoire des restants jusqu'au prochain. Ainsi va la vie, c'est un sempiternel recommencement. Demain et après demain, on évoquerait vos souvenirs et vos photos seront agrandis, mis dans des cadres et collés au mur pour ne plus bouger. Vous resteriez perpétuellement figés, vous n'êtes plus qu'une image sans âme devenue une icône pour les survivants et l'annonce de votre décès amplifiée en page de nécrologie d'un journal. Vous feriez désormais partie de la légende de la famille et des amis.

On parlerait de vous dorénavant au passé après avoir vécu au présent durant au moins deux générations si ce n'est beaucoup moins. Le futur ne vous concerne plus. Tout juste après, une première commémoration avec une pierre tombale plantée au dessus de vous et où seront inscrits vos noms et prénoms, vos dates de naissance et de décès, précédés d'un verset coranique, mais qui seront vite abimés par le climat qui va régner. Le vent, la pluie, le chaud, le froid et les saisons scelleront à jamais les séqueles qu'ils vont graver.

En moins de cinquante ans et voilà vos traces complètement gommées de cette vie qui a vu des milliards d'êtres humains dérouler. Dans peu de temps, vous ne serez qu'un lointain souvenir de cette terre qui a vu transiter des prophètes, des pharaons, des Phéniciens, des Babyloniens, des Romains jusqu'à une période très lointaine, les hommes de l'âge de la pierre, d'Adam et Eve ou celle plus récente des colonisateurs de notre pays. Seuls subsisteraient encore leurs vestiges mais pour combien de temps ? Rien n'est immortel, tout a un début et un terme. C'est ainsi le sens de la vie.

# Quand les trois coups retentissent...



PAR MOHAMMED ABBOU

Continuant son «casting», l'Echevin, à force de patience et d'obstination, a fini par convaincre quelques anciens co-animateurs de circonstance, de participer à un entretien qui n'engage à rien.

Le coryphée<sup>(1)</sup> de l'ancienne troupe, qui le seconde, a tenté de réveiller l'avidité d'un public volontairement absent, en tentant une maladroite «mise en abyme»<sup>(2)</sup>.

Le premier arrivé des invités lui avoue avoir perdu toute dextérité dans la manipulation des mannequins depuis qu'il est accaparé par ses affaires, ajoutant sur le ton de la plaisanterie, qu'aujourd'hui, il excelle plutôt dans le maniement des liasses de billets qu'il compte plus vite qu'une machine.

Le second n'arrive plus à obtenir que des sons trop graves de sa voix encombrée par les dépôts adipeux et ne peut, par conséquent, interpréter d'autres sentiments que celui de la satiété ; ce qui limite grandement son registre artistique et handicape sérieusement son retour sur les planches.

Le troisième souffre d'une grave surdité totalement incompatible avec les exigences d'un spectacle qui repose essentiellement sur l'instantanéité et la vivacité des répliques, plus que sur leur pertinence ou leur sincérité. Le troisième lui montre une main grasse et boudinée dont les doigts peuvent difficilement s'écarter les uns des autres et qui, très visiblement, ne peuvent s'introduire avec l'aisance indispensable, dans les accoutrements des figurines.

Tout comme le dernier arrivé qui a tellement pris de poids qu'il suffit de le voir pour comprendre qu'il ne peut manifester partager avec aucune autre personne l'espace réservé aux manipulateurs, derrière le rideau de la petite scène.

Même la pétillante soubrette qui égayait les prestations et émoustillait le public, n'est plus qu'une matrone aigre et suspicieuse à la féminité inexpressive. Le prospecteur dépit est sur le point de plier bagages quand trois individus dont il ne se souvenait plus s'approchent à pas hésitants de son Diwan.

Le premier grand au corps sec et nouveau se présente comme celui qui a toujours fait le genedarme, avec beaucoup de succès, laisse-t-il entendre et manifeste son désir de reprendre du service, mais à condition de changer de rôle et de camper le personnage du maître d'école.

Pendant sa longue retraite il a tellement lu et échangé qu'il se sent prêt à donner des leçons et beaucoup de leçons.

Son deuxième compagnon rappelle avoir été le boucher dans la plupart des spectacles de l'époque et désire désormais jouer l'imam. Depuis son retrait de la scène il fréquente assidûment les mosquées et pense avoir accumulé des connaissances qu'il aimerait exploiter au bénéfice d'un futur public.

Le troisième, enfin, aspire obtenir des fonctions plus valorisantes que les utilités dont il s'est toujours acquittées dans les coulisses.

Lui, qui de par ses charges, a eu à assister tous les acteurs, du choix des mannequins à la répétition des textes, en passant par la miniaturisation des accessoires, peut se prévaloir aujourd'hui d'une expérience discrète et silencieuse pour assurer le plus délicat des rôles.

A l'issue des entretiens le préposé du chef qui a failli céder à la panique dans un premier temps, a repris confiance en lui-même et en ses congénères. Les vertus qui fondent depuis toujours la «guidance» de sa cité n'ont pas disparu.

Paradoxalement elles ont tout juste été affaiblies par leur propre succès. Le confort qu'elles ont engendré a émoussé le zèle traditionnel des acteurs qui doivent reprendre leurs séances d'échauffement avec plus de vigueur et de persévérance. Malgré la défaillance de bon nombre de ses anciens camarades ou peut-être même grâce à elle, il se voit reprendre le flambeau pour redonner vie à un art majeur dans la vie de la cité.

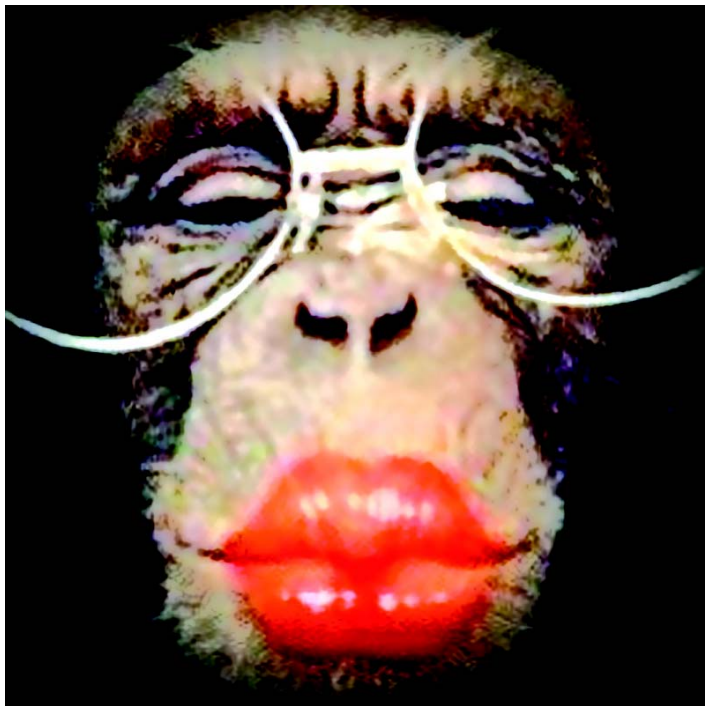
Un art capable d'offrir du rêve à des yeux bien éveillés, de dissoudre leurs réserves, leurs reminiscences et même leurs souffrances dans sa magie. Un art à même de les faire participer, à distance, à l'illusion de leur propre vie, de leur donner la parole à travers leurs champions, d'assouvir virtuellement leur besoin de justice, de les émouvoir, de les bouleverser, d'épuiser leurs «mauvaises» énergies jusqu'à la prochaine prestation.

A la seule pensée de cette capacité de créer l'illusion, l'Echevin exulte. Il va pouvoir, de nouveau, déployer ses talents, générer ombres et chimères et faire d'un drame historique une dramatique petite histoire.

«Quand les trois coups retentissent, une vie parallèle commence».

1)- Le Coryphée dirige le chœur et parle en son nom.

2)- La «mise en Abyme» est l'insertion d'une intrigue secondaire dans l'action principale d'une comédie.





# L'Algérie est-elle une voie singulière ou une exception arabe ?

PAR KAMAL GUERROUA

De nos jours, l'Algérie vit au rythme du tambour battant des réformes politiques exigées par les circonstances et la conjoncture actuelles dans lesquelles baigne le monde arabo-musulman. Des réformes réelles pour certains, des calfeutrages esthétiques pour les autres, un ravalement de façade aux yeux de l'opposition et une évidence pour les masses populaires. En réalité, lesdites réformes semblent buter sur la pierre d'achoppement du huis clos de l'élite politique et son semblant de mépris à l'égard des bas-fonds de la société. Mais ce qui attire plus l'attention est que la provenance de cette tendance au rafistolage institutionnel vient principalement des entrailles du régime politique qui, sous la pression de la rue, s'est tardivement engagé sur la voie des réformes en levant en premier lieu l'état d'urgence instauré depuis 1992, exigence largement galvaudée mais en vain par les partis d'opposition et la société civile depuis très longtemps.

En effet, notre pays semble être sur le plan régional au-devant des préoccupations des puissances occidentales car d'une part, il est un barrage contre l'immigration clandestine provenant des pays du Sahel et d'autre part il incarne un point d'ancrage stratégique de lutte contre le terrorisme islamiste après le 11 septembre 2001, donc la tentation est grande de voir ce pays engagé dans une voie qui permettrait un contrôle certain de la région. En ce sens, un autoritarisme sous façade politique intéresserait plus l'Occident que le virage islamiste qu'aurait fait miroiter les années 90. Toutefois, les aspirations citoyennes exprimées depuis belle lurette par la rue algérienne pourraient à s'y méprendre interpréter la caducité de la structure du régime algérien et son incompatibilité avec les exigences de la société. Dans cet esprit, des réformes placebo venant d'un régime politique dont l'ossature est totalement en déliquescence ne sauraient en aucune logique fonder un saut modernisateur pouvant déboucher sur une démocratie réelle.

L'expérience des événements d'Octobre 88 a mis les masses devant le fait accompli, celles-ci sont extrêmement désabusées et ne croient plus aux promesses d'une nomenclature rodée aux manigances. Le deuxième scénario du changement est celui qui pourrait sourdre de l'extérieur du régime politique, c'est-à-dire, directement de la population, et cette perspective risque de faire sombrer le pays dans le chaos car au risque de tomber dans le réductionnisme sociologique, la société paraît être mal préparée pour tirer un trait définitif sur le régime politique actuel et aller de l'avant car démembrée, déchiquetée et déstabilisée par une décennie de terreur, elle aurait du mal à se frayer seule, une voie dans l'arène de la lutte démocratique. Le troisième scénario et qui pourrait être conçu par la société civile et les partis démocratiques de l'extérieur du régime politique en se basant une alternative citoyenne viable est à n'en plus douter la panacée idéale pour le cas algérien. Mais en dehors de tous ces pronostics, existe-il réellement une exception algérienne? Un modèle de démocratie ou d'évolution spécifiquement réservé au cas de notre pays. La réponse à cette problématique suscite tas d'autres questions, comme par exemple, celle des frontières entre l'exception arabe et le cas algérien. Certes, l'Algérie a étreint les habits de la démocratie avant les autres pays arabes mais actuellement elle semble être terriblement en retard. En effet, les masses sont lassées des discours démagogiques des officiels du régime mais ne savent pas s'y prendre aux situations nouvelles qui se présentent devant elles, l'Algérie manque d'élite et d'avant-garde intellectuelle, la po-

«L'exception vient toujours de la raison de la règle».  
Joseph Joubert, écrivain français

pulation est perdue et ne savait à quel ciel se vouer, contrairement à la Tunisie où dès les premiers balbutiements de la révolution du Jasmin, la société civile s'y est fortement impliquée. Donc, la praxis sociale prouve à satiété, si l'on veut, cette terrible défaillance entre les masses populaires et l'élite politique dans notre pays. Dans cet ordre d'idées, l'on saurait dire qu'il n'y a pas une exception algérienne mais un syndrome ou pire un symptôme algérien de défaitisme social.

L'air de temps ne ment plus: le despotisme dans le monde arabe est enterré à vie, on serait volontiers tenté de parler de sociétés émergentes qui ressemblent fort à un croisement opportun de volonté populaire et de contingences spatio-temporelles. La démocratie semble en effet être née de cette patience germinative qui sourd d'aussi bien les tréfonds de la plèbe que des profondeurs des classes moyennes en créant une certaine osmose avec les exigences de la modernité. A dire vrai, les plus grandes révolutions sont faites par des idées simples, c'est en cela même que réside le génie propre des masses.

Avant la violence des révolutions, il existe d'abord la force des révolutions qui s'articule généralement sur la toute-puissance abusive de la conscience citoyenne. En réalité, ladite conscience est le levain nourricier de la réforme générale à laquelle aspire la société en son ensemble car une révolution quelle que soit son envergure et son ampleur est en première instance mentale dans la mesure où elle est une restructuration perpendiculaire et horizontale de l'architecture sociétale. C'est dans cet esprit qu'il aurait fallu concevoir le changement en tant que révolution. Ainsi y-a-t-il quelque chose d'inexorablement commun entre les idées de changement et le changement des idées. Il est certain que le retour impératif au point d'équilibre social nécessite en premier lieu une refondation intégrale de l'armature sociale. Lequel retour dans le monde arabe en général et en Algérie en particulier fut plus que convulsif car les systèmes politiques sont figés dans une entropie politico-social des plus rétrogrades où les autocraties vieillissantes jouent plus en survivances qu'en relances. Les oligarchies géronotocratiques sont, de nos jours, un peu partout dans l'espace arabo-musulman détériorées, désacralisées, et décrédibilisées, les peuples sont ainsi sortis de leur ornière de soumission en défilant la bimbeloterie complexe des archaïsmes politiques en tout genre. Ce qui relève beaucoup plus d'un pari réussi que d'une tentative de désengagement désespérée du couvercle hermétiquement fermé de la dictature. Cet engagement citoyen en faveur de l'ouverture démocratique tout azimut a, en effet, fait empreinte et impression sur l'évolution des mentalités. En ce sens, l'immersion sans précédent de la culture revendicative avec de fortes doses d'engagement politique, couronnées de slogans tranchants tels que «dégage!!» a, d'une façon ou d'une autre, dépoussiéré les vieux grimoires des luttes de décolonisation nationale, les masses rechignant à entrer dans l'avenir à reculons, n'attendent ni la bénédiction occidentale ni encore moins leur aide afin de réagir aux vagues du despotisme qui réfrènt leur épanouissement.

C'est comme si, en quelque sorte, l'histoire les a subitement détrompés. Cet occident-là n'agit au demeurant qu'en fonction de ses intérêts propres, en dehors de l'éthique des chartes des droits de l'homme, le plus souvent en dehors de la légalité internationale ainsi que dans le mépris du principe stipulant le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, sinon comment pourrait-on expliquer l'invasion de l'Irak en 2003 sous la fumeuse propagande de possession d'armes de destruction massive et assister aujourd'hui à l'in-

tervention en Libye des forces onusiennes afin de protéger soi-disant les civils et constater en même temps leur mutisme dévergondé devant la répression du régime tyrannique du Damas. La politique de deux poids, deux mesures dans les relations internationales a pesé lourdement sur l'éclosion subite de la conscience citoyenne dans le monde arabe. Dans la foulée, l'on saurait dire que les réactions en chaînes face aux dictatures sont un saut de dignité et un appel d'assistance aux peuples en danger de mort politique, sociale, économique et plus que tout autre chose d'inertie civilisationnelle car les condamner à cet état de fait est en lui-même un contresens historique dérisoire et relève plus de sous-interprétation de la capacité de ces masses-là à prendre à bras le corps les défis de leur temps. C'est pourquoi, la volonté de se modeler du dedans en procédant à leur cure sociale et à leur purge politique s'avère plus que primordiale voire nécessaire et inéluctable pour des espaces géographiques longtemps mis sous le boisseau de la régression démocratique.

De même voit-on ces chocs en retour induits par les satrapes arabes qui ne cessent de remonter à l'assaut d'une quelconque brèche démocratique dans un semblant de virulence paranoïaque effrayant, il semble toutefois que dans cette lutte serrée pour la mainmise des espaces d'expression, les régimes arabes se rabattent sur les télévisions d'Etat comme moyen idéal de propagande et de rumeurs étatiques mais ne se battent par là que pour un solde pour tout compte de survie, car tout porte à croire que l'ère de l'autoritarisme est révolue. En ce sens, les peuples refusent de donner procuration à d'autres pour vivre et penser à leur place. Ainsi assiste-on tout uniment au refaçonnage des espaces d'influence dans le monde arabo-musulman, la Turquie laïque, digne héritière de l'empire Ottoman se pose en modèle iconoclaste de modernisme que les masses arabes tentent de calquer et le stéréotype iranien, en dépit de ses terribles imperfections et tares diverses subjugue les larges couches sociales. C'est pourquoi, l'inévitabilité d'apparition de puissances tutélaires au niveau régional semble aller de soi, le décentrage des équilibres de forces dans le monde arabe a fait, en sorte que d'un côté, la Tunisie et l'Égypte soient les pionnières de la symphonie révolutionnaire et d'autre part, la Turquie et l'Iran, des pays stratégiques se situant en dehors de l'espace arabe proprement dit et pouvant, le cas échéant, incarner un prototype spécifique sur lequel se viabilisent des réformes politiques.

L'on pourrait dire, à cet effet, que les masses arabes sont tenues en laisse par le renouveau de leurs sociétés. Leur imaginaire et leur esprit cherchent des voies de salut et des pistes d'envol leur permettant de décoller aussi bien politiquement que socialement.

Ces simplifications, pourrait-on dire, sont simplistes mais il n'en demeure pas moins que le substrat réel et substantiel de ces révoltes est profondément enraciné dans ces aspirations profondes des citoyens arabes à rompre définitivement avec toute idéologie ou arrimage politique quels qu'ils soient puisque les sociétés ne sont peut être jamais davantage au faite d'elles-mêmes que quand elles aspirent et touchent à ce qui les dépasse; et pour reprendre le mot de Wenenbug dans son ouvrage «la bildung ou l'imagination de la société», le génie et l'imagination sont incarnés particulièrement par cette instance par laquelle l'esprit transgresse et outre-passe ses limites, tout en ne pouvant jamais se représenter l'illimité que dans la figure de sa propre finitude. En ce sens, la rue arabe a réussi à arracher les vœux de son imaginaire des griffes des dictatures.

## LA CHRONIQUE DU BLEDAIR D

Paris : Akram Belkaïd



### Visca el Barça !



Une amie qui n'y entend que pouic et ploc en ballon rond m'a demandé un jour ce que signifiait l'expression «du beau football». J'ai essayé tant bien que mal de lui donner ma propre définition tout en précisant que n'importe quel amateur de foot pourrait très bien dire quelque chose de complètement différent. J'ai d'abord parlé de fluidité, c'est-à-dire d'une balle qui va d'un joueur à l'autre sans trop souvent se perdre ni être récupérée par l'adversaire. J'ai parlé de mouvements constants vers l'avant, de gestes techniques réussis comme par exemple une passe millimétrée, un contrôle en pleine course suivi d'un tir ou une série de «une-deux» qui donnent le tournis aux défenseurs. Sur un bout de papier, j'ai résumé le jeu en triangle tout en insistant sur le sentiment d'allégresse que de beaux enchaînements font naître chez le spectateur qu'il soit chez lui ou assis sur les gradins. Tout en me demandant mentalement si je ne versais pas dans la grandiloquence, j'ai utilisé les termes de chorégraphie, d'art visuel et d'harmonie. Puis, pour conclure, j'ai eu ces mots : «si tu veux comprendre ce qu'est le beau jeu, il suffit de regarder le Barça jouer».

J'ai repensé à cette discussion après avoir assisté samedi dernier à la victoire du FC Barcelone contre Manchester United en finale de la Ligue des clubs champions. Quel match ! Barça Campió (champion, en catalan) ! Ce fut un grand moment de football. Supporter du Barça depuis la grande époque de Johan Cruyff (je parle de la période où il était joueur), j'ai rarement vu une équipe jouer aussi bien. Le Barça de 1992 (entraîné par Cruyff), l'Ajax Amsterdam du début des années 1970 et le Dynamo de Kiev du milieu des années 1980 m'ont fait une impression comparable. Il y a eu aussi le Brésil du mondial de 1982 ou bien encore l'équipe de France championne d'Europe en 2000 (laquelle était bien plus agréable à regarder jouer que celle de 1998) sans oublier les bleus de Platini et Giresse en Espagne en 1982. Mais ce qui s'est passé à Wembley, samedi 28 mai 2011, restera comme l'une des grandes dates du football avec une équipe barcelonaise qui a frôlé la perfection en matière de jeu.

Que le Barça ait gagné de nombreux titres n'est pas le plus important. Ce qui compte avant tout, c'est sa philosophie de jeu que l'on enseigne aux joueurs dès leur plus jeune âge. On n'y cherche pas à gagner à n'importe quel prix. On ne casse pas les jambes de l'adversaire, on ne met pas six ou sept joueurs en défense, on s'interdit de défendre en se contentant d'attendre l'erreur de l'équipe d'en face. Au Barça, on attaque, on prend des risques et on aime garder et faire circuler le ballon. En

fait, les «blaugrana» jouent au foot comme s'ils jouaient au handball. La balle tourne, on déséquilibre l'adversaire, on crée un trou dans sa défense et on marque. Aussi simple que cela !

Voici ce qu'en a dit un jour Eric Abidal, joueur présent sur la pelouse de Wembley et véritable miraculé après son opération, il y a deux mois, d'une tumeur au foie : «Cela fait des années qu'ils jouent comme ça, c'est ancré dans le club. Tous les entraînements se passent de la même manière. Il y a une règle : deux touches de balle au maximum, se démarquer, donner une solution au porteur de ballon, avoir une vision du jeu. Tactiquement, techniquement aussi, c'est motivant. Ça t'oblige à anticiper, à mieux comprendre ce qui se passe sur le terrain. Du coup, en match, quand tu as le ballon, tu sais où se trouvent tes partenaires. Devant, ils sont libres. Quand on arrive dans les 30 mètres adverses, on fait tourner ou les attaquants font la différence individuellement».

Le beau jeu ne veut pas forcément dire victoire. Et c'est là une ligne de fracture dans la grande famille des amateurs de ballon rond. A propos du Barça, j'entends d'ailleurs beaucoup de journalistes faire la fine bouche en affirmant que seul le résultat compte et que la manière n'est qu'un plus. Tous disent ne plus supporter le culte de l'esthétisme qui entoure l'équipe catalane. Bien entendu, c'est une manière comme une autre de se démarquer et de se rendre intéressant. Mais c'est aussi une manière d'encourager la médiocrité qui rend tant de championnats inintéressants.

Il y a des gens qui prétendent aimer le foot mais qui ne supportent ni la fantaisie ni la recherche du beau geste. Pour eux, le dribbleur fou, le spécialiste de l'aile de pigeon et le chasseur de contrepieds ne sont que de dangereux saltimbanques qui n'ont rien à faire dans une équipe professionnelle. Ils adorent les tacles, les stoppeurs, les «guerriers», ceux qui jouent «en percussion». Et quand je les entends parler, je pense à un terrain boueux où tout le monde est en train de courir sous la pluie après un ballon à moitié dégonflé. Je me souviens ainsi de ce journaliste du quotidien *Le Monde* qui avait qualifié «d'insolite» l'extraordinaire but par talonnade de Madjer en finale de la Coupe des clubs champions en 1987 (\*). Ne pas saisir la beauté d'un tel geste, c'est ne rien comprendre au football. C'est appartenir à ces commentateurs insipides qui ne cessent de chercher à codifier ce jeu. Pire, à le normer. Cela vient souvent, pas toujours, de ceux qui n'ont jamais joué au foot dans la rue. Qui ne savent pas qu'un petit ou grand pont, une passe en aveugle, une feinte de corps ou un râteau valent parfois bien plus qu'une victoire. On oublie facilement les scores, mais jamais les beaux gestes...

Il y a vingt-quatre ans, le quotidien *Libération* a organisé une rencontre entre Marguerite Duras et Platini. Le meilleur joueur français de l'époque a notamment expliqué ceci à l'écrivain : «C'est un jeu qui n'a pas de vérité, qui n'a pas de loi, qui n'a rien. Et on essaie de l'expliquer. Mais personne n'arrive à l'expliquer. C'est pour ça qu'on peut toujours parler du football, qu'on peut faire des articles, etc.» (\*\*) Finalement, c'est peut-être cela la seule vérité qui compte. Le beau football, ça ne peut s'expliquer : ça se regarde et ça se vit surtout quand le Barça joue.

(\*) *Porto siffle la Coupe, Le Monde, 29 mai 1987*

(\*\*) *Passage cité dans L'introuvable vérité du football, Libération, 2 décembre 2010.*





COMPLEXE DE SIG

## AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N°008/2011

- La SNTA, Complexe de SIG lance un Avis d'Appel d'offres National pour la fourniture du matériel dont les caractéristiques sont les suivantes :

### LOTS N° 01 :

- 01) UN COMPRESSEUR D'AIR AVEC SECHEUR D'AIR INCORPORE.  
Débit = 160 L/s. P = 10 bars U = 380 v
- 02) DEUX SECHEURS D'AIR :  
Pour le traitement de 160 L/s P = 10 bars

### LOTS N° 02 :

- 01) UN BALLON ATMOSPHERIQUE :
  - Quantité = 10.000L
  - Ø (diamètre) : 1730mm
  - P (pression de service) : 0,5 bar
  - E (épaisseurs) : 6mm (chemise + fonds bombés)
  - Nuance de l'acier Fe 410 1 KW
  - eaux Surchauffées T° = 105°C
  - L (longueur) : 4000mm
  - P (timbre) : 2,5 bars
- 02) DECANTEUR :  
Pour traitement d'eau de 100 m³/jour.
- 03) ADOUCISSEUR :
  - Bac en acier Fe 35.
  - L : 2000mm
  - P service : 1,6 < p < 6 bars
  - Ø : 600mm
  - L total : 2500mm avec fond bombés
  - Quantité de résine : 350 litres
- Les entreprises qualifiées dans le domaine et intéressées par le présent Avis d'Appel d'Offre doivent envoyer un pli contenant deux offres séparées (offre technique + offre financière) séparément pour un lot ou conjointement pour les 02 lots au Secrétariat des Marchés à l'adresse suivante :

SNTA Complexe de SIG  
B.P 167 SIG Zone Industrielle  
SIG 29300 W. Mascara  
Tél : 045-84-07-04/05

Les soumissions doivent être accompagnées des pièces réglementaires :

- Registre de commerce.
- Carte fiscale.
- Lettre de soumission
- Déclaration de probité.
- Soumission.
- Déclaration à souscrire.
- Délai de livraison.
- Mode de livraison.
- Paiement.
- Garantie

**Groupe Agro-Alimentaire spécialisé  
dans la production et la commercialisation  
de Boissons Gazeuses et de Boissons  
Alcoolisées, recherche pour ses unités  
opérant en Algérie.**

- \* **Directeur Finances et Comptabilité (2),**
- \* **Chef Comptable (2),**
- \* **Contrôleurs de Gestion (2),**
- \* **Comptables (4),**

Les postes à pourvoir sont situés sur l'ensemble du territoire et en priorité sur Alger puis l'Est et l'Ouest du Pays.

Une expérience de l'ordre de 2 à 10 ans est exigée dans la fonction en fonction du poste recherché. Connaissance du secteur industriel serait un plus.

Rémunération très attractive.

Les candidats intéressés sont invités à préciser  
le lieu d'emploi privilégié (Alger, Oran, Annaba ou Skikda).

Merci d'envoyer votre CV et lettre de motivation au N° :

**041 43 79 09**

Ou sur : [recrutemultinational@gmail.com](mailto:recrutemultinational@gmail.com)



**Camp de toile  
Familial  
Les Andalouses  
ORAN**

**15.000 DA** par famille  
la semaine

**Reservez au :**  
**0555.03.27.27**  
**Fax: 041.29.69.69**

## OUASSINIA ASFAR

\*\*\*\*

Pour vos vacances d'été  
Diverses destinations  
dans des meilleurs hôtels  
à des prix compétitifs  
TURQUIE - DUBAI  
MALAISIE - THAILANDE - MAROC -  
TUNISIE - EGYPT  
Groupe et Individuel  
Ainsi que  
OMRA (Chabane / Ramadhan)  
Normal & V.I.P.  
Pour tous renseignements  
Contactez le 0550 90 17 97/98  
041 28 49 52 / 040 21 85 65 / 041 28 43 34  
E-Mail : [ouassiniaassfar@yahoo.fr](mailto:ouassiniaassfar@yahoo.fr)

نحن بعون الله نرعاكم  
Votre confort est notre devise  
Le Gérant



EPE SOREMEP Spa (Filiale ENTC - SGP CABELAQ)  
شركة الدراسات و الانجازات الميطالوبلاستيكية  
Société d'Etudes & de Réalisations Métalloplastiques  
au capital social de 1.418.600.000 DA



## PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE RÉUNIE EN SÉANCE EXTRAORDINAIRE

EPE SOREMEP Spa au capital social de 1.418.600.000 DA  
Réunie le 08 Mai 2011

- Résolution N° 1 :** Bilan de l'exercice 2009 retraité selon NSCF.
- Résolution N° 2 :** Affectation de l'impact du retraitement.
- Résolution N° 3 :** Bilan d'ouverture de l'exercice 2010 selon NSCF.
- Résolution N° 4 :** Honoraires du commissaire aux comptes.
- Résolution N° 5 :** Publication légale.

Le Secrétaire

Le Collège Régional de Mésothérapie informe le corps médical  
et les mésothérapeutes algériens de la tenue du 13ème Congrès International  
de Mésothérapie à Moscou en date des 14, 15 et 16 Octobre 2011.

Un voyage organisé est prévu à cet effet.

Pour tout renseignement contacter :

Tél. / Fax : 041-29-37-57, 43.23.62 et 34.80.52 / ou  
[chaibslimane@yahoo.fr](mailto:chaibslimane@yahoo.fr) ou [abelchianti@yahoo.fr](mailto:abelchianti@yahoo.fr)

Pour toute réservation contacter Agence Tlemcani Travel Services :  
Tél. 041 41 37 41/43 et Fax: 041 41 45 48 -

Emails : [travelts@yahoo.com](mailto:travelts@yahoo.com) et [travelts@caramail.com](mailto:travelts@caramail.com)



## COURS D'ESPAGNOL

Instituto Cervantes

Instituto Cervantes

Institution officielle de l'État Espagnol

**Session Juin 2011**  
**Cours pour enfants, adolescents et adultes**  
Début de cours: 05/06/2011

ORAN  
13, Rue Beni Soulem  
(ex rue Léonie-Boulanger)  
Tél. : 041 35 96 61 / Fax. 041 35 96 60  
Mobil: 0697 13 21 27

MOSTAGANEM  
Faculté des Lettres et des Langues  
(ex ITA)  
Tél: 0772 20 53 27

Et au CENTRE VILLE à l'école PIGIER,  
Tél de contact : 041 29 30 26

Adresse : 26, rue des sœurs BENSLIMANE Oran



## AVIS DE VENTE

**SARL, vend au plus offrant :**  
**Un lot de 18 Clarks et 03 Gerber.**

Nous contacter au : 035 68 48 84



# La longue agonie des Arabes et les jeux pervers d'un certain «Occident»

**Les sociétés arabes tanguent tragiquement sous le poids de l'incertitude et de l'absence de sérieuses perspectives. Dirigés par des oligarchies reproduisant souvent, peut-être de manière inconsciente, le discours et les pratiques coloniales dangereusement intériorisées, les gouvernements en place n'arrivent pas encore à se libérer d'une désastreuse passivité et de la constante conjugaison de leur vécu au futur antérieur.**



PAR AHMED  
CHENIKI

Les secousses actuelles ont certes, quelque peu transformé les choses et permis d'inciter les dirigeants à entamer des réformes, sous la pression de puissances étrangères. Les dirigeants arabes, trop peu marqués par la voix de leurs «peuples» préfèrent s'adresser aux étrangers pour annoncer des «réformes» décidées sous la dictée parce que les dirigeants en place ont toujours considéré que la «foule» était trop peu mûre pour décider de son avenir. Ce déficit de citoyenneté est le lieu fondamental autour duquel se mobilisent les populations trop méprisées et considérées comme quantité méprisable. La situation actuelle était-elle évitable ou correspond-elle à une sorte de fatalité historique et sociologique après un processus de «décolonisation» clôturé par des luttes sournoises pour le pouvoir ?

La colonisation n'est nullement étrangère à ces dérèglements politiques marquant les différentes élites, souvent installées à la tête de territoires dépeçés, mal organisés, avec des pouvoirs imposés et soutenus par l'ancienne puissance coloniale. Depuis la «décolonisation», ces territoires, chaque fois, qu'ils tentent de procéder à des changements, sont sujets à des actions de déstabilisation. C'est le cas de certaines expériences africaines (Lumumba, Nkrumah...) asiatiques (Soekarno...) ou arabes sabordées au nom de la «démocratie». Ce qui fragilise dangereusement celle-ci qui, pour reprendre l'ancien président français, Georges Pompidou, commence à virer vers des conduites fascistes. Il faudrait souligner que la «démocratie» bourgeoise actuelle est extrêmement éloignée des espaces démocratiques grecs. Une lecture d'Aristote et des textes tragiques nous fournirait de fructueux et enrichissants enseignements. Il est peut-être possible de penser sérieusement la démocratie en partant d'Athènes qui est son territoire originel, réapproprié très tardivement par l'«Occident» qui tente d'en faire un espace de légitimation historique et culturelle. Les Arabes ont bien découvert Athènes et traduit un certain nombre de textes, notamment durant ce qu'on appelle communément l'âge d'or (10<sup>ème</sup>-14<sup>ème</sup> siècle). Ce qui pourrait inciter à une réappropriation et à une réadaptation de la démocratie athénienne par les sociétés arabes en partant de ses fondateurs et en interrogeant l'expérience actuelle dans les pays «occidentaux». Ainsi, le discours sur le «choc» des cultures et des civilisations deviendrait trop peu opératoire, ouvrant le monde à des rencontres interculturelles, loin des sirènes d'une mondialisation présentée ici et là comme une fatalité.

Ce contexte peu réjouissant caractérise la situation actuelle de pays arabes appelés à se remettre fortement en question et menacés de graves crises dans une sorte d'espace où la «démocratie», rompant avec l'héritage grec, est transformée en un lieu de mise en relief du discours néolibéral, à travers cette illusoire idée d'une hypothétique «fin de l'Histoire» (Francis Fukuyama). La langue de bois néolibérale est assourdissante. Tout a commencé en Tunisie, en dehors de ce geste du jeune Bouazizi, où il y eut une sorte de manifestation d'un ras-le bol général dû à un enfermement qui dure depuis 1956, prolongeant les malheurs coloniaux, mais par la suite les interventions des appareils du syn-

dicat officiel (une structure qui a longtemps rompu avec l'expérience réformiste et quelque peu contestataire de Habib Achour) et de l'armée ont, jusqu'à présent posé problème, au-delà de cette conviction de beaucoup d'analystes considérant celle-ci comme «proche du peuple». Ce qui reste à démontrer d'autant plus que cette institution a accompagné le pouvoir autocratique tunisien depuis 1956. Des interrogations, beaucoup d'interrogations restent encore en suspens. Comme d'ailleurs dans l'expérience égyptienne où les Etats Unis ont joué un rôle de premier plan depuis le début de l'opération. La situation au Yémen, en Libye et en Syrie est presque similaire. Au Bahreïn, manquent quelques ingrédients qu'on retrouve ailleurs, avant son invasion par les troupes saoudiennes, avec la complicité et le silence des organisations non gouvernementales et des nations dites démocratiques.

Que se passe-t-il réellement dans les pays arabes ? Sont-ce des mouvements «populaires» spontanés ou ont-ils été provoqués comme dans d'autres pays où on avait parlé de «révolutions» aux diverses couleurs ? Certes, tout le monde semble d'accord pour affirmer que les conditions actuelles favorisent toutes les possibilités et toutes les hypothèses. Dépouillées de leur citoyenneté depuis la colonisation, les populations, rêvent, un petit peu comme dans une tragédie grecque, à devenir des acteurs, répudiant ainsi la posture de locataires dans des pays où les libertés sont dramatiquement absentes. Ce qui facilite l'enrôlement de nombre d'entre eux dans des situations pouvant déboucher sur de sérieuses impasses. La latence du rejet du discours des dirigeants et l'intériorisation de sentiments d'injustice sont des éléments importants participant de l'éveil à tout moment, et surtout dans des manifestations collectives, d'une posture de résistance et d'opposition agissante. Cette exceptionnelle posture a sérieusement fait trembler les gouvernements en place et permis la mise en œuvre d'un autre discours et d'un autre lexique, provoquant des césures et de sérieuses contradictions au sein d'appareils étatiques dominés par la prééminence de la pensée unique et d'une logorrhée verbale utilisée pour provoquer une certaine diversion. Le discours est monologique, même si les hommes et les femmes changent, morts, assassinés ou relevés de leurs fonctions, beaucoup d'entre eux, aigris, déçus après avoir servi des dictatures, cherchent à se faire une virginité en s'exhibant dans l'opposition. Ce sont ces gens qui vont devenir les opposants les plus radicaux. Mais proposent-ils un projet différent de ceux qu'ils ont fidèlement servi pendant longtemps ? Les sociétés arabes ont besoin de réformes radicales, donnant la possibilité à leurs populations de recouvrer la voix, pas de simples replâtrages, comme c'est le cas actuellement en Syrie, en Jordanie, au Maroc ou en Algérie ou, plus grave dans les pays du Golfe, où toute parole et toute manifestation libre sont interdites. Les dernières expériences, singulières, demeurent encore obscures, marquées par une excessive opacité. Mais ce qui se passe permet de mettre en lumière certaines vérités allant dans le sens de questionnements et de conclusions déjà proposés par Frantz Fanon et Edward Said dans d'autres contextes.

Tout le monde s'accorde aujourd'hui à dire que les sociétés anciennement colonisées restent prisonnières du schéma colonial. Ce discours investit les pratiques politiques



et sociologiques. Les conditions dans lesquelles ont été adoptées les formes de représentation-politique, culturelle, économique ou militaire- et donc, l'idée d'Etat-nation, ont engendré de sérieuses crises et de graves ruptures. Il faudrait ajouter à cela la reproduction-souvent inconsciente des attitudes coloniales, provoquant un vaste fossé entre les élites et leurs sociétés, ce qui permet de comprendre la propension des populations à considérer l'Etat formel en place comme une structure étrange et étrangère. Cette reproduction du discours et des pratiques coloniales provoque parfois chez notamment les dirigeants le sentiment que les populations sont trop peu mûres, une masse compacte, appelée à entrer dans le moule pour postuler à une parole plus ou moins libre. C'est pour cette raison qu'il est peu surprenant d'entendre les dirigeants algériens dire que les Algériens ne seraient pas mûrs pour la pratique démocratique, considérés comme trop peu dignes du statut d'individu. Ce refus de l'individu est symptomatique d'une attitude marquée par la constante résurgence du complexe du colonisé. Ainsi, se joue une tentative de s'assimiler et de s'identifier à l'autre, reproduisant ses comportements, les considérant comme seuls valables.

Ce n'est pas sans raison que les politiques et les journaux algériens sont extrêmement fascinés par l'Europe, reproduisant tout discours élogieux à leur encontre comme un vrai certificat d'authenticité et de réussite. Ce n'est pas une surprise que toute décision sérieuse prise par les autorités est tout d'abord adressée aux Américains et aux Européens. Le complexe du colonisé, pour reprendre Fanon, traverse toute la «classe» politique et la presse algérienne, à commencer par les personnalités et les partis d'opposition. Les journaux algériens, trop prisonniers des dépêches de l'AFP et d'un regard quelque peu aliéné, privilégient paradoxalement les analyses des Européens et des Américains sur le pays. Les universitaires et les «analystes» utilisent souvent les espaces conceptuels et référentiels «occidentaux» pour illustrer leurs propos. Ce n'est que maintenant, après les dernières secousses, qu'on a commencé à parler, au niveau des gouvernants, de possibles réformes, mais surtout dans l'espoir de satisfaire les pays «occidentaux» qui considèrent les anciens colonisés comme leurs obligés. Le rapport colonisé-colonisateur n'a pas fondamentalement changé. Si on avait

prétexté une «entrée en civilisation» des populations trop «sauvages» et «barbares» à leur goût pour légitimer la colonisation, on reproduit le même modèle avec l'idée de «libérer les populations des dictatures» et de les «faire entrer dans la démocratie, même de force». Les textes de Huntington, de Bernard Lewis et Zbigniew Brzezinski ont la particularité d'être très clairs sur la question des rapports Nord-Sud. Au-delà des calculs géostratégiques, transparaît un regard sur les Arabes et les Africains, trop réducteur, «une vue du dehors», une construction d'images stéréotypées.

Contrairement au discours de Frantz Fanon et d'Edward Said, l'«Occident» comme l'«Orient» ne sont nullement des totalités, mais ils sont sérieusement traversés par de profondes contradictions politiques et idéologiques. Ces deux ensembles, trop flasques sont fatalement des créations idéologiques, même si l'«Occident» se caractérise essentiellement par son appartenance à l'aire chrétienne engendrant souvent un discours dual, binaire. On a beaucoup parlé de «croisades» ces derniers temps, notamment par rapport à l'intervention militaire en Libye. Bush et Berlusconi l'ont déjà utilisé. Le lexique religieux est très prégnant dans les formations discursives européennes et américaines. Les espaces conceptuels relatifs aux anciens colonisés sont fortement marqués par ces constructions idéologiques. D'où la nécessité d'un examen critique des instances épistémologiques. C'est l'hypertrophie du moi «occidental» opposé à la «barbarie» et la «sauvagerie» des autres nations, notamment les pays arabes qui devraient effacer leur culture et s'assimiler pour pouvoir être admis dans la «civilisation» et l'universalité européenne. Mohamed Arkoun l'explique très bien : «Les Français modernes, représentants des Lumières laïques, ont créé en Algérie le droit de l'indigénat conçu et géré par l'Etat républicain. L'autre est ainsi vraiment l'étranger radical, qui ne peut entrer dans mon espace citoyen ou dans mon espace de valeurs religieuses et/ou démocratiques que s'il se convertit ou s'assimile, comme on dit encore à propos des immigrés». Dans cet univers, l'Européen survolté est le détenteur d'une parole unique péjorant et minorant la parole de l'autre est considérée comme peu crédible. Les paroles de Gbagbo, Kadhafi ou Assad deviennent inaudibles, expression d'une péjoration et d'une diabolisation pri-

ses en charge par les médias. Dans l'inconscient européen et américain, il n'y a aucune différence entre les proches de Kadhafi et ses adversaires du CNT de Benghazi. L'Arabe est ce personnage sans identité, ainsi présenté par Albert Camus dans L'Etranger. Cette image se retrouve dans de nombreux romans et films américains, surtout après le 11 septembre. On donne à voir un ennemi potentiel, fabriqué de toutes pièces et proposé aux consommateurs américains et européens désormais fonctionnant comme de simples consommateurs, dépouillés de leurs oripeaux de citoyens, condamnés à être des sujets aux mains du capitalisme financier. Cette marchandisation de la personne humaine traverse, ces dernières décennies, la représentation littéraire et artistique. La démocratie est vidée de son contenu initial, c'est-à-dire telle que présentée par Aristote dans La Politique et par les grandes œuvres tragiques d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide. Cette perversion du jeu démocratique est l'expression du discours néolibéral, décidément dominant aujourd'hui dans le monde, préfigurant de graves périls. C'est ce qu'on veut imposer aux pays arabes et africains qui ne seraient admis dans le cercle de la «modernité» qu'au cas où ils adopteraient ce discours, clairement développé dans l'ouvrage de Francis Fukuyama, «La fin de l'Histoire».

Finalement, nous retrouvons le même discours colonial du 19<sup>ème</sup> siècle énoncé différemment, en fonction des nouvelles données sociohistoriques. Fortement endettés et connaissant des situations parfois difficiles, l'Amérique (plus de 14290 milliards de dollars de dette publique) et les autres puissances européennes (la France, l'Italie et l'Espagne comptabiliseraient plus de 6000 milliards de dette publique), rompant avec la colonisation classique, mais usant toujours de la violence, vivant mal la montée de pays comme la Russie, la Chine, l'Inde ou le Brésil, n'admettent nullement des voix dissonantes ou des tentatives d'autonomie, surtout dans un moment de quête de l'énergie pétrolière et de l'énergie. Les jeux géostratégiques sont extrêmement importants, surtout aujourd'hui, où de graves crises, plus sérieuses que celle de 2008, risqueraient de déstabiliser le monde. Ce n'est donc pas sans raison que les pays arabes ont été les premiers à être ciblés dans une opération de conquête qui, apparemment, ne fait que commencer.



## Flagrant délire

«On ne sait pas ce qu'est l'injustice tant que l'on n'a pas été accusé à tort.» *Anonyme*

PAR REMMAS BAGHDAD \*

Ce principe, «morale-ment justifiée» de Bernard -Henri-LEVY à défendre contre vents et marées l'ami Strauss-Kahn nous remet en immersion dans l'Histoire un certain 12 décembre 1957 en Suède «autour de Camus», BHL a choisi qu'entre la justice et son ami, il préfère défendre son ami avant la justice. BHL affirme que ceux qui s'étonnent que l'on ne prenne pas, par principe, le parti de la femme pauvre et immigrée contre l'homme blanc, riche et arrogant censé l'avoir violée, sont en train de réinventer une justice de classe à l'envers<sup>[1]</sup>. Or, ce principe, «véritable instrument de lucidité» de notre philosophe est plus proche d'une récidive dans la posture pour un autre ami (Roman Polanski). Même raisonnement, et mêmes prémisses sont réinvestis pour la défense d'un droit de «troussage de domestiques»<sup>[2]</sup>. Décidemment BHL a le «diable en tête» dans ces histoires de tissage qui n'en finissent pas.

Cette «politique de l'amitié» portée par la philosophie de l'humeur que par l'objectivité l'emporte sur tout. Nafissatou l'immigrée ne peut faire le poids contre le riche DSK et son philosophe avocat. BHL nous édicte qu'il faudrait voir le monde vrai uniquement à travers ses amis. Prendre parti pour la «femme pauvre et immigrée» contre l'«homme blanc, riche et arrogant» ne peut être pris pour principe, c'est une compassion interdite. Normal puisque la fonction de la philosophie pour BHL est d'explorer et non de résoudre ces problèmes humains même s'ils sont redondants. Perdre les pédales et le contrôle de sa libido exubérante est une véritable investigation à long terme sur «la loi et le rebelle» ou «le pouvoir et l'ange».

«Salauds de pauvres, les riches ont toujours raison et salauds de riches, c'est la parole des pauvres qui est sacrée»<sup>[3]</sup> sont à la fois, pour BHL, deux mêmes axiomes d'un même postulat, les mêmes enseignes d'une même marque.

On se demanderait, si le plus insensé dans cette affaire, pour BHL, ce ne serait pas en réalité la loi en tant que telle.

Or chaque pays a sa justice, surtout lorsqu'on se maintient dans une sorte d'illusion de l'impunité. Autant DSK est présumé innocent, autant sa victime est présumée dire la vérité. Qui, comme BHL le sait, que le pays de «l'American Vertigo» défend d'abord les droits civiques du plaignant et que la présomption d'innocence est une vaine procédure. Ce pays ne protège pas davantage ses patrons que ses administrés dans ce genre d'ébats judiciaires. L'ex président Bill Clinton en sait quelque chose. Ce sont aussi des questions de principes et cela même pour des faits datant de trente années (dixit BHL dans l'affaire de Roman Polanski). Ce «fascisme à la française»<sup>[4]</sup> qui serait fondé sur des valeurs de copinage ou

du culte de l'amitié tout risque ne renforcera nullement le «viol littéraire» de BHL vis-à-vis de l'interprétation honnête. Ne fallait-il pas se suggérer en ces circonstances le mot qu'Aristote avait très familier: «O mes amis !il n'y a nul ami. ...» Une lecture aussi hâtive et partisane des événements que les réflexions philosophiques du mirage Jean-Baptiste Botul, ne saurait reconfigurer «les pièces d'identités» de ce puzzle de libertinage.

Une philosophie d'ouverture aux droits de l'autre n'en serait pas amoindrie. Le monde est aussi bien un terrain d'étude que d'intervention pour la philosophie.<sup>[5]</sup> Les rapprochements hasardeux d'une histoire aussi subjective, telle que l'amitié ne peuvent primer sur des raisonnements construits.

Le Jugement dernier tend vers celui de la réserve car dans ce combat entre le jour et la nuit, le lys et la cendre, le riche et la pauvre, l'immigrée et le touriste, le FMI et le tiers monde, l'agresseur et la victime, la femme et l'homme, peu de visibilité ou de filet de vérité se perçoit chez le commun des mortels dans la balance en faveur de l'occupant du Sofitel.

Cette «pureté dangereuse» clamée par BHL à tout bout de champ dans maintes interventions philosophiques soporifiques antécédentes tels la défense controversée de son ami cinéaste Roman Polanski, l'approbation du massacre de l'attaque israélienne du 31 mai 2010 contre des navires transportant de l'aide humanitaire vers Gaza, la réduction macabre du chiffre des victimes du camp de Jénine, la contestation du blocus humanitaire de Gaza ou le soutien à Ronald Reagan dans sa politique au Nicaragua ne servent encore une fois nullement à soutenir cette démarche philosophique échafaudée sur du compagnonnage. L'Histoire est un grand présent et pas seulement un passé<sup>[6]</sup>.

BHL est-il enclin à se soucier des mêmes conditions d'un autre que de ses amis ? Ce qui est sûr c'est qu'au bout de ce visage de femme de chambre venue du fin fond de sa Guinée se reconstruire sa dignité après tant de misère, il y'a le siècle. Le siècle du pouvoir, de l'argent, des passes droites, de l'impunité, de la souffrance, du sacrifice, de l'injustice et de l'oppression. Et cela vaut bien le détour le temps d'une enquête judiciaire et d'un procès.

\* Universitaire

### Références

#### bibliographiques:

- 1- propos tirés de «questions de principe» consacré à l'affaire Strauss-Kahn
- 2- propos de J.F Kahn fondateur de la revue «Marianne» comparant la tentative de viol à un troussage de domestique
- 3- op.cit., questions de principes
- 4- B.H.L. «L'idéologie française», Grasset, 1981
- 5- BHL. «Récidives» Editions Grasset & Fasquelle, Paris, 2004
- 6- Alain Emile Auguste Chartier

## Cris d'écrits... !

«C'est toujours le commencement, la même aventure incertaine. Écrire guette, la page grisonne, peu de désir travaille. Clapotis de l'encre et du sang. (...)Écrire est une affaire de cicatrices et de sanglots.»<sup>1</sup>



PAR B. KHELFAOUI \*

On s'accorde à valoir - au sein des vivifiants auditoires - l'idée que l'homme est rentré dans l'histoire le jour où, pour les besoins de son savoir, il a apprivoisé l'acte culturel et culturel de l'écriture «C'est Lui qui a fait de la plume un moyen du savoir. Et qui a enseigné à l'homme ce qu'il ignorait»<sup>2</sup>. Ce moyen de communication, qui connut plusieurs adaptations, allait lui permettre de léguer ses traces en racontant l'histoire de son temps et son espace.

L'écriture devient ainsi un besoin comme l'oxygène respiré, une façon de s'exprimer pour déchiqueter les bâillons, une manière d'extérioriser l'éruption à répétition de ces volcans qui le rongent et dérangent. Mais tout aussi une aventure de pénétration au sein des voies de l'homme et du seigneur. Ecrire sur la société, sur l'homme - l'être pensant et angoissant - n'est ce pas traiter d'une question générale qui est liée à la foi, à l'engagement et à la conscience de la plume «Quiconque parmi vous voit un acte détestable, qu'il essaie de le changer avec sa main, et à défaut avec sa langue, sinon, et c'est dans le pire des cas, avec son cœur»<sup>3</sup>.

Ainsi, c'est en s'aventurant à travers les merveilles de son esprit en vrai anthropologue, en fouillant les grottes de son âme tel un archéologue, en essayant de décoder les énigmes labyrinthiques caractérisant la toile de son comportement comme un psychanalyste d'épilogues, que l'homme est arrivé, ou du moins a approché - vous l'approuvez ! - la connaissance d'une humanité, dos au mur des susceptibilités, battant Sisypheusement le pavé.

Les étalages poussiéreux des bibliothèques tant universelles que personnelles «n'emprisonnent-elles» pas toute la sagesse nécessaire à l'éveil d'un être piétinant pathologiquement, à chacun de ses croisements biologiques, sur les trottoirs de l'ère préhistorique. Un perpétuel recommencement d'un cercle infernal, depuis l'irréparable voire fatale tentation de la pomme maudite et le fratricide de Caïn sur Abel... ! N'est-il pas encore temps, à l'aube de ce tumultueux troisième millénaire - exception faite, vous en convenez, d'un illuminant calendrier grec non comptabilisé ! -, d'une conscience collective à même de le hisser, de ses bas fonds, vers la Cité Idéale ?

L'encre coulant à flot, telle une source inépuisable, depuis les rouleaux d'Abraham et de Moïse<sup>4</sup> et les textes platoniciens et aristotéliens jusqu'aux derniers cris ricochant entre les colonnes journalistiques, a-t-elle simplement irrigué des pages blanches, lesquelles, une fois séchées, se transforment - monotonie du désœuvrement oblige ! - tel un légendaire tigre des Indes métamorphosé en une banale peau desséchée, servant de tapis essuie-pieds !

N'est-il pas visible et accessible, quoique « Les plus beaux mots du monde ne sont que des sons inutiles si vous ne pouvez pas les comprendre»<sup>5</sup>, un marché de mots contre tous les maux qui s'étale devant des nez agrippés dans leurs nids en ne scrutant que les becquées de pizzas et fastfoods...Écriture de mémoires prévenant des déboires en ouvrant des fenêtres d'espoirs, écriture de milles et une nuits sortant l'imagination de son puits, écriture de lettres persanes osant démasquer des hyènes en soutane, écriture de contrat social contre les risques des vandales - consultations BENSALAH and Co obligent ! - écriture de «j'accuse» débusquant les dubitatives mises...de quoi inonder plus d'un salon de tartes à plusieurs cerises !

Faut-il vivre en ermite ou se résigner à écrire sur les délices des marmites ? Et ces «malheureux» intellectuels, aux parcours conflictuels, atteints de claviomanie<sup>6</sup>, doivent-ils écrire sur les papillons en voie de disparition ou sur les «Bouchers» des Balkans - sous réserve des révélations d'un Ratko Mladic pouvant déplumer un coq de quota ou noircir d'un iota une icône tachée par «la noire» de DSK -, de Sabra et Chatilla ou sur «l'insignifiant» génocide de Ghaza ... ? Ou écrit-on, en «Bourgeois Gentilhomme», des livres brochés en cuir doré pour décorer l'acajou des bibliothèques Louis XIV ou des brûlots journalistiques refroidis en tant qu'emballage des sardines... ! ?

Désormais, puisque «Chaque ligne d'écriture est un fil tendu entre la vie et la mort»<sup>7</sup> en dehors du chevet de l'héritier de Martin Luther King, «désenchanté» tant par l'AIPAC que par son Congress, «Pour qui sonne le Glas» de l'écriture ? Cette dernière, contraire à ses créateurs au sang mortel, qui est divinement pourvue du don homérique à la résonnance

éternelle, galopéra, détachée des rênes de son maître «panthéonné», à travers des prairies blanches les irriguant de son encre noire sempiternelle, et tintera avec les cris de sa cloche sur les dômes des chercheurs et à partir des minarets des lecteurs...

Avons-nous, éphémères que nous sommes, la possibilité de percevoir les retentissements de cette écriture qui est «la seule forme parfaite du temps»<sup>8</sup>, quand bien même nous colerions nos oreilles, tels des indiens sur les rails guettant le cheval de fer, sur les pierres tombales pour déceler une communication d'outre-tombe ! ? Et avons-nous les capacités de placer sur orbite des cris intemporels qui résonneraient dans le silence de notre immanquable absence ! ?

En voici des cris, comme dans tant d'écrits, dont la sonorité a épris plus d'un esprit :

J'aime la roche solennelle  
D'où j'entends la plainte éternelle,  
Sans trêve comme le remords,  
Toujours renaissant dans les ombres,  
Des vagues sur les écueils  
sombres,  
Des mères sur leurs enfants  
morts<sup>9</sup>.

(...)  
Ces âmes que tu rappelles,  
Mon cœur, ne reviennent pas.  
Pourquoi donc s'obstinent-elles,  
Hélas ! à rester là-bas ?<sup>10</sup>

\*Universitaire

### Notes :

- 1- Coran, S 96, V 4, 5
- 2- Jean-Michel Maulpoix, « Un dimanche après-midi dans la tête », Editions P.O.L. 1984. p. 11
- 3- Hadith Charif
- 4- « Ces vérités se trouvent déjà inscrites dans les Écritures anciennes. Dans les rouleaux d'Abraham et de Moïse. » S 87, V 18, 19
- 5- Citation d'Anatole France
- 6- Pathologie se définissant par cette manie « malade » d'avoir constamment les doigts sur le clavier, en quête d'un papier...
- 7- Jean-Marie Laclavetine, Extrait de « Première Ligne », Editions Gallimard. 1999
- 8- J.M.G. Le Clézio, Extrait de « L'Extase matérielle », Editions Gallimard. 1967
- 9- Victor Hugo, dernière strophe du poème « Puisque le juste est dans l'abîme »
- 10-Victor Hugo, première strophe du poème « A des âmes envolées »



# Affaire Strauss-Kahn, FMI et démocratie

PAR DJAMEL LABIDI

**A** Madrid, la place de la Puerta del Sol a des airs de ressemblance avec la place Tahrir, telle un pont lancé entre les peuples arabes et l'Espagne. Les gouvernements occidentaux voulaient donner en exemple leur démocratie aux pays arabes et voilà que c'est un pays occidental qui prend exemple sur les luttes démocratiques en Tunisie et en Egypte. Là c'était la critique de la dictature, ici c'est celle des démocraties en trompe l'œil où jamais rien ne change. En Egypte et en Tunisie, comme en Espagne, en Grèce et., la liste risque de s'allonger, les manifestants font la critique du système, de tout le système. Ils disent au fond la même chose : le peuple veut le pouvoir. «Le peuple veut.» ces mots semblent devoir faire le tour du monde. L'Etat en Espagne, comme en Grèce, comme au Portugal, comme en Irlande, comme peut être en Italie, et en France demain, est en faillite financière, et les responsables de cette faillite veulent la faire payer aux peuples. Ce ne sont plus des pays africains ou autres du «Tiers monde» qui sont harcelés, agressés par le FMI. Ce sont maintenant des pays européens. Le FMI est-il en train d'unir le monde.

## LES PREDATEURS

Justement ! Il y a comme un symbole dans cette accusation d'agression sexuelle portée contre le Directeur général du FMI, Dominique Strauss-Kahn. Beaucoup de femmes occidentales l'ont accusé d'être coutumier du harcèlement sexuel. Les pratiques du FMI contre les pays pauvres ou fragiles ne sont-elles pas aussi une forme de harcèlement, mais économique, sans aucun état d'âme pour les souffrances sociales des peuples qui en sont victimes. Entre le viol de cette femme de chambre, noire, venue d'Afrique, gagner sa vie dans un hôtel de New-York, et l'agression économique ou militaire de pays faibles, sans défense, il y a la même logique, la même négation de l'humain. Il y a une barbarie, qui apparaît vite derrière le vernis de civilisation. Il y a, ici, un prédateur, et là, des Etats prédateurs. Il y a la même puissance, sûre d'elle-même, persuadée de l'impunité, tant au niveau, ici, de l'individu que, là, de ces Etats qui s'enivrent de leur puissance militaire.

**Des révolutions arabes aux «indignés» de Madrid, en passant par le FMI et son ex-directeur général: Dominique Strauss-Kahn, c'est comme si l'actualité se chargeait elle-même de symboles, et voulait mettre un trait d'union entre les événements.**

On pourrait ainsi, poursuivre le parallèle entre la barbarie d'un individu et celle d'un système.

En France, avec l'affaire Strauss-Kahn, les Français découvrent, sidérés, la personne qu'une intense campagne médiatique leur proposait d'élire à la tête de leur pays en 2012. De scandale sexuel, le scandale devient politique. Il jette une lumière crue sur le côté obscur de la démocratie française, de ses mœurs et de ses réalités. L'affaire dévoile notamment le vrai visage de la classe médiatico-politique dirigeante en France, aux yeux d'une opinion stupéfaite.

## DU MEME MONDE

C'est Robert Badinter, ex ministre de la Justice de la France, initiateur de la loi sur l'abolition de la peine de mort, juste parmi les justes, homme respecté s'il en est, et l'un des hommes politiques les plus médiatisés, qui se rue au secours de son ami Strauss-Kahn. Sur le plateau de la chaîne de télé française, France 2, le 19 Mai, il s'écrie, furieux, qu'il se méfie d'autant plus des juges américains qu'ils sont élus, qu'ils auront donc tendance à vouloir plaire au peuple, et que les jurys populaires américains auront eux tendance à «vouloir se payer» un homme riche et puissant. Il dit, ému, qu'il pense avant tout à l'épouse de Dominique Strauss-Kahn, à sa famille. Lorsqu'il s'arrête de parler, il est trop tard : il comprend, au silence glacé du plateau, qu'il est allé trop loin. L'un des présents lui dit alors «mais vous n'avez pas eu un seul mot pour la victime». Celui qui va le plus se mobiliser pour Strauss-Kahn est le très médiatisé, Bernard Henri Lévy. Il va présenter Strauss-Kahn comme victime et transformer, au nom de la «présomption d'innocence», la victime, elle, en coupable, comme d'ailleurs toutes celles qui ont eu à subir les assauts de Strauss-Kahn. De l'une de ces femmes, il écrit que «sentant l'aubaine, (elle) ressort son vieux dossier et vient le vendre sur les plateaux télé». (Journal français, «Le point», «Le Bloc notes de Bernard Henri Lévy», 16 mai 2011). Il n'a pour toutes ces femmes que propos méprisants, lui si prompt au féminisme lorsqu'il s'agit de l'Iran, de

l'Afghanistan, bref d'un pays arabe ou musulman. De la même manière qu'il prétend que «les bombardements humanitaires» se font avec le consentement des populations, en Afghanistan et ailleurs, il suggère, ici, qu'il n'y a pas eu viol mais consentement mutuel. Bernard Henri Lévy est un «homme de gauche», défenseur du droit d'ingérence au nom des droits de l'homme. Comme Badinter, il reproche vivement, au juge américain d'avoir «fait semblant de penser (de Strauss-Kahn) qu'il était un justiciable comme un autre» (idem-journal «Le point», 16 mai 2011). Sans crainte du paradoxe, il explique que Dominique Strauss-Kahn est victime de sa richesse et de sa célébrité. En Octobre 2009 et en Avril 2010, Bernard Henry Lévy avait défendu, presque avec les mêmes mots, le cinéaste Polanski condamné pour avoir violé, lui, une fille de 13 ans, et qui s'était enfui des Etats unis vers la France, pour échapper au jugement et à la peine. A l'époque, Bernard Henri Lévy, avait mobilisé de la même façon la classe médiatico-politique française, dont Frédérique Mitterrand, le ministre français de la culture français, au service de cette cause bien glauque. Pourquoi. Parce que probablement, Polanski, comme Strauss-Kahn, est une victime née puisqu'il a échappé au Ghetto de Varsovie, et qu'ils sont des victimes quoiqu'ils fassent même s'ils se transforment en bourreaux. Bernard Henry Lévy n'a jamais eu un mot de compassion pour les enfants du «Ghetto» de Gaza, qui, comme ceux de Varsovie, devaient creuser sous le mur pour aller chercher leur nourriture. Bernard Henri Lévy a, en point commun avec Strauss-Kahn, le même fervent lobbying en faveur d'Israël. Voici d'ailleurs ce que déclarait Dominique Strauss-Kahn en 1991 (au mensuel «Passages») : «Je considère que tout Juif dans la diaspora, et donc en France, doit partout où il le peut apporter son aide à Israël. C'est pour ça d'ailleurs qu'il est important que les Juifs prennent des responsabilités politiques...» Sur l'affaire Strauss-Kahn, Jacques Lang, ancien ministre français de la Culture, intervient aussi et donne le sentiment de minimiser les faits en

déclarant «qu'il n'y a pas mort d'homme». Jean François Khan, l'ancien directeur de l'hebdomadaire français «Marianne», lui, parle de «troussage de domestique» au sujet de l'agression contre la femme de chambre de l'hôtel Sofitel de New York. Bref, toute la classe médiatico-politique se mobilise, dans un réflexe de solidarité autour de Strauss-Kahn. Chez chacun, au sein de cette classe, il y a une sorte de réaction d'identification à Strauss-Kahn. D'où l'émotion, la déstabilisation qu'ils ressentent à cette affaire.

Beaucoup, aveuglés comme l'a été peut être Strauss-Kahn, par de vieilles habitudes, celles du pouvoir, de l'influence, et de l'impunité, irrités qu'on puisse les traiter comme «tout le monde», perdent toute prudence dans leurs propos. «Les gens» en France les regardent, les écoutent, médusés, étonnés, trahir par leurs propos leur distance du peuple ou même leur mépris à son égard. Le président Sarkozy gardera, lui, prudemment le silence, pouvant trouver probablement une satisfaction dans la chute de son principal concurrent aux prochaines élections présidentielles françaises. Mais n'appartient-il pas lui aussi au même monde que Dominique Strauss-Kahn puisqu'il a été son principal appui pour sa nomination à la direction du FMI. «Le même monde», c'est peut être l'expression qui convient mieux ici que celle de classe, pour expliquer l'unité et la solidarité de ce milieu. Mais l'argent est toujours là comme l'un des éléments d'explication des convergences des élites dirigeantes françaises. En effet, à la faveur de cette affaire, l'opinion française découvre le luxe dans lequel vit «le militant socialiste» Strauss-Kahn, comme directeur général du FMI, avec en outre une fortune qui serait celle de son épouse, comme veulent le souligner des responsables du parti socialiste français, mais qui, en tout cas, lui servira à mettre les ressources de l'argent au service de «son innocence».

## LES AMIS

Bernard Henri Lévy est l'ami de Badinter, qui est l'ami de Strauss-Kahn et de son épouse, laquelle est l'amie de Jean François Khan, qui est donc de ce fait l'ami

de Strauss-Kahn qui est l'ami de Bernard Henri Lévy, qui est l'ami de Nicolas Sarkozy, qui est l'ami de... Ouattara de la Côte d'Ivoire, qui était directeur général du adjoint du FMI, dont Strauss-Kahn est ou était le directeur général dans cette longue chaîne où tout le monde est l'ami de chacun, de la droite à la gauche officielle, dans cette république où les relations intimes se mêlent aux relations politiques dans un enchevêtrement inextricable. Au début de la révolution tunisienne, on avait découvert les relations intimes de bien des représentants de l'establishment français avec le régime de Ben Ali. C'est le cas aussi de Dominique Strauss-Kahn : en 2008, il est décoré des insignes de grand officier de l'ordre de la République par le président Ben Ali. La même année, il est décoré aussi par le roi Mohamed VI de l'ordre de « Ouissam Alaouite ».

On a peut être là une possibilité d'explication de cette atmosphère si particulière, qui fait qu'en France actuellement, à la une de l'actualité, tout se mêle, affaire Strauss-Kahn et révolutions arabes, sexe, FMI, démocratie et politique, pour créer ces interrogations des élites dirigeantes sur elles-mêmes, leur sentiment d'inquiétude et de déstabilisation.

Les révolutions arabes sont venues, culturellement, bousculer leur vision eurocentriste ; le surgissement des masses arabes sur la scène arabe les inquiète politiquement tandis que l'affaire Strauss-Kahn intervient simultanément pour remettre en cause, par un biais inattendu, la place et le rôle des élites dirigeantes françaises. Les régimes occidentaux avaient tissé des relations intimes avec les régimes autocratiques et dictatoriaux dans le monde arabe et ailleurs. Aujourd'hui, dans un effort de relooking, ils prennent partie pour la démocratie, du moins là où ils y voient finalement un avantage. Mais les révolutions démocratiques arabes semblent revenir comme un boomerang sur l'Occident. La critique des régimes antidémocratiques arabes encouragée, applaudie, par les médias occidentaux revient vers l'Occident sous la forme d'une critique des démocraties occidentales et de leurs limites démocratiques. L'épidémie démocratique va-t-elle se transformer en pandémie. Gageons que les puissances occidentales auront alors finalement hâte que tout cela se termine.

# France: le vrai-faux débat sur l'immigration

PAR FAYÇAL MEGHERBI\*

**L**e Président de la France et son ministre de l'intérieur Claude Guéant reprennent aujourd'hui à leur compte l'un des arguments les plus vieux et les plus économiquement infondés de l'extrême droite les étrangers travaillant en France, même légalement, seraient trop nombreux et leur présence expliquerait le chômage. Du coup, le secrétaire général de l'UMP Jean-François Copé a annoncé mardi 24 mai 2011 la tenue en juin prochain d'une convention de son parti sur l'immigration. M. Copé a aussi pointé «la question de l'immigration non pas économique mais sociale». «Ca n'a rien à voir avec la xénophobie, c'est un problème comptable (...). Il y a un certain nombre de mesures à caractère social dont peuvent bénéficier les immigrés» que «nous ne pouvons pas financer», a-t-il expliqué à propos du regroupement familial<sup>(1)</sup>. La question qui se pose naturellement est la suivante : l'immigration en France est-elle un fardeau pour les Français et combien coûte-t-elle aux finances publiques ? Elle ne coûte a priori rien, bien au contraire, du moins de l'avis des économistes. Selon une récente étude réalisée par des chercheurs de l'université Lille-2, «les immigrés permettraient d'apporter 12,4 milliards d'euros aux finances publiques : ils recevraient certes près de 47,9 milliards d'euros chaque année d'aides sociales, mais en reverseraient 60,3 à l'Etat notamment par les impôts. Selon cette étude, les immigrés contribueraient même davantage que les nationaux au financement de la protection sociale : à hauteur de 2.250 euros pour les premiers contre 1.500 pour les nationaux. »<sup>(2)</sup> Une deuxième interrogation peut être posée : la France a-t-elle besoin de travailleurs immigrés ? C'est une certitude. Selon le vice-président de la Confédération générale du patronat des petites et moyennes entreprises (CGPME), Charles Melcer<sup>3</sup>, «l'immigration

**En ces temps de crise financière et économique, les gouvernements essaient de trouver des boucs émissaires. En France, la droite qui gouverne ce pays se focalise souvent sur les immigrés, les sans-grade et les laissés-pour-compte pour des visées électoralistes et surtout pour disperser les regards sur les vrais problèmes qui touchent les Français.**



de travail serait indispensable pour assurer la croissance de la France » ; « Sans les immigrés de nombreux secteurs économiques seraient en grande difficulté » ; « Parce que les Français refusent de faire certains métiers ».

Ces affirmations confirment les chiffres de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) : dans certains secteurs, plus de 20% de la main-d'œuvre est constituée d'immigrés : les entreprises de sécurité, le nettoyage, et les services domestiques. Certains Français refusent les métiers difficiles. Selon les estimations de la Direction générale du ministère de l'Economie, des finances et de l'Industrie, entre 300 et 600.000 offres d'emplois en France ne trouveraient pas preneur pour cette raison. Et selon une récent-

te enquête de Pôle emploi, 37,6% des embauches projetées par les employeurs en 2011 butent sur des difficultés de recrutement, touchant en majorité des métiers souvent mal rémunérés (cuisiniers, serveurs, aides ménagères, emplois de maison).

Une troisième question avant de conclure : les travailleurs immigrés, prennent-ils le travail des Français ? Il est prouvé que les 20.000 personnes admises en moyenne chaque année au titre de l'immigration du travail n'ont rien à voir avec le fait que plus de 4 millions de citoyens français sont aujourd'hui inscrits au Pôle emploi et que six millions des salariés vivent avec moins de 750 euros par mois<sup>4</sup>.

Le Mouvement des entreprises de France (MEDEF) lui-même a mis en garde contre le

danger d'un pays qui se fermerait alors que l'immigration légale du travail correspond au besoin de l'économie française. « Stigmatiser les étrangers qui travaillent légalement en France ne fera pas baisser la courbe du chômage. Par contre, cela contribuera encore davantage à dégrader le débat public, à diviser les Français et à abîmer la République ».

**\*Enseignant en droit à l'université de Panthéon-Assas Paris II**

## Notes

- 1 Le Point du 24 mai 2011
- 2 L'expansion du 24 mai 2011
- 3 Le Parisien du 24 mai 2011
- 4 Marianne du 3 février 2011, Incroyable mais vrai : 25 % des salariés gagnent moins de 750 € !



**Yal khedra  
diri hala**

Pour que ce match soit encore un exploit



**Maroc-Algérie  
4 juin 2011  
Marrakech**

Eliminatoires CAN et Coupe du Monde 2010  
Le 07 juin 2009 en Algérie, ALG 3 - EGY 1

 **نجمة NEDJIMA**  
Sponsor Officiel

 **SUZUKI**



**DAEWOO**

**ISUZU BUS**  


## COMMUNIQUE

**La SPA ELSECOM - Concessionnaire Automobiles**

Informe son aimable clientèle du transfert des activités de vente et après-vente de sa Succursale d'ORAN. sise à Sidi El Bachir (Route de Mostaganem) à la zone des Show-room. Route de l'aéroport ; Daïra de ES SENIA, à partir du 22 Mai 2011.

**Pour toute information contactez :**

Tel: 0770 324 657 - 0770 117 201/202 - 0770 117 251 - 0770 117 203/206 - 0770 659 412 - 0770 117 248

Fax 040 21 51 88 - Mail: [oran@elsecom.com](mailto:oran@elsecom.com)






**Direction Générale**  
Zone industrielle voie A  
n°22 Rouiba - Alger  
Tél.: 021 81 38 71 à 73  
Fax: 021 81 39 84

**Succursale Rouiba**  
Zone industrielle voie A  
n°22 Rouiba - Alger  
Tél.: 021 81 38 71 à 73  
Fax: 021 81 39 84

**Agent Annaba**  
Star équipements  
Sortie Carrefour Sud  
RN 21. Annaba - Guelma  
24270  
Tél.: 037 24 44 44  
037 24 46 46  
Fax.: 037 24 46 28

**Agent Batna**  
Zone Industrielle 05000 Batna  
Service commerciale:  
Tél.: 033 92 10 80  
Service après vente et  
pièces de rechange  
Tél.: 033 92 17 95  
Tél./Fax: 033 92 10 89

**Showroom Oran**  
RN 4 Lot n° 10/11  
Chetaibou. Oran  
Mobile : 0555 08 20 58  
0555 08 20 47

## LE NOUVEAU VOLVO FMX DISPONIBLE EN ALGÉRIE



**ALTRUCK COMPANY EST PRÉSENT À LA 44ÈME FOIRE INTERNATIONALE D'ALGER  
AU NIVEAU DE LA SAFEX ET VOUS INVITE À VISITER SON STAND  
DU 1ER AU 6 JUIN 2011**

**VOLVO TRUCKS. DRIVING PROGRESS**  
[www.volvotrucks.com/dz](http://www.volvotrucks.com/dz)



# NOUVEAU

## CLINIQUE D'OPHTALMOLOGIE NOUR

### LASIK DES YEUX 100% LASER

Docteur MEZIANE et son équipe informent leurs confrères ophtalmologistes et le public de la mise en service de la dernière plateforme :

LASIK 100% LASER Composé de 2 LASERS :

- LASER FEMTOSECONDE DE PREPARATION.
- LASER EXCIMER ASPHERIQUE DE TRAITEMENT.



Permettant l'arrêt définitif du port de lunettes et des lentilles par traitement de :

- Myopie
- Hypermétropie
- Astigmatisme
- Presbytie
- Kératocône,...

Nouveau traitement, rapide et hautement sécurisé avec résultats immédiats.

**Clinique d'OPHTALMOLOGIE NOUR**  
6, Rue SOUFI ZOUBIDA MARAVAL. ORAN  
Tél : 041 32 23 66 / 041 32 34 67 / 041 32 28 39 - Fax : 041 34 99 47  
Mobile laser : 07 95 17 34 68 / 05 53 71 03 08 / 06 99 52 92 94

Email : [mezianeoph@yahoo.fr](mailto:mezianeoph@yahoo.fr)

## A NOTRE DEFUNT BEY MILOUD

*Qui saura sécher nos larmes, après que  
Dieu ait eu son âme.*

*Ce qui nous arrive est un grand malheur,  
notre cœur se tord de douleur.*

*Tu étais le symbole de l'affection et de l'amour,  
tu étais notre fierté, tu étais la générosité  
elle-même.*

*La famille LAARAF, BEY et surtout  
ton fils te pleureront toujours.*

*Implorons Dieu de t'accueillir en Son Vaste  
Paradis.*



## «Révolution espagnole» : et demain la France ?

Inspirés par la jeunesse espagnole, certains jeunes Français veulent aussi faire leur "french révolution". Vincenzo Cicchelli, sociologue, donne son point de vue.

le nouvel  
**Observateur**

SARAH DIFFALAH

Influencés par les révoltes arabes, inspirés par les sit-in espagnols, certains jeunes Français se rassemblent ici et là pour protester contre la précarité. Y-a-t-il des points communs entre la jeunesse espagnole et française ?

- Il y a des arguments qui pourraient effectivement plaider pour une convergence des situations. La France, comme l'Espagne, la Grèce ou l'Italie se ressemblent car il existe dans chacun de ces pays un fort déclassement de la jeunesse par rapport à la génération adulte.

Les jeunes sont plus diplômés que leurs parents mais ont moins de perspectives positives concernant leur ascension professionnelle. Ces pays ont une même typologie sociale : ils appartiennent à un système à emploi fermé, avec une grande différenciation entre ceux qui sont dans le système (les travailleurs) et qui ont toutes sortes d'avantages sociaux et ceux qui sont à l'extérieur et qui supportent le poids de la flexibilité.

En revanche, l'homogénéité de la jeunesse n'est pas forcément la même. En France, on parle de génération sacrifiée. Or, s'il y a bien une jeunesse sacrifiée, il y a une partie des jeunes qui est beaucoup plus sacrifiée que l'autre ! Certains sont peu qualifiés ou n'ont même pas de diplômes. C'est eux qui payent le plus les conséquences de la crise. L'autre partie n'est absolument pas sacrifiée, je vous assure !

### IL Y A BIEN QUAND MÊME UN SENTIMENT DE RAS-LE BOL DANS LA JEUNESSE FRANÇAISE...

- Les mouvements sociaux ne sont pas toujours portés par ceux qui se portent le moins bien. Souvent c'est le contraire. La France a une tradition contestataire qui s'est traduite récemment par des manifestations étudiantes et des émeutes en banlieue.

La jeunesse s'est opposée plusieurs fois à toutes sortes de réformes : les étudiants et les lycéens -et je ne suis pas sûr qu'à Puerta del Sol, il y a des lycéens - ont protesté contre la loi Devaquet en 1986, contre la réforme Balladur en 1993, contre le CPE en 2006. Ces mouvements, comme les émeutes de banlieue en novembre 2005, ont été d'une très grande ampleur, sans jamais qu'il y ait un syndicat ou un parti derrière.

Les raisons de cette propension à la protestation n'ont pas changé. Les étudiants contestent parce qu'ils ont peur qu'on touche à leur diplôme, outil indispensable selon eux pour trouver



un travail. Ils estiment que leur situation est mauvaise mais qu'avec une réforme cela serait pire. Ils préfèrent protéger leurs acquis.

La jeunesse française est sans doute la plus réactive, la plus contestataire d'Europe et contient un cocktail explosif.

### QUEL "COCKTAIL EXPLOSIF" ?

- Les jeunes en France supportent de moins en moins le fait qu'une partie de la jeunesse est beaucoup plus favorisée qu'une autre. Et ça c'est une spécificité française.

L'école en France crée des séparations nettes entre les bons et les mauvais. A 14 ou 15 ans, un jeune peut dire qu'il ne sera jamais énarque ou normalien. Le système scolaire français est devenu beaucoup plus rigide et sélectif. Rapidement, les trajectoires des individus sont marquées socialement par le poids de la sélection. Cela véhicule une forme de crispation, casse l'estime de soi et surtout engage l'avenir parfois pour toujours.

Ils remettent en cause ce prétendu élitisme républicain qui favorise une partie de la population au nom du mérite.

### ET CELA NE SUFFIT PAS POUR ÊTRE UN DÉTONATEUR ?

- Ces jeunes ne contestent pas le monde, comme ceux de mai 68. Ils sont issus de la classe moyenne et ont peur de ne rien obtenir. En revanche, les jeunes dans les banlieues, eux, se révoltent parce qu'on leur a dit qu'ils étaient des citoyens de première catégorie et qu'ils se retrouvent toujours à jouer en deuxième division.

On a souvent dit qu'entre les manifestations de 2006 et les émeutes de 2005, il s'agissait de la même jeunesse. C'est absolument faux. Certains protestent parce qu'ils n'ont pas ce qu'on leur a promis et d'autres pour demander ce qui leur est dû.

### RIEN NE PEUT RASSEMBLER CES DEUX JEUNESSES-LÀ ?

- Ce n'est pas impossible. Mais on a facilement tendance à mettre les jeunes dans le même sac, alors que les jeunes entre eux ne veulent pas être mis dans le même panier. Les classes sociales ne sont pas les mêmes.

Ceux qui sont un peu plus épargnés, n'ont aucune raison de se révolter. Ils

ne le font que pour garder le système tel qu'il existe.

### LA RÉVOLUTION FRANÇAISE N'EST PAS POUR DEMAIN...

- Ceux qui appartiennent aux classes moyennes défendent becs et ongles un système dont on leur a prouvé les vertus. Ils ont toujours peur qu'une petite modification entraîne des conséquences en cascade. Ils ont la trouille. Des jeunes qui s'inquiètent de leur retraite, par exemple, c'est du jamais vu ! Cela veut dire qu'ils n'ont aucune confiance dans l'avenir.

Il y a une génération qui est complètement bloquée, qui regarde en arrière. Tout le système en France est bloqué parce qu'on veut garder certains mécanismes qui tant bien que mal ont assuré dans l'ensemble une sorte de cohésion sociale. Il n'y a aucune raison qu'on remette en cause le système, sauf en cas de radicalisation des mouvements et des consciences.

La revendication de l'égalité est la clé de voûte pour changer un système profondément inégalitaire. Ce qui pourrait changer la donne, c'est la remise en cause de la méritocratie et de l'élitisme républicain.

## Travailler assis réduit l'espérance de vie

Occuper un emploi sédentaire n'est pas sans risque. Plusieurs études mettent en valeur le fait que travailler six heures de suite derrière un bureau a de lourdes conséquences sur votre santé qui s'avèrent bien souvent irréversibles.



L'EXPRESS

Passer sa journée assis à travailler derrière un ordinateur augmenterait de 20% pour les hommes et de 40% pour les femmes le taux de mortalité.

Employés de bureau, cadres ou ingénieurs, attention, votre boulot vous tue à petit feu. Selon un article du journal italien La Repubblica, traduit dans le dernier numéro du Courrier International occuper un emploi sédentaire serait dangereux pour la santé. L'American Cancer Society a, en effet, démontré que les personnes assises plus de six heures par jour ont un taux de mortalité 20% supérieur - 40% pour les femmes - à celui des salariés passant moins de trois heures assis sur une chaise. Une étude australienne a également dévoilé qu'occuper pendant plus de dix ans un emploi sédentaire double les risques d'apparition de cancer, notamment colorectal.

Mais sans aller jusque là, le travailleur sédentaire s'expose à de nombreux troubles comme le diabète ou l'obésité. Un homme assis consomme, en effet, trois fois

moins de calories que lorsqu'il marche, affirme dans le quotidien Marc Hamilton, chercheur au Centre de recherche biomédicale Pennington, aux Etats-Unis. Conséquence: "Les muscles deviennent aussi réactifs que ceux d'un cheval mort. Cela peut entraîner notre métabolisme dans une spirale négative", explique le professeur.

### IRRÉVERSIBLE, MAIS PAS DÉFINITIF

Et pas la peine d'imaginer pouvoir rattraper le temps perdu en venant tous les jours en vélo, en enchaînant les longueurs à la piscine ou en troquant sa pause déj' contre des séances de stretching: ces dommages sont irréversibles selon le Dr James Levine de la clinique Mayo aux Etats-Unis. "Rester trop souvent en position assise est nocif" affirme-t-il. D'après lui ni la pratique intensive de sport ni un régime adapté ne peut aller contre les effets de la sédentarisation.

Seules alternatives pour réduire au maximum les risques: se lever régulièrement au bureau, aller à la machine à café, multiplier les pauses pipi ou même se lever pour refaire ses lacets.





## D'Espagne en France, un petit air de révolution social-démocrate

**Vous le sentez, vous, dans l'air, ce petit air de révolution ? Le mouvement qui a pris corps en Espagne, dans des dizaines de villes, avec pour épiscénario la Puerta del Sol de Madrid rebaptisé "place de la Solidarité" ne demande qu'à déborder vers d'autres villes européennes.**

### Rue89

C'est un mouvement étonnant, comparable à nul autre. S'il en retient l'esprit libérateur, l'odeur de jasmin, il n'a rien à voir avec le printemps tchèque qui visait à renverser un régime dictatorial.

Et s'il s'inspire, par son approche libertaire et bon enfant, de Mai 68, il s'inscrit dans un contexte économique bien différent : celui d'une crise marquée par un chômage de 21% - et du double pour les moins de 30 ans.

Enfin, s'il est alimenté par les réflexions des altermondialistes, écologistes, associations pour le droit au logement, il s'en affranchit en portant sa lutte au cœur même de la question démocratique.

#### REMETTRE LA POLITIQUE DEVANT L'ÉCONOMIE

Que disent en effet les "indignados" qui ont pris les places publiques ? Ils constatent que le système actuel marche sur la tête. Nous vivons dans des démocraties, censées agir pour l'intérêt général. Or, si la richesse produite par la population ne décroît pas, les injustices s'aggravent rapidement. La crise financière a fait exploser le chômage, sans affecter les grosses fortunes gonflées pendant des années par le boom artificiel de l'immobilier.

Elu, le Parti socialiste espagnol (PSOE) au pouvoir a oublié ses promesses, oublié le social, oublié qu'il est de gauche : il s'est recroquevillé dans une approche gestionnaire, imposant l'austérité à des populations qui ne sont pour rien dans la crise actuelle.

Il faut donc, disent les "indignados", remettre le système démocratique sur ses pieds : rebâtir une société dans laquelle les hommes et les

femmes retrouveraient la maîtrise de leur destin, replacer la personne (et non l'argent) au cœur du projet politique.

Il est très réducteur de décrire, comme le font certains, le mouvement de la Puerta del Sol comme un mouvement de "rejet". Le slogan des indignés n'est pas "nous sommes antisystème", c'est : "Nous ne sommes pas contre le système, nous voulons le changer." Ces manifestants ne versent ni dans le populisme, ni dans la résignation contestataire : ils construisent.

Ils s'organisent avec soin et méthode, mettant en place des ateliers de discussion, faisant avancer leur réflexion générale, dressant des listes de propositions de réforme :

- scrutin proportionnel,
- référendums d'initiative populaire,
- réquisition des centaines de milliers de logements vides possédés par les banques,
- taxe sur la spéculation,
- expériences de démocratie participative,
- égalité des sexes dans le travail...

On est en présence, comme en rêvait son inspirateur Stéphane Hessel, un mouvement à la fois révolutionnaire et profondément social-démocrate.

#### VIVE LA RÉVOLUTION !

Peut-il gagner d'autres pays, à commencer par la France ? Jusqu'à présent, le feu de la " #FrenchRevolution " (c'est le " hashtag " de ralliement choisi sur Twitter) peine à prendre. Quelques petites flammes ont été allumées à Paris, Lyon, Toulouse ou Montpellier. Sur les réseaux sociaux, Twitter ou Facebook, on souffle maintenant sur ces modestes braises...

Même si les situations espagnole et



française sont différentes (le taux de chômage est moindre en France, l'importance des solidarités familiales aussi), les deux pays partagent bien des maux : ce sont deux démocraties moyennes, largement désindustrialisées, vieillissantes, avec sur les bras une génération sacrifiée. On l'appelle la " génération 1 000 euros " outre-Pyrénées, la " génération précaire " ici.

Des jeunes, souvent diplômés, souvent très connectés, qui ne parviennent plus à trouver un emploi, un logement, à imaginer un avenir. Et qui ne se reconnaissent plus dans la représentation politique qu'on leur propose.

#### FOULE PACIFIQUE, CONSTRUCTIVE

Rue89, comme nos riverains l'ont constaté, suit avec attention ce vent frais venu d'Espagne. Avec attention et, disons-le : avec espoir. La crise économique et financière aurait pu déclencher dans les pays européens de grands changements : on les attend toujours. Pour régénérer nos démocraties, construire un nouveau système politique et économique plus juste, plus respectueux des personnes et de la planète, il faudra en passer par un rapport de force.

Et rien de mieux qu'une foule pacifique, constructive et déterminée, en période électorale, pour bousculer les anciennes lignes.

## Espagne : le village des dents

**Une paisible bourgade abrite une usine de prothèses dentaires qui exporte des dents dans le monde entier. Reportage dans El Correo.**

**Courrier international**

Près de 2 500 personnes vivent à Tielmes, un petit village situé à 50 kilomètres au sud de Madrid, sur les plateaux d'Alcalá, en bordure de la paisible vallée de Tajuña. Comme tous les villages, celui-ci a ses fiertés : son équipe sportive, son musée, ses caves et ses saints patrons... Mais les villageois peuvent également être fiers des dents qu'ils fabriquent au rythme de 12 millions par an. Tielmes est en effet l'une des capitales internationales de la prothèse dentaire, et sa production est capable à elle seule de rendre le sourire à un demi-million d'édentés dans le monde entier.

La nature nous a doté de 32 dents ou, si l'on excepte les quatre dents de sagesse, au moins 28. Et chacun d'entre nous, sans distinction, est amené un jour ou l'autre à les perdre. De la Turquie à Singapour, de la Thaïlande à la Belgique, en passant par la Finlande, Chypre, les États-Unis, la Malaisie, la Serbie ou le Pérou : à l'usine Unidesa, un planisphère a été dessiné afin de visualiser les lieux d'expédition de ces petites perles de résine soigneusement alignées dans leur boîte qui seront expédiées dans les endroits les plus retirés du monde.

Sur la moitié de la planète, des millions de personnes portent sans le savoir à l'intérieur de leur bouche un petit morceau de la région. C'est probablement un détail pour elles, mais pour Tielmes c'est d'une importance capitale. Pratiquement tous les employés, au nombre de cinquante, viennent du village ou vivent aux alentours. Le village produit des dents, mais aussi des œufs et de l'huile d'olive pressée à froid. Mais l'être humain n'entretient pas une relation aussi intime avec un œuf frit qu'avec sa prothèse dentaire. Sans Tielmes, le monde entier devrait se nourrir à la paille. "L'usine demeure une institution", me précise Laurentino Rodríguez, dit Tino, qui a quitté sa province de León pour venir s'installer ici en même temps que l'entreprise en 1965 et qui n'est plus jamais reparti.

Le fondateur de l'entreprise, José Domínguez a décidé en 1952 de monter une affaire de matériel dentaire pour ensuite s'installer à Tielmes afin d'implanter son usine. C'était il y a quarante-six ans. En 1958, l'entreprise a commencé à exporter ses produits vers l'Allemagne, "le marché le plus exigeant au monde", explique Soraya Domínguez, sa fille et l'actuelle directrice export de l'entreprise.

Au départ, ils étaient beaucoup plus nombreux, plus de 120 personnes, à une époque où pratiquement tout, même les dents, était confectionné à la main. Depuis une dizaine d'années, la robotique et les dentistes ont changé la donne. Avant, les ouvriers apportaient eux-mêmes les pièces qu'ils avaient fabriquées jusqu'à Arganda ou Madrid.

Aujourd'hui, l'usine est dotée d'une clinique dentaire et d'un robot qui occupe une salle entière où règne une forte odeur de solvant. Tout commence dans un cube en acrylique. Une poussière très fine est mélangée avec un monomère liquide - un plastique - pour la solidifier. C'est avec ce matériau que sont fabriquées les dents - selon un procédé assez compliqué. Les couleurs, obtenues par des mélanges secrets, relèvent presque de l'alchimie, et ce sont elles qui donnent cette apparence de réalité, car les dents de chacun "ne sont pas monochromes mais ont plusieurs nuances", explique Tino. Une couleur de base plutôt jaune, et une autre plus transparente avec la dentine et l'émail.

Dans l'usine, il y a certaines choses que l'on n'apprend pas à la faculté dentaire mais qui s'avèrent très utiles. José Domínguez avait coutume d'affirmer qu'il fallait avant tout s'y connaître en dents, même si on venait de Harvard. Et que la meilleure formation avait lieu à l'usine.

Une telle formation permet d'apprendre par exemple qu'il existe des modes. Chaque peuple a ses préférences. Les Noirs choisissent de grandes dents blanches ; les Asiatiques préfèrent les dents plus petites et plus jaunes ; et au Maghreb les bridges sont rares car on leur préfère les dentiers qui remplacent les dents une bonne fois pour toutes. Les États-Unis ont une préférence marquée pour le modèle dit bleached, des dents d'une blancheur éclatante qui brillent de manière artificielle comme celles des acteurs et des mannequins. Cette recherche de la blancheur parfaite peut donner lieu à des situations absurdes : un prothésiste dentaire dans les années 1960 avait pris l'habitude, au lieu d'adapter les dents à la physionomie de ses patients, de leur poser les mêmes dents à tous. Comme il travaillait en milieu rural, les anciens arboraient un sourire d'une éclatante blancheur qui contrastait étrangement avec leur peau bruniée par le soleil. Et leur donnait à tous le même sourire d'acteur américain.



## Les cheikhs, stars de la révolution



Un fossé entre la dynamique de la rue et celle des acteurs religieux officiels s'est alors formé. Rares sont les acteurs religieux qui ont soutenu le mouvement de protestation dès le premier jour, comme le cheikh Youssef Al-Qaradawi.

Ce cheikh, un des plus influents du monde sunnite contemporain - et dont les émissions sur la chaîne Al-Jazeera rencontrent une audience inégalée dans le monde musulman - a galvanisé des centaines de milliers de personnes à la place Tahrir pour la prière du vendredi suite à la révolution égyptienne. Dans son prêche, il a mis en garde les autres dirigeants arabes et appelé à pouvoir aller prier en Palestine, à Al-Qods. Il a recommandé patience et persévérance aux jeunes révolutionnaires et a exhorté les travailleurs, les paysans et les employés en grève, ou regroupés dans des sit-in de protestation, à travailler pour la reconstruction de l'Egypte. Il a demandé de faire confiance à l'armée qui saura répondre pas à pas à leurs légitimes revendications. Des conseils largement écoutés au sein de la population.

Qu'ils soient muftis, prédicateurs dans leurs mosquées ou à la télévision, ils ont été sommés de réagir à la révolution du peuple. Mais tous n'ont pas eu les réactions attendues : certains ont échoué, d'autres se sont rattrapés au dernier moment et seuls quelques-uns ont réussi haut la main à refléter l'engouement populaire.

Si l'on observe le rôle des différentes forces religieuses pendant la révolution, on ne peut que constater qu'il a été très conservateur, politiquement parlant. Le grand mufti et le cheikh d'Al-Azhar ont émis des fatwas sur demande, interdisant les manifestations sous prétexte qu'elles représentaient une forme de contestation contre le pouvoir des dirigeants (waliy al-amr), interdite par l'islam.



Selon la sociologue Nadia Radwane, pendant la révolution, les cheikhs salafistes ont aussi joué un rôle. Avec l'extension du mouvement, ils ne se sont plus opposés à celui-ci, mais tentaient de le contenir, se contentant de rappeler l'importance de la protection des biens publics et de souligner la nécessité de s'opposer aux voyous et aux voleurs. Nadia cite à titre d'exemple Safouat Hegazi, le champion des foules, qui a prouvé être finalement plus égyptien que salafiste. Il s'est pleinement acquitté de sa tâche de "guerrier pacifique" et a fait preuve de courage en ralliant les

manifestants dès le premier jour. Il a fait de son corps un rempart contre les coups assénés par les voyous du régime, le mercredi 26 janvier. Des actions remarquées par beaucoup. D'autres se sont consacrés à la prière, ne pensant qu'au meilleur moyen d'éviter que le sang des innocents ne coule davantage.

Prendre la parole à la télévision était une autre possibilité. C'est ce qu'a fait le cheikh Mohamad Hassane. Ce cheikh, dont l'étoile brille plus fort d'un jour à l'autre, notamment après le rôle qu'il a joué lors des violences contre l'église de Saul à Atfih, a lui aussi profité des circonstan-



ces. Fidèle à lui-même et parfaitement dans son rôle de "conciliateur humaniste sincère", préférant toujours le dialogue à toute autre initiative, il possède une page sur Facebook au succès grandissant. Un grand nombre de visiteurs lui demandent désormais de présenter sa candidature à la présidentielle. Un tremplin appréciable...

Curieusement, c'est celui que l'on croyait le moins enclin à se mêler de politique, à savoir le jeune prédicateur branché Amr Khaled qui a le plus clairement soutenu le mouvement de protestation. Non seulement il a d'emblée appuyé le soulèvement

avec des demandes clairement politiques (notamment la révision de la Constitution), mais il a aussi appelé les militants de son réseau d'initiatives de développement à soutenir les actions en cours et s'est engagé à envoyer 50 000 jeunes dans la rue pour protéger les institutions publiques. Amr Khaled s'est rendu à plusieurs reprises sur la place Tahrir et a appelé le régime à écouter les demandes de la jeunesse. "Si la dynamique de politisation de ce prédicateur s'inscrit dans un processus de longue durée, la contestation en Egypte l'a clairement accélérée et clarifiée", conclut Radwane.

## Manifs: tabassage, mutinerie et vidéos

Dispersion violente des manifestants du 20 février, insurrection à la prison de Salé... la situation sécuritaire se complique à la veille de la marche du 22 mai. Le retour en force du courant salafiste inquiète fortement les autorités.



### TELQUEL

Le huitième anniversaire des attentats du 16 mai n'est pas passé inaperçu. Dimanche 15 mai, une manifestation du Mouvement du 20 février est violemment dispersée par les forces de l'ordre. Les jeunes, qui souhaitent organiser un pique-nique devant le siège de la DST à Témara, n'ont même pas eu le temps de se rassembler. Quelques heures plus tard, la prison de Salé s'embrase. Des dizaines

de détenus squattent les toits du complexe pénitentiaire et retiennent de force deux employés de la prison. De violentes confrontations les opposent aux forces de sécurité dépêchées sur les lieux. Le lendemain, la prison est en état d'alerte maximale. Des hélicoptères survolent les lieux. "C'est l'une des situations les plus graves qu'aient connues nos prisons durant les dix dernières années", estime cet avocat au barreau de la capitale. Durant la journée du 16 mai, des bombes lacrymogènes et des balles en caoutchouc font plusieurs blessés parmi les insurgés, qui ré-

sistent pendant plus de 24 heures avant d'être délogés par des brigades spéciales de la Gendarmerie royale.

#### Y'A DES LIMITES

Comment expliquer ce regain de violence ? Cette tension marque-t-elle un raidissement dans la relation entre les pouvoirs publics et les différents mouvements de contestation qui gravitent autour du 20 février ? "L'Etat semble avoir tracé des limites à ne pas dépasser", analyse Jalal Makhfi, membre du Mouvement du 20 février. Les marches devant le parlement ou dans certains quartiers populaires se passent sans heurts, cela a même désormais quelque chose d'exotique et de frais. Mais pas question de se rapprocher du centre de Témara ou d'une scène du festival Mawazine". Le jeune activiste rappelle en effet que plusieurs de ses collègues ont été violentés ou intimidés par les forces de l'ordre durant les dernières semaines. "Quelques activistes ont même été convoqués par la police. D'autres ont reçu la visite d'auxiliaires de l'Etat à leurs domiciles", poursuit Makhfi.

En s'attaquant au centre de détention secret de la DST, le Mouvement du 20 février savait que son acte n'était pas anodin. L'idée germe dans les esprits depuis la manifestation du 20 mars. Aujourd'hui, cette revendication intervient à un moment assez critique pour l'establishment sécuritaire marocain. «Depuis la dernière grâce royale, l'Etat se retrouve face à un nouveau défi, inattendu : celui du retour en force du courant salafiste, analyse le politologue Mohamed Darif. Aujourd'hui, on constate une radicalisation dans le discours des détenus salafistes dans différentes prisons marocaines et même à l'extérieur».

#### ALERTE MAXIMUM

Depuis le début du Mouvement du 20 février en effet, les vidéos de détenus salafistes se sont multipliées sur Internet. Les prisonniers ont commencé par y raconter, dans le détail, les méthodes de torture qu'ils ont subies. Progressivement, ils sont ensuite passés à la vitesse supérieure, exigeant la libération de tous "les détenus politiques" ou en faisant porter la

responsabilité de leur calvaire... à Mohammed VI. Lors de marches organisées à Marrakech ou Fès, certains n'hésitaient pas non plus à accuser "le Makhzen d'être l'instigateur de l'attentat d'Argana", voire de brandir, selon certaines sources, des drapeaux d'Al Qaïda. Résultat, les sécuritaires sont en état d'alerte maximum. Selon des sources policières, "le risque terroriste persiste après l'attentat d'Argana. Dans ce contexte, il ne faut surtout pas fragiliser des services de renseignement comme la DST". Lors de l'arrestation de l'auteur présumé de l'attentat de Marrakech, le ministère de l'Intérieur a d'ailleurs pris soin de préciser que cela s'est fait "grâce aux enquêtes minutieuses et approfondies de la DGST".

#### RENDEZ-VOUS LE 22

Cela justifie-t-il pour autant le recours excessif à la force en face de manifestants pacifiques ? Cela autorise-t-il les forces de l'ordre à se lancer dans de véritables courses-poursuites contre les jeunes du 20 février, lorsqu'on prétend simplement vouloir disperser une manifestation non autorisée ? "Certainement pas, mais l'Etat semble vouloir rappeler certaines règles du jeu. C'était le cas le 13 mars avec Al Adl Wal Ihsane. Cela se répète aujourd'hui avec les salafistes", note cet observateur. Et c'est exactement le genre de piqûres de rappel qui déplaisent au Mouvement du 20 février. "Le roi opère des changements globalement positifs. Nous militons et mettons la barre plus haut pour garantir que les agissements du passé ne se reproduisent plus. La gouvernance sécuritaire est au cœur des recommandations de l'IER. La DST, la DGED, la police et les autres corps de sécurité sont essentiels pour le bon fonctionnement d'un pays, mais ils doivent être contrôlés et sanctionnés en cas de dérapage", conclut Jalal Makhfi.

Prochain rendez-vous : la marche du 22 mai. Une manifestation à haut risque puisque le Mouvement compte organiser des sit-in de plusieurs heures qui ne sont pas sans rappeler Maydan Attahrir en Egypte. Encore un test pour le calme et la retenue des forces de sécurité.



## De l'argent pour les associations sportives

K. Assia

Quelque 137 associations à caractère sportif viennent de bénéficier d'aides octroyées par l'APC d'Oran. Plus de 76 millions de dinars ont été débloqués dans le cadre de cette opération, a-t-on appris hier auprès du chargé de la communication de l'APC.

Dans ce registre, on apprend que c'est le MCO qui s'est taillé la part du lion avec 2 milliards de centimes, suivi de l'ASMO avec un milliard de centimes. LUSMO a bénéficié, pour sa part, de 150 millions de centimes, en plus du

FCO auquel 100 millions de centimes ont été octroyés. Dans ce cadre, ce sont toutes les associations et les clubs sportifs qui ont bénéficié d'aides. Une rallonge est également prévue dans le cadre du budget supplémentaire, laquelle sera réservée aux associations et clubs sportifs, apprend-on.

Ces subventions profiteront aux associations et clubs sportifs versés dans diverses disciplines comme le football, le handball, le basket-ball, les arts martiaux, l'athlétisme, le judo et les associations de pétanque et de plongée sous-marine.

Les associations de handisport ont

bénéficié également de subventions, comme l'Association sportive des sourds de la daïra d'Oran et l'Association sportive locale de promotion des non-voyants, a indiqué le même responsable.

Cette opération, dans laquelle ont été pris en considération les projets d'associations et les efforts visant la promotion du sport de proximité et les performances réalisées dans différentes compétitions et tournois, a pour finalité le développement du mouvement sportif local et la mise en place de moyens matériels au profit des clubs.

## C'est la fête chez les enfants cancéreux



S. C.

Les 70 enfants cancéreux du centre d'El-Hassi ont bénéficié, hier, à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance, d'un programme d'activités culturelles précédé d'un déjeuner offert pour la circonstance par un traiteur privé et avec la collaboration de plusieurs bienfaiteurs.

Comme à l'accoutumée, les membres

de l'Association d'aide aux enfants cancéreux ont prévu des activités culturelles durant l'après-midi, animées par une association de jeunes enfants qui ont présenté une pièce de théâtre, des chants et plusieurs autres activités. Pour cette fois, le service a été confié au personnel du Royal Hôtel qui a tenu à assister à cette fête enfantine.

L'association œuvre depuis sa création à aider les enfants malades qui, au-delà

des soins, ont besoin d'une assistance quotidienne, notamment de leurs parents qui doivent également leur servir de gardes-malades. Sachant que ces malades proviennent de plusieurs wilayas de l'Ouest et du Sud-Ouest, l'association a réalisé deux structures d'accueil, l'une à Oran et l'autre servant de centre de convalescence à la station balnéaire de Cap Blanc, à une trentaine de kilomètres à l'ouest d'Oran.

### Aïn El-Turck

## Un mort par noyade à Bomo-Plage

Rachid Boulélis

La quiétude qui prévalait, mardi en fin d'après-midi, parmi les estivants de Bomo-Plage a subitement été troublée par l'annonce de deux noyades.

Le corps sans vie de l'un d'eux a été ramené sur le rivage par des habitués de ce lieu. Selon nos sources, le malheureux, originaire de la ville de Bechar, répondant aux initiales A.A., 24 ans, n'a vraisemblablement pas pu s'extirper des courants marins qui l'ont happé. Au même moment, un autre jeune baigneur manifeste des difficultés pour regagner

le rivage. Il a failli connaître le même sort, n'était-ce la prompte intervention des estivants. Il a été aussitôt évacué par un particulier vers l'hôpital de Aïn El-Turck, indiquent nos sources. La dépouille mortelle a été déposée au niveau du service de la médecine légale de ce même hôpital par les éléments de la Protection civile dépêchés sur les lieux.

Il importe de noter que, trois jours auparavant, le corps sans vie d'un plongeur a été ramené sur terre par un pêcheur dans la localité de Bouiseville. Le malheureux, B.M., âgé de 24 ans, aurait succombé à une syncope au fond de

l'eau. Une semaine auparavant, un jeune baigneur, K.H., 18 ans, a été porté disparu au niveau de la plage Beauséjour, dans la commune de Aïn El-Turck. Son corps n'a pu être repêché, au large du village côtier de Cap Falcon, qu'après trois jours d'intenses recherches menées par les plongeurs de la Protection civile.

Il est pénible de déplorer que trois personnes ont trouvé la mort dans ces mêmes terribles circonstances sur les plages du littoral ouest, et ce en moins de dix jours et avant même l'ouverture de la saison estivale, qui n'a finalement été lancée qu'hier.

## Affaire du viol commis sur une malade à l'EHU Dix ans de prison requis contre l'accusé

H. Saaïdia

L'affaire du viol commis par un infirmier sur une malade, dont les faits remontent au mois de juillet 2010 à l'EHU d'Oran, était hier devant le tribunal criminel d'Oran. M.A., 25 ans, comparaissait pour «attentat à la pudeur avec violence», selon l'article 335 du code pénal.

La genèse de l'affaire remonte au 14 juillet 2010, avec une plainte déposée auprès du commissariat du 21e par l'époux de la victime contre un infirmier exerçant alors au service de chirurgie générale de l'hôpital 1er Novembre, où était hospitalisée cette malade pour subir une opération sur la gorge. Selon les faits consignés dans l'arrêt de la chambre d'accusation, cette malade aurait été victime d'un viol commis par l'infirmier mis en cause, dans la nuit du 13 au 14 juillet, soit trois jours après son admission. Selon les déclarations de la victime, elle aurait été droguée par cet agent paramédical, avant d'être agressée sexuellement par lui. Faits démentis par le prévenu, qui a affirmé n'avoir administré à cette patiente que les médicaments prescrits par le médecin traitant ou le médecin de garde, dont une injection antidouleur.

Le rapport du département d'identification génétique ADN de la police scientifique et technique relève dans ses conclusions : «1. Un mélange de profils génétiques d'au moins deux personnes, obtenu à partir des traces de sperme prélevées sur un sous-vêtement de la victime. 2. Un

profil génétique de sexe masculin (qui correspond à l'ADN de l'accusé, M. Amine) obtenu à partir des traces de sperme prélevées sur le pantalon-pyjama de la victime. 3. Un mélange de profil génétique d'au moins deux personnes obtenu à partir du prélèvement vaginal. 4. Un mélange de profil génétique d'au moins deux personnes à partir du prélèvement vulvaire.

D'autre part, l'expertise faite par le service de médecine légale sur le corps de la malade a noté «l'existence d'égratignures ecchymotiques du bras gauche, une forte contention, des griffures du bras droit, plus un choc psychologique interne.» Un certificat d'incapacité de 30 jours a été établi par les médecins légistes.

La défense, par la voie de Maître Fahim Hadj Hbib, a mis l'accent sur «plusieurs incohérences et contradictions dans les déclarations de la victime, ainsi que dans les dépositions de certains témoins parmi le personnel médical de garde». Il a, par ailleurs, mis à l'index des «lacunes dans l'expertise ADN», non sans focaliser sur le fait relevé par celle-ci consistant en l'existence d'un mélange génétique d'au moins deux personnes à partir des traces de sperme prélevées sur les vêtements de la victime». La défense a plaidé non coupable, demandant l'acquittement de son mandant.

Lors de son réquisitoire, le procureur de la République a requis 10 ans de réclusion contre l'accusé. Les plaidoiries se sont déroulées jusqu'en fin d'après-midi.

## Les corps communs de l'Education ne décolèrent pas

S. M.

Des centaines de travailleurs des corps communs de l'Education nationale ont tenu, durant l'après-midi de mardi, un rassemblement de protesta devant l'académie pour «dénoncer leur exclusion des dernières augmentations de salaires».

Les contestataires ont refusé d'accéder à l'intérieur de l'académie pour exiger de rencontrer le directeur de l'Education nationale afin de lui remettre leur plateforme de revendications. Ils se sont finalement entretenus avec le SG.

«Y en a marre des promesses non tenues de la tutelle ! Nous allons organiser d'autres actions de protesta dans les prochaines semaines», avertit, en colère, le responsable du bureau local de la Coordination nationale des corps communs et des ouvriers professionnels de l'Edu-

cation nationale (CNCCOP).

Les revendications de cette frange tournent autour de l'obtention du titre de «travailleurs de l'éducation», la révision de la classification des corps communs et de leurs salaires, l'augmentation de la prime de rendement à 40%, la création d'une prime de risque, le droit à la formation continue, la révision des horaires, le droit à la retraite après 25 ans de service et une stricte délimitation des missions des ouvriers professionnels. Les concernés revendiquent également la libération de la nouvelle grille des salaires, le versement par les œuvres sociales d'un mois de salaire de réserve, l'organisation d'un mouvement de personnel entre les établissements scolaires, l'indemnisation des travailleurs réquisitionnés durant les examens, l'application de la note de titularisation et l'ouverture de nouveaux postes budgétaires.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Zidan Zohra, 70 ans, Aïn Kerma, Boulélis, Oran

Kilali Abdelkader, 83 ans, 3, rue Mellah Ali, Plateau, Oran

Chafi Kheïra, 85 ans, 14, rue Saliha Belahouel, Boulanger

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

30 jourmada ethani 1432

El Fedjr 04h01	Dohr 13h01	Assar 16h50	Maghreb 20h17	Icha 21h54
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Nuitée



«El-gachoura» ne voulait rien savoir. Elle fit appel à la plus aiguë de ses cordes vocales, celle qu'elle utilise quand elle veut prendre le dessus dans une rixe entre voisins.

«Ah bon ! Vouloir s'assurer que son frère a épousé une fille sérieuse devient un acte barbare ? C'est tout ce qu'on mérite ? Ammala, puisque c'est comme ça, je ne bougerai pas d'ici tant que... Ouelli kane ikoune !». Et elle se remet de plus belle à cogner sur la porte de la chambre de nocces, criant sa complainte... «Ali khouya, kounek radjel... Réponds-moi... Tes copains attendent et ta famille aussi...».

La porte s'ouvre et sortent les deux mariés. Ils étaient en tenue de ville, tenant chacun un sac de voyage à la main. Ils embrassent «el-gachoura», lui disant : «On t'écrit. La voiture nous attend, on part en voyage de nocces».

Blême, notre «gachoura» sort son mobile dernier cri. Elle compose un numéro : «Désolé, le numéro que vous demandez ne répond pas. L'appareil doit être éteint ou hors champ...».

«Ce n'est pas aujourd'hui que je vais changer ma manière de voir ni celle de me comporter. Jdoudna, nos ancêtres, étaient comme ça, nos pères et mères aussi. Le fait qu'on ait fréquenté l'école ne nous donne par le droit de faire fi de nos us et coutumes !».

Elle était vêtue d'un ensemble signé par les grands de la couture. Maquillée très discrètement, son parfum envahissant embaumait tout le couloir où elle se postait comme «un chambitte», au seuil de la chambre où s'enfermait le jeune couple pour consommer leur première nuit de nocces.

«Quand je dis qu'ils montrent el-kmedja, ils la sortent et c'est tout !». Son interlocutrice, la mère de la mariée, femme d'un certain âge, tentait de la raisonner. Elle fit appel à une foule d'arguments pour la convaincre que la combinaison, qu'elle insistait à voir et à vouloir montrer à tous, ne pouvait pas influer sur le bonheur du couple, et qu'à la limite, elle violait son intimité et cautionnait un acte barbare.



**MOSTAGANEM**

## Le raisin menacé

A. Djamel

Plusieurs parcelles de vigne principalement dans la zone du Dahra ont été touchées récemment par le mildiou avec l'apparition des premiers symptômes en des taches décolorées entourées de plaques jaunes sur la feuille et s'étend sur plusieurs centimètres et même sur le raisin lui-même accentués par des conditions climatiques très favorables notamment les dernières précipitations qui ont duré

plus de deux semaines et des températures aussi comprises entre 12° et 25° et une forte humidité. Selon plusieurs fellahs de la localité « le mildiou qui a déjà frappé la pomme de terre de fin de cycle début mai a touché le raisin à partir du 15 du mois de mai. En plus le phénomène se développe tout au long du cycle de développement du fruit et peut entraîner des baisses de rendement énorme. Un préjudice de plus principalement pour les petits fellahs, soulignent-ils, d'autres pré-

cisent « que la majorité des agriculteurs n'ont pas les moyens financiers pour l'application de la protection phytosanitaire qui peut dépasser les 15 millions de centimes pour traiter un seul hectare et pour préserver la récolte qui débutera au mois d'août prochain.

Un agronome de la région conseille toutefois outre l'utilisation des produits curatifs une grande hygiène de la superficie exploitée et aussi l'irrigation pour éviter d'autres contaminations.

**SIDI BEL-ABBÈS**

## L'activité informelle au menu

M. Kadiri

Au niveau de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, il nous a été fait part d'une prochaine visite ministérielle de M.Bendada, premier responsable national du secteur du Commerce où plusieurs points furent proposés dont celui de l'épineux secteur informel qui n'est pas certes une caractéristique belabbessienne, mais a vu localement la mise en place d'un dispositif. Et si ce n'est pas « l'accalmie » dictée par les événements de février passé en Algérie et les effets de ce qui est appelé par la « rue Arabe ». Sidi Bel Abbès est selon M.Dif Farid qui est le directeur de wilaya et que nous avons contacté « fin disponible mis à part quelques retouches ici et là », le phénomène du commerce informel a vu une série de mesures prises par le ministère de l'Intérieur, celui du Commerce surtout avec l'ampleur et la prolifération de cette activité qui interpelle les pouvoirs publics, pour la nécessité de juguler ledit phénomène où les alentours de la belle coupole du chef-lieu de wi-

laya et autres espaces publics sont devenus d'abord encombrants et constituaient une agression manifeste contre l'environnement outre les aspects inhérents aux pratiques spéculatives pesant de plus en plus négativement sur le niveau de vie du citoyen et son pouvoir d'achat, que dire du préjudice économique.

A Sidi Bel-Abbès le nombre de sites concernés furent recensés il en est de même pour les intervenants concernés... et c'est là un réel cumul de plus d'une décennie de prolifération non stop de ces intervenants qui se comptent par centaines nous dit-on ce 30/05/11. Notons que depuis son installation le nouveau wali, prit le taureau par les cornes en relevant l'hideux constat de la défiguration du paysage urbain dès lors où ces constats étaient non seulement décriés par la population, les riverains sans compter les multiples nuisances et désagréments causés aux voisinages et même aux passants d'obligation qui redoutaient certains lieux en plein jour, exploités anarchiquement. Ainsi une attention toute particulière a été enregistrée depuis

une dizaine de mois ou plus et l'une des actions entreprises est la construction d'un marché dans la partie sud du populaire quartier de la Graba qui est le nombril commerçant de Sidi Bel-Abbès, un recensement a été opéré pour le transfert qui se prépare, en attendant l'ouverture de cet espace suscité (marché). Ce n'est pas la seule action, d'autres marchés de la ville sous utilisés ont déjà vu une affectation de jeunes de l'informel où note-t-on la concrétisation. Tout un redéploiement incontournable est appelé à se finaliser prochainement sous la houlette de M. le wali et naturellement conformément au comité local de résorption de cette activité informelle et qui comprend rappelle-t-on plusieurs directeurs d'exécutif à leur tête le commerce qui assure le secrétariat exécutif, la santé, les domaines, la DUIC, l'OPGI, l'emploi, l'ANEM, CRNC, CNAS, CASNOS, les chefs de daïras, car il s'agit d'une structure de wilaya, les PAPC et autres organismes de sécurité et là toute une activité est à faire ressortir, réhabilitation des marchés et autres actions note-t-on.

**TÉNÈS**

## L'aquaculture fait sa promotion

Bencherki Otsmane

« Une aquaculture viable pour contribuer à la sécurité alimentaire ». C'est le thème de la journée d'information et de sensibilisation sur les produits de l'aquaculture marine et continentale qui s'est déroulée mardi dernier à Ténès. L'événement était organisé par la chambre de la pêche et des ressources halieutiques en partenariat avec le centre national de recherche et de développement de la pêche et de l'aquaculture (CNRDPA) et l'université de Chlef. Ont participé également à cette rencontre quelques investisseurs et plusieurs personnes du monde marin.

Selon les organisateurs, l'objectif était de sensibiliser et d'informer le public sur l'aquaculture, de promouvoir les initiatives privées dans ce domaine encore peu connu et de présenter les possibilités de revenu que cette activité peut générer dans la wilaya de Chlef. Lors de son al-

location de bienvenue aux participants Mr Abdat Hocine ; directeur de la chambre de pêche de Chlef a indiqué que « Dans un contexte régional marqué par une production en nette régression des pêches de capture face à une augmentation constante de la population et la demande en produits de pêche, l'aquaculture apparaît comme une alternative très prometteuse susceptible de combler les écarts entre l'offre et la demande locale en poissons comestibles et de contribuer directement à la sécurité alimentaire d'autant plus que le déficit en protéine animale est de plus en plus marqué ».

A ce sujet il faut noter que ce créneau très porteur ne suscite pas encore l'engouement des investisseurs. Selon une étude récemment réalisée pour le compte de la chambre de la pêche ; il existerait sur les 120 km de la côte chélifienne six sites favorables à l'exercice de l'activité de l'aquaculture. A noter éga-

lement que cette journée a été caractérisée par la présentation de 3 communications. La première a été assurée par Melle Bouhdiba Souhila Ingénieur d'Etat au CNRDPA. Elle abordera le thème lié aux différentes techniques utilisées dans le domaine de l'aquaculture. Quant à la seconde communication c'est Mr Nacer Chibane ingénieur d'Etat au CNRDPA qui l'anima. Elle sera consacrée à l'alimentation du poisson né dans les fermes aquacoles. Quant à la dernière communication, c'est le professeur Mr Fawzi Fékaoui de l'université Hassiba Ben Bouali de Chlef qui l'anima. Ce dernier tout en rappelant que la ville de Ténès a été retenue pour la réalisation d'un institut de la mer, a indiqué que l'université de Chlef participe d'une manière effective à la promotion de l'aquaculture par le biais de thèmes de recherches abordés par les étudiants. A l'issue de cette journée des débats ont tourné sur des questions techniques notamment en matière de gestion et d'élevage des différentes espèces de poissons aussi bien en eau douce qu'en eau de mer. Cependant, la conclusion des débats s'est orientée vers les investisseurs potentiels pour les convaincre de se lancer dans ce créneau porteur. C'est d'ailleurs l'objectif principal de cette journée d'étude organisée par la chambre de pêche de la wilaya de Chlef, sachant que le dispositif de financement mis en place récemment dans le cadre du Fonds national de développement de la pêche et de l'aquaculture est favorable au démarrage des projets, estiment les professionnels.

**AÏN-TÉMOUCHENT**

## Des pêcheurs violent la trêve

Belhadri Boualem

Quelles sont les mesures prises par Monsieur Khenafou, ministre de la Pêche, des ressources halieutiques et de l'aquaculture (MPRHA) à l'issue de sa dernière visite qu'il a effectuée dans la wilaya d'Aïn-Témouchent au début de la deuxième semaine du mois courant ? Quelles sont celles qui viennent d'être concrétisées sur le terrain ? Et à court terme quelles sont les priorités du secteur et le train de mesures qui les accompagne pour les faire aboutir ? Ces questions et autres, notre bureau les a posées au directeur de la pêche de la wilaya d'Aïn-Témouchent, ce mardi alors qu'il était en présence du président de la chambre de la pêche.

Selon lui, « la concrétisation de ce qui a été décidé fraîchement par le ministre le sera sans aucun doute car il y va de la crédibilité du secteur. S'agissant de l'effacement des dettes des professionnels de la pêche, l'autorité chargée du département de la pêche a révélé que le ministre est pour un rééche-

lonnement des dettes sur une période assez longue que prévue mais pas pour l'effacement des dettes. Sa mise en application du repos biologique qui s'étend du 31 mai au 31 août a suscité préoccupation de la part du président de la chambre qui avait porté à la connaissance des journalistes que les plaisanciers, les palangrnières et autres continuent à pêcher dans les zones interdites. Ces derniers quittent le port à la même heure que les sardiniers et entrent tôt avant huit heures. C'est-à-dire avant l'arrivée des organes de contrôle. Ces propos sont lourds de conséquences et invitent des responsables à prendre plus de mesures pour parer à ces situations. S'agissant de l'opération de dragage, le ministre avait instruit l'entreprise de renforcer les moyens pour en finir avec, car des pêcheurs ont évoqué les contraintes et les désagréments qu'ils subissent durant les travaux. Par ailleurs, note l'autorité de la pêche, le second bassin de Béni-Saf port va être consacré aux bateaux grand tonnage.

**TIARET**

## Le cirque Amar est de retour

El-Houari Dilmi

La plus grande joie dès l'annonce lundi de la tenue prochaine de la manifestation ludique, le cirque Amar Il Florilegio est de retour dans la capitale des Hauts Plateaux de l'Ouest du 07 au 18 juin. En effet organisé sous l'égide du ministère de la Culture, le cirque dressera son gigantesque chapiteau au niveau du parc de l'OPOW Kaïd Ahmed, comme il y a six ans de cela. Avidé de divertissements en cette période où les motifs à faire la fête sont des plus rares, les petits mais aussi les grands auront ainsi le loisir d'admirer les fauves dans des numéros à donner la chair de poule, des trapézistes époustoufflants de talent, des chiens footballeurs ou encore des clowns désopilants.

**MASCARA**

## La «sous la place» aménagée

Khenouci Mostefa

La cité Emir AEK, appelée communément de « sous la place » située en plein centre-ville connaît depuis quelques jours le lancement d'une grande opération d'aménagement lancé par les services techniques de l'APC de Mascara. Jamais dans la mémoire collective du citoyen. Cette célèbre cité, vers laquelle converge dix rues et ruelles, n'a pas bénéficié d'un tel projet de rénovation dans le but de redonner à ce lieu public son lustre d'antan qui figure dans les cartes postales, dans lesquelles on aperçoit un joli jet d'eau entouré des espaces fleuris, qui date d'avant même l'indépendance de l'Algérie. Les trois kiosques qui s'y trou-

vent, dont deux gargotiers et un pour la vente du tabac et journaux seront concernés par le projet de rénovation oblige et prochainement rasés et probablement leurs propriétaires remboursés en conséquences.

Plusieurs institutions bancaires se trouvent dans cette cité à l'image de la BNA, CPA, BA (Banque d'Algérie), BADR, BDL, des opérateurs téléphoniques, le théâtre régional ainsi que des cafés maures « El Ouidad » Mirocrie, El Gabrite, Meliani et le siège d'Air Algérie.

A noter que cette place a reçu, il y a quelques années l'installation de la stèle de l'Emir AEK, avant qu'elle ne soit transférée vers le quartier de place Mogador en face du musée.



PLUSIEURS CONdamnATIONS À BLIDA

Démantèlement d'un réseau de trafic de voitures

Le tribunal criminel près la Cour de Blida a siégé cette semaine dans une affaire de constitution d'association de malfaiteurs, faux et usage de faux documents administratifs et comptables, usurpation d'identité et escroquerie, à l'encontre d'une bande de malfaiteurs qui s'étaient spécialisés dans le vol de véhicules utilitaires et de tourisme, surtout ceux de marque Citroën.

Tahar Mansour

Les faits de cette affaire remontent au mois de septembre 2008, quand les services de la brigade de recherches de la gendarmerie nationale de la wilaya de Tipaza reçurent des informations précises sur l'existence d'une bande de malfaiteurs qui avaient jeté leur dévolu sur les agences de location de voitures pour les déposséder de leurs biens. C'est donc une agence de location de voitures très importante située à Hadjout qui fut la dernière opération réalisée par la bande dont un membre s'est présenté à cette agence comme agissant au nom d'une société qui avait son siège à Rouiba et qui voulait louer pour une période détermi-

née 16 véhicules de tourisme. Après plusieurs démarches pour mettre le propriétaire en confiance, des documents ont été fournis dont des reçus de paiement bancaire émis par la BEA au nom de la société locatrice ainsi que des documents administratifs fictifs. Mais avant que les malfaiteurs réussissent une autre fois leur plan, les gendarmes leur avaient tendu une souricière dans laquelle deux acolytes chargés de récupérer 2 des 16 véhicules furent arrêtés. Aussitôt tous les éléments du puzzle furent réunis par les enquêteurs qui remontèrent jusqu'aux deux principaux instigateurs sur lesquels les gendarmes découvrirent des reçus de paiement falsifiés et d'autres portant le cachet d'une agence bancaire à blanc, fourni par le dé-

nommé M.S., un ex employé de cette agence bancaire.

La poursuite de l'enquête permit de découvrir que la bande avait réussi à s'emparer de 35 véhicules de tourisme et utilitaires en utilisant de faux documents comptables et de fausses pièces d'identité. Plusieurs complices ont été par la suite arrêtés et présentés à la justice. Lors de l'audience, les inculpés tentèrent de se rejeter mutuellement la responsabilité mais le dossier était bien ficelé par les gendarmes et par le juge d'instruction. Les avocats de la défense ne purent alors que demander des circonstances atténuantes. Après délibération, le tribunal pronça 4 non-lieux ainsi que des peines allant de 3 à 8 années de prison ferme contre le reste des accusés.

BOUFARIK

50 sapins et 1.300 bottes de foin ravagés par le feu

Un important incendie s'est déclaré avant-hier dans une ferme à Boufarik qui a détruit 1.300 bottes avant que les sapeurs-pompiers ne parviennent à circonscrire le sinistre et l'empêcher de s'étendre aux autres endroits de la ferme. C'est le deuxième incendie enregistré dans la région après celui qui avait, deux jours auparavant, détruit 50 sapins, dans la commune de Chébli. Les agents de la protection civile ont lutté d'ailleurs de longues heures avant de parvenir à éteindre le feu et l'empêcher de s'étendre

aux fermes et aux douars avoisinants. Ainsi, et alors même que la chaleur n'est pas encore assez élevée, nous constatons que des incendies commencent à se déclarer, ici et là, menaçant tout ce qui vit, alors que la protection civile et les services de la conservation des forêts déploient de grands moyens pour lutter contre ce véritable fléau. Mais il faudrait aussi que tous les citoyens y mettent du leur, en évitant de les provoquer et en avertissant les services concernés aussitôt un feu déclaré.

T. M.

SÉTIF

Comme au bon vieux temps

Une imposante fantasia, oeuvre de 300 cavaliers, de la région de Sétif et de plusieurs wilayas du pays connues pour leurs traditions dans ce domaine, a donné le coup d'envoi mardi, à Bazer-Sakra, près d'El Eulma (Sétif), du 2<sup>ème</sup> Festival Hizia du Patrimoine et des Arts populaires» en présence du ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Smail Mimoun. Des milliers de personnes, bravant la pluie, se sont massées dans l'hippodrome de cette localité pour assister, dans une ambiance colorée et très festive, aux manifestations prévues à la faveur de ce festival qui se poursuivra jusqu'à jeudi. En plus des «superbes» évolutions des cavaliers, exécutées aux sons des chants folkloriques et des salves de baroud, une kheïma a été dressée pour servir de tribune à des chantes locaux de la poésie populaire qui déclamèrent, à la

manière de l'époque de Hizia, des vers dédiés à cette jeune femme nomade et à son amour impossible avec Seyid. L'on devait notamment s'y délecter du célèbre texte de Benguitoun «Aâzzouni ya m'lah fi raïs lebnat» écrit, dit-on, à la demande de l'amoureux de Hizia. L'hippodrome de Bazer-Sakra devait également servir de théâtre à une fresque artistique intitulée «Matar Eddhakira» (Pluie de mémoire), écrite et mise en scène par Abdelouahab Tamhencht. Visitant une exposition mettant en valeur, à l'occasion de ce festival, l'artisanat traditionnel d'une vingtaine de wilayas, le ministre a insisté sur la nécessité de promouvoir l'Artisanat national en tant qu'activité complémentaire du Tourisme. Il a annoncé, dans ce contexte, l'ouverture, dès cet été, d'espaces consacrés à l'Artisanat dans les différentes cités

balnéaires, ce qui, selon lui, permettra aux touristes et aux vacanciers de découvrir la richesse du patrimoine algérien et d'emporter des souvenirs. Le 2<sup>ème</sup> Festival Hizia du Patrimoine et des Arts populaires» se poursuivra mercredi avec une conférence sur les «Lieux et la littérature populaire», des galas artistiques et d'autres fantasias. Hizia, héroïne d'une passionnante (mais triste) histoire d'amour, était une jeune femme de la tribu nomade des Douaouda qui transhumait régulièrement à Bazer-Sakra. Sa liaison secrète avec Seyid et sa mort à l'âge de 23 ans ont inspiré au poète Benguitoun, l'un des plus grands chef-d'oeuvre de la poésie populaire algérienne. Un texte poignant immortalisé en chanson par de nombreux artistes comme Abdelhamid Ababsa, El Bar Amor ou encore Rabah Deriassa.

JIJEL

«Portes ouvertes» sur les forces navales

Des journées «portes ouvertes sur l'Ecole d'application des troupes marines (EATM)» de Jijel, ouvertes mardi suscitent l'admiration de nombreux visiteurs, devant «le degré élevé de professionnalisme» des Forces navales algériennes. Cette manifestation, organisée dans l'enceinte de cet établissement et inscrite dans le cadre du programme d'action de l'institution militaire, en matière de communication, est destinée à faire connaître les missions de cette Ecole spécialisée dans la formation des plongeurs et des fusiliers marins, a indiqué le commandant Mohamed Kadour, chef de la cellule de communication des Forces navales. La cérémonie d'ouverture a été présidée par le général Nouredine Hambli, commandant adjoint de la 5<sup>ème</sup> Région militaire, en présence du colonel Ahcène Idrissou, commandant de la façade maritime «Est», du lieutenant-colonel Slimane Delfairi, directeur de l'EATM, d'officiers

supérieurs et des autorités de la wilaya. Le général Hambli qui a mis en relief «la portée de cette manifestation, dans le rapprochement de l'institution militaire des citoyens», a affirmé que l'EATM de Jijel est une «fierté et un joyau» des Forces navales algériennes, relevant également «l'excellent niveau» qu'elle a acquis au fil du temps. Une présentation détaillée, appuyée par une projection vidéo, commentée par le directeur de l'Ecole, a expliqué la place et le rôle éminemment importants de cet établissement militaire, relevant des Forces navales algériennes. Une exposition de photographies, de matériels et d'équipements spécifiques aux Forces navales, mettant en vedette le rôle et la mission dévolue à cette Ecole de formation d'officiers et de sous-officiers, a été ensuite inaugurée avant que le public ne soit convié à assister à des exercices d'arts martiaux organisés à même le stade de l'école. Mines sous-marines, caisson hyperbare, matériels d'exercices de

plongée, bateau d'aviron de huit (8) couples, outigger, skif, voilier 470 de compétition, vaurien, planche à voile et zodiac semi-rigide ont été parmi les équipements exposés à l'intention du public qui a découvert avec étonnement un exercice de soudure sous-marine, exécuté par des plongeurs dans la piscine semi olympique de l'Ecole. En matière de formation, l'EATM de Jijel a pour mission de former des sous-officiers et d'assurer le perfectionnement du 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> degrés des sous-officiers dans les spécialités fusiliers-marins et plongeurs, étalées sur 2 ans. Elle assure également le perfectionnement des officiers (10 mois), ainsi que la formation sur 6 mois des élèves gradés. Cette manifestation qui se poursuivra mercredi, a accueilli, aussitôt après son ouverture officielle, de nombreux visiteurs qui ont reçu d'amples explications sur les missions de l'Ecole et sur le rôle des plongeurs et des fusiliers marins, en temps de paix comme en temps de guerre.

ANNABA

Campagne contre le tabagisme

Tayeb Zgaoula

La célébration de la Journée mondiale de lutte contre le tabagisme s'est caractérisée, à Annaba, par l'organisation d'un séminaire à la maison des Jeunes Saouli Abdelkader, avec la participation du mouvement associatif, DDS, ODEJ, et d'autres secteurs, sous le thème «la convention cadre de l'OMS, pour la lutte anti-tabac». Les conférenciers ont mis l'accent sur les principaux facteurs de sensibilisation et de préservation, le rôle important joué par les associations, en contact avec les jeunes et les professionnels de la Santé qui peuvent donner des conseils aux consommateurs de tabac, en indiquant ses effets dévastateurs sur le corps humain. Les

séminaristes regrettent cependant, que cette manifestation n'ait pas drainé un grand nombre de jeunes. A ce sujet, le directeur de l'ODEJ, M. Bendjedou Hacène, estime que le travail de proximité est beaucoup plus efficace. Car dira-t-il, il cible principalement les quartiers populaires et les adolescents fréquentant les établissements scolaires et qui ignorent les conséquences du tabagisme. A noter que le tabac tue chaque année, un nombre important de fumeurs, en Algérie, dont plus de la moitié par infarctus de myocarde. Dans ce sens on s'interroge sur l'application de la réglementation qui interdit de fumer dans les lieux publics comme par exemple dans les cafés, les restaurants et autres lieux.

GUELMA

Bidonvilles : 300 familles à reloger

Trois cents (300) familles résidant dans des habitations précaires, dans la wilaya de Guelma, seront relogées dans des logements neufs «avant fin juillet prochain», dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, a-t-on appris auprès du chef de la daïra Guelma. Les différents projets de logements, en cours de réalisation dans le cadre du programme quinquennal 2005-2009 «permettront de mettre un terme définitif aux habitations précaires dans le chef-lieu de la wilaya, avant la fin de l'année en cours», a précisé M. Ounas Bouzegza. La priorité dans la distribution de ce premier quota sera accordée aux habitants des bidonvilles de Oued Lamiz 1 et 2, où sont dénombrées 245 habitations précaires relevant de la commune de Guelma, a-t-il ajouté. Un recensement effectué en 2007 a donné lieu à l'établis-

sement d'une liste de 805 familles occupant 716 habitations précaires, réparties sur tout le tissu urbain de cette commune, a-t-on rappelé, affirmant que tous les projets réservés à l'éradication des habitations précaires seront destinés aux familles figurant sur cette liste. Par ailleurs, quelque 19 habitations construites illicitement, à proximité de Oued Lamiz, ont été démolies, la semaine dernière, sur injonction des services de la daïra de Guelma, affichant ainsi la détermination de l'administration à mettre fin à la propagation des bidonvilles. En 2007, pas moins de 8.160 habitations précaires avaient été recensées à travers les différentes communes de la wilaya qui a bénéficié, au cours de la période 2005-2009, de 8.050 unités destinées à la résorption de ce type d'habitations, a-t-on fait savoir.

EL-KALA

Ruée sur les plages

La hausse de la température qui a atteint ces derniers jours, les 29°C, a provoqué une véritable ruée vers les plages d'El Kala, a-t-on constaté. Des jeunes, des moins jeunes et quelques familles, munis de parasols, les serviettes de bain sur les épaules, affluent vers les plages de cette localité pour «piquer une tête», malgré l'absence de maîtres nageurs de la Protection civile, la saison des baignades n'étant pas encore officiellement ouverte. Cela n'empêche visiblement pas les mordus de la mer et du sable fin «d'inaugurer» à leur manière la saison estivale, dans une ambiance qui reste, malgré tout, festive et conviviale, observet-on, d'autant que la prudence demeure toujours de mise. Les activités les plus prisées, présentement, sont les interminables parties de beach-soccer (football de plage), des séances de footing le long de la plage et, bien entendu, des bains de soleil, histoire d'assurer une «bronzette» avant l'heure.

Les gérants de kiosques et autres cafétérias, installés à proximité des plages, n'ont évidemment pas manqué de saisir

l'aubaine de cet afflux pour se mettre, déjà, au diapason de la saison estivale, en ouvrant leurs boutiques, servant à tour de bras glaces, jus et autres rafraîchissements. Des étudiants rencontrés sur les lieux disent s'attendre à une saison «chaude aux sens propre et figuré», étant donné que les événements survenus, il y a quelques mois en Tunisie, risquent de «détourner» vers la wilaya d'El Tarf, de nombreux estivants optant habituellement pour ce pays voisin pour passer leurs vacances d'été. Il peut, en effet, être observé, ces derniers jours dans la wilaya d'El Tarf, principalement à El Kala, comme le démontrent les plaques d'immatriculation des voitures sillonnant la ville, la présence de nombreuses personnes venues des wilayas du sud du pays pour effectuer des réservations ou rechercher des locations de vacances. Tout cela constitue le présage d'une saison estivale à la hauteur des attentes des vacanciers, mais aussi des espérances des autorités locales qui n'ont ménagé aucun effort pour assurer un bon accueil et un agréable séjour aux estivants.



## Les délits contre les personnes augmentent

**Le groupement de la gendarmerie de la wilaya de Constantine, organise depuis hier et jusqu'au 03 du mois de juin en cours, au palais de la Culture Malek Haddad, des journées portes ouvertes sur la gendarmerie nationale.**

A. El Abci

La manifestation s'est déroulée sous le slogan «l'atteinte à l'ordre public, croissance des déviances et du crime, ensemble pour l'encrage de la culture du dialogue et de la citoyenneté».

L'inauguration de ces journées, s'est faite en présence du commandant du groupement régional, du secrétaire général de la wilaya, des autorités civiles et militaires et de directeurs d'exécutif.

Dans son allocution d'ouverture le commandant du groupement territorial de gendarmerie, Ismael Serhoud, a relevé que ces dernières années ont été marquées par un climat d'insécurité plus grand et une augmentation du nombre de crimes et d'atteintes à l'ordre public. Il a souligné que la gendarmerie mobilise, à chaque fois, tous les moyens dont elle dispose pour y faire face, évitant les citoyens, les administrations et les médias, à une coopération étroite pour plus d'efficacité dans la lutte contre le crime. Il y a lieu de signaler à ce propos, qu'un numéro de téléphone vert le 10-15 vient d'être mis en service par la gendarmerie. Il s'agit d'une ligne gratuite, mise à la disposition du citoyen pour communiquer au groupement toute survenance d'accident, d'agression ou de tout autre délit pour lui permettre de dépêcher des groupes d'intervention et des secours. Juste après le discours d'ouverture des journées en question, et en considération que le 1<sup>er</sup> juin coïncide avec la Journée mondiale de l'Enfance, plusieurs présidents

Ali Mendjeli

### Des cas de rougeole dans les écoles

Yacine M.

La rougeole et d'autres maladies contagieuses, comme les oreillons et la varicelle se propagent au sein des écoles primaires touchant nombreux élèves. Les chérubins sont contaminés les uns après les autres, et ils ne se résignent à rester chez eux qu'après l'apparition des symptômes de la maladie (fièvre et boutons rouges sur le corps.) «Souvent, on remarque la maladie (ndlr, la rougeole) chez l'élève tardivement, lorsque la contagion aura fait son effet», reconnaît un enseignant d'une école primaire dans la nouvelle ville Ali Mendjeli. Ce dernier nous apprendra que «les signes de cette maladie sont apparus, ces trois derniers jours, sur une dizaine d'élèves dans sa classe, qui devront désormais attendre une guérison totale avant de revenir à l'école, mais on craint que d'autres ne soient encore touchés par la maladie». En effet, il s'agit bien d'une épidémie de rougeole qui sévit au sein des établissements scolaires du cycle primaire. Car, la rougeole se répand à

d'association s'occupant de cette frange de la population ont été honorés et gratifiés de présents et de certificats de reconnaissance. Les portes ouvertes sur la gendarmerie ont consisté également en des expositions où étaient mises en relief les différentes activités de ce corps de sécurité. Ainsi dans celui réservé à la police judiciaire, il est fait état d'une augmentation de près de 100% des délits commis contre les personnes en l'espace d'une année (100 cas contre 59), de ceux contre les biens (42 contre 38) et de ceux contre la sécurité publique (démantèlement de 12 associations de malfaiteurs contre 09 pour la même période de l'année dernière.) Alors que le stand de la sécurité routière, il n'est fait seulement cas que du nombre d'accidents, tous genres confondus, selon les âges des conducteurs et des communes. Ainsi, l'on apprend que sur 284 accidents survenus dans wilaya, 98 ont impliqué des conducteurs âgés entre 30 et 40 ans, 72 autres sont le fait de ceux dont la tranche d'âge varie de 18 à 29 ans. Et ce sont les communes de Zighoud Youcef, d'Ain S'mara, d'Ouled Rahmoun, de Didouche Mourad et de Constantine qui comptent parmi les territoires où surviennent le plus d'accidents.

Enfin, il est à indiquer que l'esplanade du palais de la Culture Malek Haddad a été mise à profit pour les démonstrations de groupes d'interventions, simulant des opérations d'arrestation de criminels, de malfaiteurs, de drogués, etc.

un rythme inquiétant, atteignant des élèves de plusieurs écoles situées à la nouvelle ville Ali Mendjeli, et aussi à travers d'autres agglomérations, à l'enseigne de la cité Boussouf, et au centre-ville même de Constantine où des cas sont signalés.

Un docteur de la médecine scolaire, M. D. Hichem, nous expliquera que c'est une maladie virale endémique et épidémique très contagieuse, dont le virus circulant dans l'air trouve justement un terrain fertile dans le milieu scolaire. Celui-ci conviendra que la prévention est la seule façon d'éviter la propagation de ce virus. «Ce sont les parents et les enseignants qui doivent veiller à l'isolement des élèves malades afin d'éviter toute épidémie», conseille-t-il encore.

Mais, il semble que la prévention n'est pas très efficace, car des parents continuent d'envoyer leur progéniture à l'école malgré les symptômes. De leur côté, les enseignants aussi se rendent compte de la maladie assez tard, lorsque le virus aura atteint plusieurs autres élèves.

### Les enfants malades n'ont pas été oubliés

A l'occasion de la Journée mondiale de l'Enfant, célébrée le 1<sup>er</sup> juin de chaque année, des responsables de l'entreprise SEACO, accompagnés de l'équipe de leur cellule de communication, ont rendu hier une visite aux enfants hospitalisés à l'hôpital pédiatrique du plateau du Mansourah. Outre des propos réconfortants et des souhaits de guérison rapide aux enfants, des cadeaux ont été distribués aux fillettes et garçons malades, ravis de n'avoir pas été oubliés.

### Sensibilisation sur les dangers du tabac

La Journée mondiale de lutte contre le tabagisme a été l'occasion pour les étudiants de la faculté de médecine de Constantine, d'organiser un débat sur les différents aspects des maladies occasionnées aux fumeurs. En outre, on annonce que par la même occasion, une campagne de sensibilisation a été lancée dans pas moins de 4 CEM de la ville, afin d'alerter les jeunes écoliers sur les effets néfastes et dangereux de la consommation de tabac. Les organisateurs soulignent également l'importance de cette sensibilisation au sein des familles, afin de participer à la lutte contre le tabagisme.

### Plusieurs quartiers sans eau

Plusieurs quartiers de la ville, notamment Ziadia, Djebel Ouahch, Fedj Errih, Emir Abdelkader, frères Abbès, Picasso, Bouchama, Mansourah, Souika, ainsi que la 5<sup>ème</sup> Région militaire, ne sont plus alimentés en eau potable depuis avant-hier. Dans un communiqué, les services de la SEACO informent que cette coupure de l'alimentation est due à une importante fuite enregistrée au niveau d'une conduite de diamètre 600, à la station de pompage située à Fedj Errih, fuite d'ailleurs signalée par la population. Toujours selon cette société, des équipes ont été dépêchées sur les lieux pour une prise en charge des réparations, avec promesse d'un rétablissement de l'alimentation le plus tôt possible.

### Réconciliation avec la nature

Dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de l'Environnement, l'Office des établissements de jeunes (ODEJ), organisera, samedi, une sortie thématique ayant pour thème «Identité nationale et réconciliation avec la nature». Avec la collaboration des élus de l'APC et du mouvement associatif, cette journée se déroulera dans la forêt de «M'Gherouel» dans la petite ville d'Ibn Ziad. Selon le programme établi, il sera question d'études géologiques et biologiques de l'environnement. Dans l'après-midi, souligne-t-on, il y aura des troupes folkloriques qui donneront des spectacles. Il est aussi prévu une fantasia, où seront récompensés le meilleur cavalier, le meilleur harnachement du cheval et l'habit du cavalier.

### 6<sup>èmes</sup> journées nationales d'urologie

L'association des urologues de Constantine, organise aujourd'hui et demain les 6<sup>èmes</sup> journées nationales d'urologie. Cette rencontre, indique un communiqué de l'association aura pour thème «la pathologie prostatique», et se déroulera à l'auditorium de la faculté de médecine.

Il est précisé que de nombreux spécialistes de cette pathologie, venus de plusieurs régions du pays et des invités d'universités étrangères, participeront à cette rencontre.

A. C.

El Khroub

## L'appel des habitants de la cité Fantaria

A. Mallem

Menacés d'expulsion par le propriétaire du terrain, les habitants du bidonville de la cité Fantaria, dans la commune d'El Khroub, ont lancé hier sur les ondes de la radio régionale, un appel au secours à l'adresse des autorités locales et du wali. Ils leur demandent donc de concrétiser les promesses qui leur ont été faites de régler le problème juridique du terrain sur lequel a été érigé leur bidonville, il y a une quarantaine d'années, c'est-à-dire depuis l'époque de la révolution agraire, quand ce terrain a été nationalisé. «Le propriétaire a pu récupérer son terrain, et cela constitue un obstacle pour nous dans la mesure où cela nous a toujours empêché de construire en dur !», ont déclaré plusieurs membres de l'association de quartier qui sont venus faire part de leur désarroi, rappelant que le wali de Constantine, lors de sa dernière visite sur les lieux, leur avait bien promis de régler ce problème. «Seulement, sept mois après cette visite et après que le chef de l'exécutif nous ait reçus récemment dans son bureau, en nous renouvelant la même promesse, affirmant que le propriétaire du terrain sera indemnisé, notre problème demeure toujours posé. Et voilà que ce propriétaire nous menace d'expulsion aujourd'hui en recourant à la justice. Il faut que les autorités interviennent rapidement !» ont appelé les concernés.

Interrogé à ce propos, le président de l'APC d'El Khroub, M. Hemaizia, a affirmé que la wilaya a désigné un bureau d'étude, la

SAU, pour faire un recensement des résidents et le plan d'aménagement de ce site, car le wali avait insisté pour que ces familles restent sur les lieux et qu'une solution soit dégagée pour régler le litige avec le propriétaire du terrain. Ce dossier se trouve au niveau des services compétents de la wilaya et son étude se poursuit en concertation avec la daïra et la commune». Toutefois, ajoute le maire, «le wali a promis que ce problème sera solutionné dans les meilleurs délais. Il a signalé que celui-ci a chargé l'agence foncière de la wilaya de mener les travaux de construction de nouvelles habitations en dur sur ce site ainsi que de l'aménagement urbain de la cité qui va coûter quelque 9 milliards de centimes». Selon ce programme, chaque famille de ce bidonville va bénéficier de l'aide de 70 millions de centimes accordée par l'Etat, afin de bâtir en dur sa nouvelle habitation. «J'ai reçu hier les membres de l'association des résidents et je les ai rassurés que le règlement de leur problème interviendra sûrement au cours de cette année 2011», a affirmé M. Hemaizia.

Pour sa part, le directeur de l'agence foncière de wilaya, M. Boudemagh, a déclaré «avoir reçu des instructions du wali pour que les résidents demeurent sur les lieux». D'autre part, a-t-il ajouté, «l'étude du site que nous avons faite, a démontré qu'il y a des parcelles relevant du domaine public et d'autres qui appartiennent au privé. Et nous sommes constamment en relation avec ces derniers pour trouver une solution au problème».

### Matériel de travaux publics

## L'ENMTP signe avec le Suisse «Liebherr»

Un accord portant sur la production de matériels de travaux publics de la marque «Liebherr» au site industriel d'Aïn Smara (Constantine) a été signé entre l'Entreprise nationale des matériels de travaux publics (Entmp) et le groupe suisse spécialisé dans la fabrication d'engins de construction, indique mardi l'Entmp, dans un communiqué. L'accord porte notamment sur «la mise à niveau et la modernisation du site industriel d'Aïn Smara (Constantine) pour assurer la fabrication de matériels de nouvelle génération de la marque Lieb-

herr», selon la même source. Aux termes de cet accord, deux sociétés communes seront créées, chacune sera dotée d'un capital social détenu à hauteur de 49% par Liebherr et 51% par la Somatel, filiale de l'Enmtp, précise-t-on de même source.

L'une des deux sociétés sera chargée de la production de matériels de travaux publics de la marque «Liebherr», alors que l'autre s'occupera de la commercialisation et du service après-vente des matériels de travaux publics de la gamme «Liebherr».

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

30 jourmada ethani 1432				
El Fedjr 03h29	Dohr 12h32	Assar 16h22	Maghreb 19h49	Icha 21h27





Eliminatoires JO 2012 - Vendredi à 19h00 Algérie-Zambie

Les Verts pour prendre option

M. A.

L'heure de vérité a sonné pour la sélection olympique qui doit passer avec succès son test face à son homologue de la Zambie demain à partir de 19h00 au stade du 20 Août à Alger et ce pour prendre option pour la qualification au tournoi final de cette compétition à laquelle semblent prendre goût les protégés de Aït Djoudi qui comptent se surpasser pour être présents en juillet 2012 à ce grand rassemblement sportif de la planète à Londres. Mais pour y parvenir, les camarades de Be-

laili doivent franchir un premier dur obstacle, celui de la Zambie qui, selon son entraîneur Lucky Msika, s'est bien préparée pour cette manche aller, d'autant que le groupe pourra compter sur les services de Tembo et Lungu qui évoluent à l'étranger, le premier en Suisse et le second en Russie.

S'appuyant sur ces deux joueurs qui ont accumulé un capital expérience appréciable, Luky Msika s'est dit optimiste quant à décrocher un résultat positif.

Dans le camp algérien, les clignotants sont au vert et l'entraîneur Azzedine Aït Djoudi n'a que l'em-

barras du choix pour présenter un onze qui peut nous valoir beaucoup de satisfactions notamment en attaque avec les renforts qui ont pour noms la perle Amir Sayoud (Ahly du Caire), Khoukhi (Al Arabi - Qatar) et Sofiane Hanni (Nantes) dont on dit beaucoup de bien outre le capitaine et buteur de la sélection Chellali, Touahri de l'US-MH et Aouedj. Outre cette donne, les autres compartiments semblent bien pourvus avec un milieu de terrain royal où règne en maître le jeune Belaili et une défense rassurante en comptant sur les services de Mazouzi, Khelili, Ziti et Meguenni.

Ligue 2

Le PAC et la JSMS en danger

M. Zeggai

Après que le CSC eut officiellement accédé en Ligue 1 et que le CAB et le NAHD sont tous près de lui emboîter le pas, on se dirige vers un statu quo en tête du tableau à l'issue de cette journée. A Constantine, les Sanafirs toujours sur un nuage, ce dont pourrait tirer profit leur hôte du jour, le PAC, pour se mettre à l'abri au moment où la JSMS qui flirte avec la relégation sera à Médéa. Pour sa part, le dauphin du CSC, le CAB, se rendra à Kouba pour se mesurer au RCK qui reste sur une lourde défaite à Mostaganem. Toutefois les gars du Raed n'ont rien à espérer pour la suite du parcours, ce qui pourrait profiter au Chabab de Batna. L'autre représentant des Aurès, à savoir le MSPB, reçoit le troisième, en l'occurrence le NAHD qui part avec les faveurs du pronostic. En bas du tableau, la situation semble favorable à l'AB Merouana qui évoluera chez elle devant l'ESM au moment où la JSMS et le Paradou seront en déplacement.

Quant à la lanterne rouge, le CRT, il accueillera l'ASMO dans un derby avec comme seul enjeu de régler une question de suprématie. En revanche, les Skikdis, qui n'ont pas assuré leur maintien, auront un match difficile à Médéa devant l'OM. Le SAM, quant à lui, sera chez lui pour confirmer devant le MOC sa victoire à Oran face à l'ASMO, alors que l'USMBA, qui a perdu toutes ses chances d'accession, affrontera l'USB dans un match dénué de tout intérêt.

Division nationale amateur Centre-Ouest

Le WAB au repos, le CRBAET et la JSS à l'affût

L'exemption du leader boufalaikois lors de cette vingt-quatrième journée pourra-t-elle profiter à ses deux poursuivants immédiats, le CRBAET et la JSS qui se déplaceront chez deux mal classés ? Les gars de la corniche se rendront à Témouchent pour se mesurer au Zidoria dans un match où les coéquipiers du jeune Boudoumi sont obligés de l'emporter s'ils veulent reprendre le fauteuil de leader. Pour leur part, les gars de la Saoura qui évolueront en dehors de leurs bases face au RCBOR sont tenus par l'obligation du résultat pour rester en course pour le titre. En revanche, la JSMC, qui reste sur trois défaites consécutives et aucun but

inscrit, tentera d'exploiter la venue de l'IRBM pour se refaire une santé et se rapprocher du peloton de tête. De son côté, l'USMMH en perte de vitesse accueillera l'USR dans un match difficile pour les Hadjoutis si l'on tient compte de la forme affichée par les Remchaouis ces dernier temps. A Mostaganem, le Wided local sera face à l'IST dans

une empoignade entre deux formations déjà en vacances. Du côté de Relizane, on prépare déjà la saison prochaine et la venue de l'OMA s'avère comme une belle opportunité pour le staff technique afin de lancer dans le bain quelques jeunes et signer un succès qui permettra au Rapid d'améliorer sa position au classement.

M. Z.

Vendredi à 16h00

Témouchent	: ZSAT	-	CRBAET
Chéraga	: JSMC	-	IRBM
Hadjout	: USMMH	-	USR
Chlef	: RCBOR	-	JSS
Mostaganem	: WAM	-	IST WAM
Relizane	: RCR	-	OMA

Centre-Est

Le MOB en position de force

M. Benboua

C'est la dernière ligne droite pour les prétendants à l'accession dans ce groupe. En effet, le MO Béjaïa pourrait être sacré dès ce vendredi, à condition de glaner les trois points à domicile face à l'USM Khenchela lors de cette vingt-quatrième journée du championnat. Mais pour assurer définitivement l'accession, le MOB doit non seulement gagner, mais aussi espérer un faux pas de son poursuivant, le NARB Réghaïa, qui évoluera à Ouargla devant le MC Mekhadma. Une rencontre capitale pour les visiteurs que seul un

succès leur permettrait de croire encore à la montée et ce, à deux étapes de l'arrivée. Pour sa part, la JSD Jijel, qui n'a plus rien à espérer, s'efforcera cependant de préserver sa place sur le podium en accueillant le NC Magra, un mal clas-

sé. De son côté, le WR M'sila donnera la réplique à Hamra Annaba à huis clos et tentera d'améliorer son classement. Les autres rencontres sont dénuées de tout enjeu, même si les équipes locales s'efforceront de réaliser un bon résultat.

Vendredi à 16h00

M'sila	: WRM	-	Hamra
Sour El-Ghozlane	: ESG	-	EC
Béjaïa	: MOB	-	USMK
Aïn Beïda	: USMAB	-	ABS
Jijel	: JSD	-	NCM
Ouargla	: MCM	-	NARBR
Aïn M'lila	: ASAM	-	USMS

Inter-régions Ouest

Le GCM en examen à Oran

Après une trêve de deux semaines, le championnat inter-régions Ouest reprendra ses droits aujourd'hui avec le déroulement de l'avant-dernière journée.

Une journée qui sera dominée par le choc SCMO-GCM avec l'obligation pour les Mascariens de gagner pour conserver leur position tout en restant à l'écoute de Aïn Sefra où se produiront leurs rivaux de la JSEA. En face, le Sporting de Médioni ne veut pas laisser passer cette opportunité pour d'abord améliorer sa position au clas-

sement et bien sûr signer une victoire de prestige. Pour sa part, la JSEA se rendra chez le CRBAS dans un match à la portée des gars de l'Emir si l'on tient compte du déséquilibre des forces en présence.

A Sig, le CCS part largement favori face à l'IRM tout comme l'autre prétendant, le MB Hassasna, même en dehors de se bases, à Es-Sénia, devant le Nasr qui n'a rien à espérer pour la suite de la compétition. A Mécheria, le Sporting local ne veut pas laisser passer l'occasion de la venue de la JSS pour signer un succès qui lui permettra de garder le contact avec le peloton de tête.

Enfin, pour les deux autres rencontres HBEB-CRBB et MBSC-CRBH, l'avantage du terrain risque d'être déterminant pour le Hillel et le Machaâl qui semblent bien disposés pour rafler la mise.

M. Z.

Vendredi à 15h00

Oran (Benahmed)	: SCMO-GCM
Aïn Sefra	: CRBAS-JSEA
Es-Sénia	: Nasr-MBH
El-Bordj	: HBEB-CRBB
Sidi Chahmi	: MBSC-CRBH
Sig	: CCS-IRM
Naâma	: SCM-JSS

Est

Duel à distance pour la troisième place entre le NRBT et le WARD

C'est le duel à distance pour la troisième place entre le NRB Tougourt et le WA Ramdane Djamel qui retient l'attention lors de cette avant-dernière journée du championnat dans ce groupe. Ainsi, le NRBT s'efforcera de consolider sa place sur le

podium en accueillant le leader, l'USC, lequel est en principe démobilité après avoir assuré son titre avant l'heure. En revanche, le WARD se rendra à Tadjenanet pour tenter de glaner les trois précieux points qui lui donnent le droit d'être parmi les trois meilleurs quatrièmes des quatre groupes confondus. Pour sa part, le CRB Aïn Fakroun, qui n'a pas l'intention de céder sa seconde place, donnera la réplique au CRB El-Milia, lanterne rouge. Un match facile donc pour les locaux qui évolueront en division supérieure lors du prochain exercice. Les autres matches sont dénués de tout enjeu. A noter enfin que le NTS sera exempt.

M. B.

Vendredi à 15h00

El-Oued	: IRBR - MBC
Guelma	: ESG - NRBC
Aïn Fakroun	: CRBAF - CRBEM
Tadjenanet	: JSBT - WARD
Grarem	: NRBG - HBCL
Tougourt	: NRBT - USC
Tébessa	: WMMT - IRBEH

Centre-Ouest

Sur un air de fête à Koléa, Chéraga et Aïn Defla

Fouad B.

C'est demain et à l'issue de cette dernière journée que l'on connaîtra le champion et les deux autres heureux élus pour la montée en division supérieure en attendant le quatrième qui reste tributaire des autres groupes. Le duel à distance entre les

deux actuels co-leaders s'annonce en fait à l'avantage de l'ESMK qui a un meilleur goal-average (+9). L'Etoile en accueillant une modeste équipe du CRBAO est bien placée pour décrocher le sésame. Les Chérageois qui ont eux aussi assuré leur accession joueront sur du velours en recevant la lanterne rouge, le HBG. Le SCD fêtera sa montée en division amateur chez lui, avec la venue de l'ESB. L'IRON ne fera aucune concession à son adversaire du jour le MBHM pour consolider sa quatrième place de l'espoir. Le HAC se rendra pour sa part avec des regrets à Berriane pour un baroud d'honneur contre l'USBHR. La JSMT fera en sorte elle aussi de terminer son parcours par une victoire qui est largement à sa portée face à l'ARBG.

Vendredi à 15h00

Aïn Defla	: SCD - ESB
Djelfa	: IRON - MBHM
Berriane	: USBHR - HAC
Frenda	: FCBF - IRBS
Tiaret	: JSMT - ARBG
Koléa	: ESMK - CRBAO
Chéraga	: USMC - HBG

Centre-Est

Match à six points à L'Arbaâ

La reprise du championnat dans ce groupe sera dominée par le choc des prétendants à L'Arbaâ où le RCA, un des deux dauphins, reçoit le leader l'IBL. Un face-à-face à six points mais malheureusement à huis clos. Une aubaine pour les visiteurs qui tenteront de mettre à profit l'absence du douzième homme pour poursuivre leur marche en avant. Mais ce ne sera guère une sinécure devant des locaux déterminés. L'autre dauphin, l'IBKEK, n'aura a priori qu'une simple forma-

lité à accomplir en recevant l'ABB, en vacances. L'ASBG locataire de la quatrième place tant convoitée aussi devrait logiquement consolider sa position en accueillant une équipe de l'OMR largement à sa portée. A suivre la sortie du cinquième au classement, le FCBEA qui espère améliorer son classement avec la réception de son poursuivant le WAR. Les autres rencontres n'auront aucune incidence sur le classement.

F. B.

Vendredi à 15h00

K.E.Khechena	: IBKEK	-	ABB
Bir El-Arch	: FCBEA	-	WAR
Ouled Djallal	: USD	-	JSHD
Sidi Aïssa	: IRBSA	-	ROC
L'Arbaâ	: RCA	-	IBL
B.B.Arreidj	: USBBA	-	CAK
Bordj Ghedir	: ASBG	-	OMR



## APARTEMENTS

■Vends F3 4ème étage nouvelle cité Ain Turk vus sur axe autoroute vers les Andalouses - intermédiaire s'abstenir - Tél: 0555.21.92.04

■Vends bel F4, 104 m², RDC 3 façades, refait à neuf, cuisine équipée, eau H24, ligne téléphone, USTO HLM (Météo) - convient habitation ou profession libérale - Tél : 0796.31.15.17

■F2 à vendre à la cité Perret 1er étage. Acté - Ag. Immo : 0554.29.99.91

■Vends F2 au rez-de-chaussée, entrée individuelle - bien aménagé pour habitation et pour local commercial ou profession libérale - Acté - libre - centre-ville Oran - Plateau entre Bd Marceau et Rue de Mostaganem - Tél : 0771.45.64.21

■Vends F2 plus de 50 m² situé au RDC d'une villa, aménagé habitation, profession libérale, administration, très bel endroit, quartier résidentiel, toutes commodités, situé à Fernand-ville. Possibilité P. de vente - Tél: 0557.75.73.18

■A louer des Appts F2 + F3 avec chauffage central dans un immeuble neuf à " Les Castors " ORAN à côté de la mosquée Maghraoua - Ap: 0553.56.83.72 de 9 h à 18 h - Prix après visite

■Appartement à vendre F4, 178 m² immeuble Bd de l'ALN (Front de mer) Oran, 2e étage - Contacter 0553.065.179 - visite de 10 h à 19 h

■A vendre 1 pièce cuisine. Désistement. Cave Gay. Gambetta. PO 100 U. PD 140 U - Tél: 0552.63.97.62

■Location F3 + garage à Seddikia (5 mn à pied de Sheraton d'Oran) bel appartement en 1er étage, cité très calme, idéal pour entreprise, médecin... libre le 01/06/2011 - Contact par Tél: 0773.89.72.78

■Loue à Oran 2 apparts standing au 1er et 2ème étage, 200 m² chacun complètement meublés avec toutes commodités pour société étrangère, situé sur grand Bd très sécurisé (Imm. de 5 apparts) - Tél: 0554.557.115 ou 0771.73.28.25

■Loue appartement et studio meublés avec toutes commodités à Oran pour vacances - Tél: 0554.557.115

■Vends appartement F3 à Hai Akid Lotfi au Bloc T. 5ème étage - ORAN - Appeler 0661.29.27.77

■Vds joli appart F3 aménagé en F4, 90 m² (double Sal. 3 P., cuis., SDB, couloir 9 m) 5ème étage (ascenseur, réservoir eau H24) - bien ensoleillé, double Faç. vue dégagée (pas de vis-à-vis). Bien entouré (écoles, marché, dispensaire, universités...) cité 1500 Logts USTO. ORAN - Tél: 0556.42.33.97

■A louer un appartement F3 pour l'année + jardin à Bouiseville Ain El Turk - ORAN - Tél: 0771.58.92.52

■V. Appt F3 vue sur mer Mostaganem - Tél: 0774.66.59.94

■Particulier loue F2, 2ème étg., meublé, situé Akid Lotfi - endroit calme, immeuble fermé, sécurisé - Contact 0555.77.55.99

■A louer pour saison estivale pour courte durée, appartement meublé à BOUHANIFIA, F2 + garage et terrasse - Tél: 0661.41.31.93

■Loue appartement F2, 4ème étage Hai El Yasmini, 2 P.C. SDB - Contacter : 0556.93.46.60

■Vends appt F2, 1er étage, cour espagnole, Ave Emir Khaled, Eckmühl. ORAN - Tél: 0793.63.64.98

■A GHAZAOUET: A louer 2 appts sup. 87 m² dans un immeuble en état neuf + des bureaux pour les médecins en plein centre-ville - Tél: 0773.89.09.72

■ Loue appartement F3+cuisine+SB, rez-de-chaussée, Cité Lescure Oran en face de la gendarmerie. Convierdrait bureau ou habitation. Tél.: 0799.03.05.58

■Loue à Ain-El-Turck (ORAN) à proximité de la plage de Cap Falcon, Apparts F2 et F3 meublés et avec ttes commodités, vue sur mer, garage, etc. - Possibilité location courte durée et réservation pour l'été - Tél: 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■V./Bt. 30 studios avec garage Oran ou échange C/villa + Cplt - V./Bt. avec 6 Logts + locaux + S/Sol Bd P/Jour - V./ 12 Ha bord de mer Madagor Oran - Ag. Imm. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■A vendre bel appartement F3 aménagé en F4, acté, situé à la Cité Zabana ARZEW, au 2ème étage, propre bien placé et bon voisinage avec réservoir d'eau, 2 climatiseurs - l'agence ttes propositions - Tél: 069.88.30.174

■Part. vend 02 Apparts actés à Trouville, Corniche Oran. Au RDC F1 Cuis., hall, S. bain, petite cour 40 m². 380 millions + F4, 2 Faç. 1er étage, Cuis. S. bain, hall, petite terrasse + des balcons 120 m². 890 Millions - Tél.: 0773.06.09.68

■Loue appartement F4 3ème étage, remis à neuf, pour société - prix après visite - Tél: 0775.27.74.00

■A vendre appartement F4 refait à neuf dans un immeuble propre, sécurisé, 7ème étage avec ascenseur - Centre-ville ORAN - Tél: 0775.16.61.77

■Loue super F5 + F3 + F1 haut standing. Equipés, climatisés - Paradis-plage, Ain Turk - Vue sur mer, 100 m de la plage + villa à Bousfer-plage. ORAN - Tél: 0771.84.25.21

■Vds / Ech. F4, haut standing, acté, 100 m² + terrasse de luxe, 2ème en face marchands de fleurs (les Arcades) ensoleillé, pas de vis-à-vis, eau 24H/24H, clim., chauff., convient Habit. ou Fonct. Libérale, contre petit terrain ou jardin de villa ou Pte M.M. Etudie ttes propositions - Tél : 0770.96.84.89

■Vds 2 Apparts. 1) - 2 pièces cuisine SDB centre-ville refait à neuf - 1) 4 pièces Bir El Djir neuf et refait à neuf immeuble de 5 étages - Tél.: 0775.16.28.06 - Curieux s'abstenir

■Akid Lotfi / Vends bel Appart F4 - 88 m² - Acté 6 11ème étage, avec deux ascenseurs. Vue sur mer. Libre de suite - Tél.: 0553.40.05.30

■Vend F3 acté. 1er étage. Bien aéré et ensoleillé avec toutes commodités - situé sur grand Bd (Ligne B) Maraval - Curieux et Intern. s'abstenir - Tél.: 0770.63.76.16

■Akid Lotfi Oran - Vends un bel appartement 4ème étage, F3 + Cuis. + hall + SBW + balcon, avec citerne 1500 L - refait à neuf et bien situé - Tél.: 0664.74.30.75

■Loue appartement meublé à Akid Lotfi cité des enseignants pour cadres, cadres étrangers ou couple sans enfants - Tél. : 0771.66.61.64 ou 0771.82.07.52

■TLEMCCEN: Cherche location Appart pour couple avec 2 enfants Docteur (prix raisonnable) même pour 1 année - Tél.: 0555.10.95.95

■SIDI BEL ABBES - A louer 4 Studios d'affaires 2 pièces chacun, avec toutes commodités, très bien situés plein centre-ville Rue Gambetta - Contacter le 0791.25.69.58

■A vendre Appart. Acté. F4 au rez-de-chaussée, refait à neuf à Maraval, entrée individuelle, matériaux de construction 1er choix. Prix après visite - Tél. 0556.20.49.53

■A.V. un bel Appt F4 - Acté - de 96 m², 2ème étage à Akid Lotfi - eau H/24, téléphone, parking... etc. - Tél.: 0553.66.30.38

■Vends F2 super standing, double façade, belle vue, immeuble calme, résidentiel - Acté - 2ème étage, face lycée Lotfi - ORAN - Tél.: 0778.85.50.29

■Vends ou Echange F3 SDB, cuisine, RDC à Hai Khemisti, Cité des enseignants. Prix demandé 950 U - Tél. 0771.72.90.52

■A louer super Apparts bord de mer BENIDORM Espagne - Prix exceptionnels Semaine / Quinz. / Mois - toutes commodités, meublés, vue panoramique, piscine - Détails Site Web: http://www.appartement-benidorme.com - Contacter Port: 0560.70.14.28 Fethi - Port: 0034.64.71.82.647

■Loue : F4 Duplex 1er / 2ème Hai Yasmine (2,5 U). F4 Hai Chouhada 1er (2,5 U). F3 meublé 4ème Rue Med Khemisti (5 U). F5 Duplex El-Kerma (4 U). F6 Larbi Ben Mhidi 2ème (8 U). F5 Avenue Loubel 1er (12 U). Villa 100 m² (F3 + garage 8 V) (7 U) C.Ville - AG. " ABDALLAH " - 44 Cavaignac - 041.33.56.40 - 0770.40.87.48

■Loue espace ouvert (F2) usage bureau professionnel, commercial, 30 m² au RDC, Ht standing dans résidence neuve au centre-ville Oran : Rue Mostaganem. Toute commodité (sanitaires, Clim., 2 lignes Tél. ADSL, sécurité H24, propreté garage, parc auto...) - Tél.: 0662.62.16.16

■Vends ou échange F3 - 80 m² - 2ème étage à Hai Fellaloucen - Barki - Désistement - en face Commissariat. P.O. 300 U - P.D. 300 U - contre un lot de terrain - Tél.: 0553.14.91.43 - Cur. - Intern. s'abstenir

■TLEMCCEN : Vends un grand F3 Cité 200 Logts, ttes commodités, réservoir 2000 L, bon voisinage - Tél.: 0776.60.47.15

■Vends Appart F5 superficie 120 m² USTO HLM près de la Poste centrale, trois façades refaites à neuf, toutes commodités, refait à neuf l'entrée de l'immeuble jusqu'au 4ème étage. Curieux s'abstenir S.V.P. - Contacter au 0550.56.63.08 - Merci

■Vends un joli F4 avec climatiseur, chauffe-eau, parabole et ligne téléphonique au 7ème étage à la Cité Radiouse. Possibilité Promesse de vente. Veuillez contacter au 0771.19.85.33 ou 0560.37.10.94 - Visite après les heures de travail

■A.V. F5 + 1 grande terrasse au 1er étg. Comp. de 3 pièces, 2 salons, 1 Cuis., + 1 SDB + 1 WC, 1 large couloir en forme de L + 2 pièces sur la terrasse à usage buanderie à côté de la Place des Victoires - Tél. : 0552.77.10.27 ou 0556.12.83.80

■TLEMCCEN - Loue appartement F4 indépendant avec garage, très bien situé à Bab Wahran - Tél: 0772.33.11.78

■Vends Appart F4 bien aménagé et refait à neuf à la Cité Lauriers Roses au 2ème étage Maraval - Ligne Tél. + Internet - Acté - Tél.: 0771.83.87.20 - 0558.88.23.26 - Libre de suite vers la fin Juin

■Vends appartement F4 - 110 m² au centre-ville d'Oran avec vue sur mer, double façades (résidence Antinéa) au 18ème étage. Prix intéressant - N° de Tél.: 0775.56.30.48

■TLEMCCEN : Vds F5 avec salon double, RDC, Hai Nassim IMAMA, 155 m², cour 30 m², réservoir + séchoir linge, intérieur débarras à étage. PO : 880 U - Tél.: 0555.27.39.91

■A BOUSFER-plage - Vends ou loue " Juin - Juillet - Août " 04 petits appartement équipés dans résidence familiale (Climatisés - Eau H/24) - Tél.: 0774.87.08.81

■MOSTAGANEM : Vends F5 - 04 façades - 135 m², garage 02 voitures, terrasse, vue magnifique sur coucher de soleil, pieds dans l'eau, avenue principale à STIDIA-plage - Tél.: 0771.32.72.44 - à partir de 16 h 00 - Etudie ttes propositions

■Loue pour saison estivale, un Appart F2 Cuis. S. de B., WC + Pte terrasse, meublé et équipé à OUREAH (W. Mostaganem), à 7 mn de la plage - eau H24, citerne 1 000 L - Prix à négocier - Tél.: 0662.65.76.32

■Jeune couple cherche location F2 ou F3 entre 10.000 - 13.000 DA - Veuillez contacter : 0557.20.44.55

## ANNONCES CLASSÉES

■Vends Appart F3 - 70 m² au 1er étage sur Front de Mer, haut standing, cuisine équipée, fenêtre double vitrage, chauffage central, peut être bureau ou habitation - possibilité promesse de vente - 0550.97.40.86

■A vendre Appart F3 Arzew Zabana la Tour, 4ème étage - Contacter: 0559.12.71.93 - 0796.90.47.17

■Vends appartement F4 - 90 m² à Akid Lotfi à 200 m de l'hôtel " Le Méridien " - libre de suite - prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél. 0773.44.73.16

■Vends F4. Acté. 1er étage, en plein centre-ville d'Oran sur ruelle donnant sur le Bd de la Soummam C/V d'Oran - 950 U négoc. - Tél.: 0557.57.38.37

■Loue F3 aménagé en F4 cité 500 logements Gdyl -15.000,00 DA- Tél. 0779.30.22.40 - 0550.15.11.50

■Loue F2 au 5e étage à Hai Yasmine, 1,6 U par mois (2 ans d'avance). Adresse : Hai Yasmine (S.N.) Bloc 73-5 N°24 - Oran, Bir El Djir Cité 851 logts - Tél : 0559.54.56.26

■A Vdre: Appartement F3 modifié en F4. Acté. 3ème étage, 25 Rue Claude Bernard - Adda Benaouda - refait à neuf, 2 façades (double salon, 2 P, cuis, salle de bain) - Tél : 0560.82.47.00

■Vends joli F4, 3 façades, 4e étage, très ensoleillé, USTO. HLM - Oran - acté - 105 m² - porte blindée - citerne avec suppresseur - Prix demandé 800 U à débattre - Tél : 0552.26.64.29

■A vendre Apprt F3, acté, bien aménagé, cité Mimosas, 4e étage, Oran (en face les villas Protin) - Tél : 0773.63.82.39

■A vendre bel F3 (83 m²) PT du jour 1er étage (immeuble 2 étages) près clinique Pt du Jour -offre 1 milliard 100 millions - Tél : 0772.69.47.47

■ORAN. Part vend ou échange Appart 92 m² RDC bien situé pour fonction libérale grand Bd de la wilaya - Tél: 0798.82.33.06

■Vends appart F4, acté, 100 m², sur boulevard, USTO/HLM, 3ème étage, 3 façades ensoleillées, hall + 2 couloirs, refait à neuf, rés. 2000 l., iligne tél, bloc refait à neuf, calme, très bon vois - Tél : 0770.79.36.95

■A vendre appart F3 acté RDC axe commercial - convient à profession libérale - cité Grande Terre Dar El Beïda - Tél : 0773.24.60.89 - Oran

■Loue pour juin, juillet et août, appartements - studios équipés à Trouville AET 250 m de la plage entrée individuelle, garage, quartier résidentiel, eau H24. Tél: 041.44.20.97 / 0661.31.45.79

■AV un appart F3, acté Bt HLM Mers El Kebir, bon voisinage et couloir d'accès séparé. Pd 350 U (pas de promesse de vente) - Tél : 0551.43.17.62 à partir de 18 h

■A vendre appart F4 super luxe sup. 85 m² 4ème étage Akid Lotfi - à vendre appart double façade Akid Lotfi 1er étage très bien situé - F3 - 0550.61.97.09

■Vends : F3, RDC, 80 m² Carteaux + F3, 4ème, 78 m² Yaghmoracen + F2, RDC, 60 m² Choupot - avec très bon prix - Tél. 0560.18.38.27

## VILLAS

■Vends superbe villa de haut standing, dans endroit calme à Paradis-plage, double façades, 2 jardins + 2 garages - courtier s'abstenir - Tél: 0795.19.88.37

■AÏN BRAHIM-Plage (Mostaganem) - Loue Cabanons meublés de qualité. Vue sur mer. Eau H/24. Mois " Juin - Août - Septembre " exclusivement - Tél: 0770.30.55.52

■Car casse à vendre 475 m² avec plate-forme et dalle sur le grand boulevard Albert 1er - Ag. Immo. : 0554.29.99.91 / 0550.51.66.31

■Vieux bâti à vendre 1300 m² à la zone 1 Es-Sénia F5 mtrs de façade. Acté + livret foncier - Ag. Immo. : 0550.51.66.31

■MOSTAGANEM: Vends maison de maître individuelle transformée, refaite à neuf, non finie avec acte, livret foncier, au centre-ville, de 30 m² R+1. R : une pièce, hall, cuisine, toilettes - 1er étage : escalier, une pièce et la cour. Possibilité extension - Tél: 0556.39.85.24

■Sal + M. de maître 450 m² R+1, 18 m F. RDC 1 Sal + 2 Pcs, C.SDB + 2 sanit. + local 100 m² + G. 2 V + puits + B. à eau + gd jardin. 1er étg. 2 sal + 5 Pcs + C.SDB + 2 sanit + gd véranda. Environs grossistes Alimentation Soufi Zoubidia. Maraval. ORAN - Tél: 0771.32.70.92

■Vends carcasse 160 m² RDC + 1er étage Fernandville (Bir El Djir) avec entourage, viabilisé, près mosquée El Qods - Tél: 041.27.31.80 - 0770.96.60.70

■V. Villa F5.R+1.2 terrasses, 1 garage - Bethioua - Oran - Tél: 0770.29.31.72

■TLEMCCEN (Gd Bassin). Vends villa 332 m² bâti 250 m², 3 façades, 4 magasins, jardin, garage, toutes commodités, 2ème étage fini à 90% - intermédiaire s'abstenir - Tél: 0550.54.72.72

■Loue villa de maître 350 / 150 RDC 4 pièces derrière la clinique Maternité Point du jour. Oran - Tél : 0773.42.77.11

■Vends petite maison actée à Ain El Turk Trouville, R+2 : garage + 2 salons + cuisine + petite cour + 4 chambres + 3 SDB. Prix après visite - Tél: 0662.66.69.77 - intermédiaire s'abstenir

■Vends ou échange maison à Boutlélis. Désistement. 3 pièces cuisine, SDB, cour et terrasse 95 m² contre appartement F4. Désistement à Oran - étude toute proposition - Tél: 0551.51.32.81 / 0796.88.52.14

■Vends villas Plateau 173 m² à 100 m de la gare. R+3 étages 11 m de façade RDC un grand magasin + un gd dépôt + certificat d'urbanise. Prix après visite - Tél: 0779.43.19.68 / 0559.02.05.28

■A vendre villa Bousfer Village 182 m² actée, bâtée 90 m² sur 3 niveaux. Niveau 1 : garage 3 voit., cour, jardin. Nv. 2 : salon, séjour, cuis, SDB, hall. Niv. 3: chambre, placard, hall, SDB. Terrasse accessible. Vue panoramique su mer, montagne. Quartier calme - 0555.82.39.83

■Vends très belle maison actée R+2. N.C. terrain 250 m² bâtie 200 m² finition de qualité avec matériaux de 1er choix espagnols. RC 2 grands locaux finis endroit très animé et commercial, peuvent servir tous commerces en face Laboratoire AFAAG Hai Nakhil Bir El Djir - Oran - Tél: 0776.35.00.82

■A vendre : 1) maison vieux bâti 229,80 m² avec un puit - 2) quatre lots de terrain à bâtir de 361,6 m² - 710 m² et de 2 lots de 150 m² chacun au bord de la route Nle à 2 km de Ghazaouet, bien situés (eau, élect., Tél., ... etc.). Prix après visite sur RDV - Tél: 0553.48.67.47

■A vendre maison de maître 80% bâtie comprenant 2 locaux commerciaux, superficie globale 233 m². Adresse: 19 rue Claude Bernard - Oran, rue parallèle Bd principal Adda Benaouda - Tél: 0773.41.41.06 - intermédiaire s'abstenir

■TLEMCCEN (Ain El Hout): Vends belle maison 100 m², 2 façades, R+1, 4 chambres, 2 salons, 2 halls, 2 WC, 2 SDB, terrasse - Tél: 0557.28.53.76

■Vends villa 250 m², 2 façades - actée - à Bir El Djir en face l'hôpital pédiatrie. RDC: 2 gds salons + hall + grande cuisine + hammam Arbi + sanitaire + jardin. 1er: 2 SDB + 5 Ch. + gd hall. 2ème étage : gde terrasse + buanderie - ttes commodités + chauffage + radiateur. Clim. - Tél: 0555.26.70.28

■A TLEMCCEN : Vds terrain (carcasse) RDC 220 m², avec jardin cotéillé belle cité Bouhanak, à Bouhanak + cherche terrain urgent ou vieux bâti bien situé 600 m² à 1.000 m² (pour projet) - Tél: 0771.50.19.61 - Email : agent3113@yahoo.fr - Tél: 0773.30.81.70

■Loue à Oran, face l'hôtel Sheraton, villa style mauresque (R+1 + E/S). Conv. comme Maison d'hôtes ou Représentations. E/S: salle de 40 m² + garage 3 Voit. + Gde cuisine + chauffage. RDC: Open Space; entrée salon - patio - séjour-repas - cuisine + terrasse - BBQ - jardin - SDB + hammam. 180 m² bâtis sur 320 m² de terrain. Intermédiaire s'abstenir - Tél. 0550.51.66.42

■Vends villa Oran (Cap Falcon) à 300 m de la mer environ 240 m² bâti. RDC: garage, salon séjour, SDB sanitaires, gde cuis. Ch. gde cour + sanitaires et coin jardin, gd jardin environ 240 m². A 1 étage: salon, suite parentale, 3 chbres, SDB, sanitaires. En terrasse, 1 buanderie, sanitaires et 2 chbres - P/ Avis: 0662.861.725

■A vendre villa 237 m². Sous-sol : chambre froide 237 m², garage 10 véhicules. 3 niveaux, chaque niveau F6 plus cuisine, salle de bain - chauffage central, climatiséur - à MOSTAGANEM Pépinière - Tél.: 0779.45.06.69

■A vendre villa 237 m². Sous-sol : chambre froide 237 m², garage 10 véhicules. 3 niveaux, chaque niveau F6 plus cuisine, salle de bain - chauffage central, climatiséur - à MOSTAGANEM Pépinière - Tél.: 0779.45.06.69

■Vends belle villa, Bouiseville A. Turk, 582 m², 2 Fçds, 3 entrées. 1er: 3 Pcs, cuis, S.B., gde véranda avec vue sur mer. RDC: 2 Pcs, cuis., S.B., gd hall - Intern. s'abstenir 0772.41.17.85

■Vends à ORAN sur Bd commercial (grossistes en alimentation Gie) R+1, 163 m². RDC: grand local avec chambre froide (+ et -) bien fini, en activité + cour. 1er: F3 fini à 80% + terrasse, 2ème: Terrasse avec piliers - Curieux et intermédiaires s'abstenir. Prix après visite - Tél.: 0793.92.99.11

■Immigré donne en location 1 Rez-de-chausée d'une maison à Fernand-ville près de la clinique El-Hikma, garage, magasin, jardin, 1 grande cuisine, 1 grande salle + WC - de préférence 1 enfant ou 2 - Tél : 0555.95.23.37

■A vendre Maison de Maître superficie 316 m², façade 11 m, longueur 28 m,72 cm, située à 300 m de la Poste et du futur Tramway. Adresse: Hippodrome (El Makkan) St-Eugène - Tél.: 0557.65.98.52 - Prix à débattre après visite

■Vends une villa moderne de 220 m² R+1 Coop. Karma Belgaid. R.1 salon, une cuisine moderne, 1 WC, un jardin avec piscine, 1 grand garage avec bache à eau. 1er un hall, 3 chambres, 2 WC, 1 hammam - Tél. 0556.99.31.77 - Curieux s'abstenir

■P. Donne sa villa en location pour Restauration et Cafétéria, Superette ou Société nationale ou étrangère (Banque, Assurance... etc.) en face l'Hôpital Militaire en allant vers les Amandiers N° Tél.: 0555.16.70.94

■A vendre belle villa 420 m² R+1, 2, Courbet près du café Trait d'Union - Tél: 0697.56.88.94 - Prix après visite (ORAN)

■Loue ou vends superbe Maison - quartier vraiment résidentiel - excellent voisinage - 300 m². 2 niveaux - Tél.: 0552.91.13.55

■ORAN: Vends Maison grand standing, superficie 520 m², bâtie 300 m², toutes commodités. Curieux s'abstenir - Tél: 0554.80.22.18

■Vends une Maison R+2 à Kharrouba MOSTAGANEM, près de la plage Sidi Medjdoub - Mobile : 0792.28.66.22

■Vends une belle villa R+1. Sup. 202 m² à Canastel (ORAN) - ttes commodités, RDC: hall standing, salon, Cuis., SDB, garage, jardin 50 m². 1er : G. hall, 4 chambres, SDB - Buanderie - Tél.: 0556.76.04.44 - Intern. s'abstenir

■A vendre Logement au bord de la mer sup. 174 m² Mers El Hadjadj (W. Oran) - Tél.: 0552.63.74.67

■Vds villa R+2 à Ain Témouchent 4 façades 206 m² entourée d'un jardin, quartier résidentiel, vue dégagée, 2 pas du centre-ville, peut servir comme showroom, clinique, hôtel ou centre d'appel - Tél: 0776.761.332 - www.algerieservices.freeeda.com

■Villa à vendre 250 m². Actée + Livret Foncier. RDC: 2 locaux de commerce + 2 pièces + 1 cuisine + cour + hall, SDB, WC. 1er: 3pièces + hall + Gde salle + salle de bain + toilettes. 2ème: une cuisine, une grande salle + cour + terrasse - El-Ançor - Tél.: 0771.45.15.71

■Vend à GHAZAOUET, Les Sables : Maison au 1er étage dans immeuble à deux niveaux. 3 pièces, salon, cuisine, SDB, buanderie et 3 grandes terrasses. 4 façades. Sup.220 m² - Tél.: 0770.44.80.91

■A louer un Immeuble à HASSIANE ETTOUAL, FLEURIUS, Wilaya d'Oran : 5 Apparts équipés + garage pour Société - Tél: 0771.13.10.50

■A vendre El Maleh (W. 46)



# ANNONCES CLASSÉES

Le Quotidien d'Oran  
Jeudi 02 juin 2011 **27**

## TERRAINS

■ 13000 m<sup>2</sup> à vendre 200 mtrs de façade sur route, à proximité des usines zone Abbal Ta-fraoui ORAN - Ag. Immo. : 0550.51.66.31

■ Vends terrain 200 m<sup>2</sup> Bir El Djir, Pépinière " El Fajr ". Acté, viabilisé avec Permis de construire. Prix 8 U/m<sup>2</sup> - Tél : 041.27.31.80 - 0770.96.60.70

■ Ag. Immob. vend à Oran terrain industriel de 2,9 hectares (cadastré + livre foncier) - 5.000 m<sup>2</sup> acté à Belgaïd et 1.800 m<sup>2</sup> acté (02 façades) à Courbet - personne non sérieuse s'abstenir - Contact: 0776.07.71.43

■ Vends 1 terrain nu deux façades, commercial, situé sur la Route Nationale (Rocher) ORAN. 3.150 m<sup>2</sup> avec Permis de construire R+2 - Prix après visite - Tél: 0662.18.82.10

■ A vendre un terrain agricole privé et acté de 2 Ha à 4 Ha environ situé dans la Commune de Sidi Maârouf (Oran), façade près de la R.N. et à 4 Km environ d'Oran. Prix après visites. Merci - Tél: 0551.42.43.47 - 0699.22.28.25

■ A vendre une terre agricole de 02 Ha et demi (2 Ha 1/2) situé près de la ferme Djaffar à 5 Km de la Commune de Tioute - Tél: 0553.48.67.47

■ A vendre lot de terrain acté 240 m<sup>2</sup> nu, deux façades. T. B. situé face Ecole de police - Rocher ORAN Bus 37. A céder au plus offrant. Curieux, intermédiaire s'abstenir - Mob: 0791.47.76.22

■ V/ 5 à 12 Ha urbanisables Tlemcen - V/ Loue Gisement d'agrégats 4 Ha Oran - V/ 500 à 2.000 m<sup>2</sup> F/MER Canastel - V/ Briqueterie en activité - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■ V/ Terrains à bâtir Oran et environs 1.000 à 5.000 m<sup>2</sup> - Relizane-ville 300 à 11.000 m<sup>2</sup> - St-Hubert 1.000 à 2.500 m<sup>2</sup> - Protin 1.000 à 2000 m<sup>2</sup> - Bd Arzew 3.500 m<sup>2</sup> - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■ V/ Loue terrains industriels: 2.000 m<sup>2</sup> à 20 Ha Z.I. Senia - Chteibo - Arbal Tiélat - Bethoula - Hassi Ameur - Sig - Relizane - Fleurus - 2.000 DA/m<sup>2</sup> et + - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■ V/ terrains Promot.: 500 à 5.000 m<sup>2</sup> sur gd bd vue sur mer Oran - 700 m<sup>2</sup> 2 F. Bd Courbet (Trait d'Union) - 500 à 2.000 m<sup>2</sup> Gl Ferradou - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■ V/ Hangar 4.000 m<sup>2</sup> 3 F. Bd R.T.A. - V/ Showroom 5.000 m<sup>2</sup> sur terrain 20.000 m<sup>2</sup> 3ème Périphér. - V/ 2.000 m<sup>2</sup> Bd Cité Djamel - V/ 900 m<sup>2</sup> 2 F. Gd Bd pour hôtel avec P.C. 100 chambres - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■ V/ Terrains 1.000 à 35.000 m<sup>2</sup> 3 F. R+10 à R+20 sur Gd Bd Oran vue sur mer - 5 Ha R+5 Bourmerdes - 12 Ha R+7 Tizi Ouzou-ville - 25.000 m<sup>2</sup> Draria R+6 - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■ Vds Ferme 215 Ha, à 40 Km de W. de SAÏDA, 30 Ha olives, 02 puits, 02 hangars... etc. - Tél : 0661.11.36.86 - 0555.433.306

■ MOSTAGANEM - Vallée des Jardins sur Route Nationale - Vends deux terrains Sup. 4,80 m<sup>2</sup> et 1,908 m<sup>2</sup> clôturés. Actés. Livret foncier - Tél.: 0770.74.77.38

■ Coopérative Imm. privée " ESSAADA " Douar Bel-Gayed. Vend des lots de terrain de 200 m<sup>2</sup>. Nombre limité. Pour réservation contacter Ag. Imm. TAAMIR - Hay El Yasmine. ORAN - 0665.36.39.51 - 0669.59.62.75

■ Vends lot de terrain 154 mètres carrés Coop. de Wilaya. Acté + PC. Canastel. Bir El Djir - ORAN - Tél.: 0696.36.95.89

■ AÏN TEMOUCHENT - A vendre avec Acte + Livret foncier, lot de terrain plein centre-ville, Sup. 306 m<sup>2</sup>, 2 façades angle Bd Didouche Mourad et Rue Emir Abdelkader - Tél.: 0550.516.337 - 0771.747.284

■ Vends 3 lots de terrain jumelés d'une superficie de 320 m<sup>2</sup> chacun et une façade de 10 mètres chacun à Belgaïd - ORAN - Tél.: 0550.19.26.10

■ A.V. terrain clôturé avec 2 dépôts, 2 façades, 22000 m<sup>2</sup> - Acté - Bien situé, à côté Hôtel Phoenix. Etude toute proposition. S.V.P. pas d'interm. Merci - Tél.: 0550.45.95.43

■ A vendre 9000 m<sup>2</sup> terrain nu. Acté, 4 façades, pas loin de Mazghana Ain Turk, Cap-Falcon - ORAN - Tél.: 0798.62.86.43

■ A vendre lot de terrain 450 m<sup>2</sup> - Acté - à Oued Tiélat - ORAN - 0770.51.68.46

■ V / Terrains Promotionnels : 400 et 1 000 m<sup>2</sup> Bd Front de Mer - 400 - 600 et 1 000 m<sup>2</sup> Gambetta (R+12) Bel Air et Hippodrome (R+10) - AG. F/MER - 0661.31.55.55

■ Achat Terrains Résidentiels : 200 à 500 m<sup>2</sup> Canastel - Fernandville - Belkaïd - Messerguine - V / T. 200 m<sup>2</sup> Belkaïd - 240 m<sup>2</sup> Canastel Modjahidine (bien placé) - AG. F/MER - 0661.31.55.55

■ V / Terrains Commerciaux : 300, 400, 700 et 1 400 m<sup>2</sup> Bd Point du Jour - 600 et 1 000 m<sup>2</sup> Gambetta - 600 et 1 500 m<sup>2</sup> Bd St-Hubert - 800 et 1 000 Avenue Canastel - AG. F/MER - 0661.31.55.55

■ V / Terrains Résidentiels : 600 et 300 m<sup>2</sup> Courbet - 250, 400 et 1 000 m<sup>2</sup> Point du jour - 400, 800 et 1 200 m<sup>2</sup> Palmiers - 500, 900 et 1 500 m<sup>2</sup> Canastel - AG. F/MER - 0661.31.55.55

■ V / Terrains Promotionnels : 5 000, 10 000 et 15 000 à Canastel Belkaïd - 1 000 à 6 000 m<sup>2</sup> Arzew - 2 à 10 000 m<sup>2</sup> Tlemcen - 1 000 et 2 000 m<sup>2</sup> St-Hubert - Delmonte - 500, 1 000 et 2 000 m<sup>2</sup> centre-ville Oran - AG. 16 F/MER - 0661.31.55.55

■ V / Terrains Industriels : 5 000, 6 000 et 10 000 m<sup>2</sup> Hassi Amer et Senia - 5 000 et 10 000 m<sup>2</sup> Z.I. Tiélat et Sidi Chahmi - 2 000 m<sup>2</sup> Messerguine - AG. 16 F/MER - 0661.31.55.55

■ Achat et Vente Terres Agricoles + 50 Ha dans l'Oranie + Ferme de 05 à 20 Ha la région d'Oran - AG. 16 F/MER - 0661.31.55.55

■ Sociétés importantes cherchent Terrains urbanisables dans commune ORAN - TLEMCEM - MOSTAGANEM - AG. 16 F/MER - 0661.31.55.55

■ A vendre ou échange terrain agricole contre appartement - de 5.000 m<sup>2</sup>, très bien placé à BRAYA (Sidi Chahmi) sur la route nationale en allant vers Boufatiss - Prix après visite - Tél.: 0770.56.68.48

■ Vds des T. Agr. : 13 + 3 Tafraoui. 5 hect H. Ameur. 7 hect Gdyl. 10 +9 Terga. 17 hect S. Ali. 4 hect Masra. 14 hect Mamèche. 13 hect Sirat. 3 hect Fernaka. 4 hect Nwissi. 6 hect 1100 oliviers + puits Boufatiss. 9 hect Hamoul - Riad. 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■ Vds des T. Agr. : 3 hect Maleh + 2 hect Beni Saï - 6 + 3 hect Samor. 5 +2 Bouhdjar. 4 hect Oggaz. 12 SBA. 4 hect Relizane. 7 + 2 Bouzajai. 9 hect Sig. 30 hect Oued Mimoun. 1 hect Témouchent. 2 + 5 Sidi Chahmi. 2 hect Arzew - Riad. 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■ Vends lot terrain 266 m<sup>2</sup> viabilisé - Lotissement 510 à HASSIANE TOUAL à 20 km d'Oran - visite sur rendez-vous - Tél.: 0557.14.66.04

■ Vends terrain 650 m<sup>2</sup> - Acté - 30 m de l'eau. KRISTEL-plage - ORAN - 0770.94.39.30 - 0553.98.49.69

■ A vendre terrain 260 m<sup>2</sup> double façade - Acté - à FLEURUS (RHA). Prix offert 16.000 DA le m<sup>2</sup> - Tél.: 0770.52.86.68 - Après 15 H

■ Cherche lot de terrain 400 à 600 m<sup>2</sup> à SIG-Ville ou périphérie - Contacter le 0557.05.45.86 ou le 045.84.99.50

■ Vente terre agricole 2 Ha et 4 Ha à 2 Km de la sortie de Sig vers Oran. Actée et Livre foncier, terrain nu et plat - 0772.44.22.75

■ A vendre des lots actés : 154 m<sup>2</sup> Gdyl - 157 m<sup>2</sup> à Benfriha + carcasse 157 m<sup>2</sup> R+2 à Benfriha + 2.500 m<sup>2</sup> à Benfriha + maison R+1 à Mahdia (Oued Tiélat) 120 m<sup>2</sup> désistement, acte en cours - Tél : 0778.37.59.98 (Boukhalfa)

■ Vends lot terrain à Millenium Oran, superficie 238 m<sup>2</sup>. Actée. 02 façades, près de la nouvelle daïra Bir El Djir - Contacter : 0771.43.04.97

### CONDOLÉANCES

*Les familles LAZOUNI, DEHIM, BOUKAMEL, BETTAHAR, BENCHIKH, BENARBIA, KADAMI, BOUHADJIA habitant à Oran et Alger présentent leurs condoléances à la famille OUARDANI suite au décès de Mr OUARDANI Abdelkader décédé à Alger le 31 Mai 2011.*  
*LAZOUNI Hadj Mohamed*

■ A vendre lot de terrain superficie 245 m<sup>2</sup> en face la nouvelle piscine de GDYEL - Tél: 0661.41.31.93

■ Vends lot de terrain 198 m<sup>2</sup>, deux façades 18 m x 11 m - situé à Bir El Djir - Coopérative El Fadjr - Prix demandé 110.000 DA le m<sup>2</sup> - Contacter N° 0550.99.55.80

■ Vends lot terrain 175 m<sup>2</sup> à Canastel bien situé avec toutes commodités. PD 9 millions/m<sup>2</sup> - Tél : 0696.76.79.31

## EMPLOIS

■ Restaurateur avec expérience, présentable et sérieux, âgé 36 ans, habite à USTO, cherche emploi comme chef de rang ou serveur - Contacter 0559.90.33.24 (Merci)

■ Recrute Commercial (e) domaine informatique sur Oran-ville - Envoyer CV à recruteoran2011@yahoo.fr

■ Ets cherche Ouvrier pour montage meuble et vendeuse en électroménager qualifiée, bonne présentation - Veuillez vous présenter avec votre CV au 16/18 rue Cavaignac. ORAN

■ Agence de Com. recrute J. Femmes représentantes commerciales compétentes, dynamiques, présentables, connaissant milieu des Entreprises, résidentes à Tlemcen & Sidi Bel Abbès (préférence avec véhicule) - possibilité de Tr : à mi-temps - Merci de Tr. CV+ photo à: marketing-alg@live.fr ou d'appeler aux H.B. le 0771.62.33.47

■ Cherche un Chauffeur pour semi-remorque - Contacter 0795.01.67.07

■ Cherche Coiffeuse confirmée - Donne des cours d'onglerie et lissage brésilien Kératine - Tél : 0555.65.24.28

■ Cherche Vendeuse ambulante pour la livraison des produits alimentaire et loue Camionnette Conteneur pour une société privée ou étatique - Tél: 0661.56.35.08 / 0664.80.56.50

■ Bureau d'études recrute : Architectes - Ingénieurs G.C. - Techniciens Supérieurs B.T.P.H. - Métreurs vérificateurs - Projeteurs - Maîtrisant AUTOCAD et ARCHICAD - Envoyer CV + N° Tél au N° Fax: 041.40.51.33

■ Agence de voyages cherche Agent Comptoir qualifié billetterie - système Amadeus - Leu de travail: ORAN - Non qualifié et sans certificat, s'abstenir - Envoyer C.V. avec photo à: safarellites@yahoo.fr

■ Atelier de couture installé à Oran Choupot recrute des Couturières sur colerette et point droit et surjet (Femme) diplôme en tailleur dame et avec expérience - sérieuses et motivées - Tél.: 0770.44.23.48 - de 9 h à 18 h.

■ Société de taxi recrute des Chauffeurs H ou F disposant de diplôme de la D. des transports. 1350 DA par jour. Cautionnement exigé - à El Braya Daïra Oued Tiélat - Oran - Tél.: 0664.21.21.21 - 0553.79.12.07

■ Centre d'appels recrute Téléacteurs, maîtrisant parfaitement le français, sans accent - Email: contact@alphonicacallcenter.com - Tél.: 0777.52.01.27

■ Restaurant - Pizzeria MORCHID recrute: Chef de rang (Serveur ou Serveuse) - Cuisinier - expérience exigée - Contactez le N° 041.42.82.47

■ Cherche J.F. Secrétaire résidant à Oran - Envoyer au : seorch@yahoo.fr

■ Artisan peinture bâtiment bien équipé cherche des travaux - 0790.822.876

■ Jeune couple sans enfant cherche maison pour gardiennage ou location à 5000 DA Mensuel les environs ORAN - 0790.822.876

■ SARL recrute responsable service après-vente - licencié, exp. demandée, sérieux - Résider à Tlemcen - Envoyer CV : pla\_recrute@yahoo.fr

■ Entreprise de Bien-être et Cosmétique cherche pour son extension commerciale une Vendeuse maîtrisant: les techniques de vente - la langue française - l'outil informatique et la gestion de stock - Veuillez contacter le: 041.53.32.23 ou envoyer au : 041.53.34.67

■ Laboratoire d'analyses médicales recrute des Biologistes sérieuses, motivées, avec expérience dans les analyses médicales + les prélèvements sanguins - Lieu : MASCARA - Envoyer CV + Demande à : recrutementlabo21@gmail.com

■ Une jeune Dame licenciée en Interprétariat - Traduction ayant une bonne expérience dans l'import export, cherche emploi dans l'importation du Tissu Intelligent : Ignifuge, Kermel, Nomex, Kevlar... etc. ou autre domaine - Merci - Mob.: 0556.47.83.33

■ EL HAYET SCHOOL ECOLE PRIVEE (Primaire, Moyen, Secondaire). Recrutons Personnel administratif (en retraite anticipée) pour année scolaire 2011-2012 - Se présenter avec CV au N° 03, Rue Ibn Tofeïl, Place Fontanelle - Gambetta - Tél: 041.53.25.85

■ Recrutons professeurs en exercice et nouveaux retraités pour assurer des cours de soutien (toutes matières: Prim. - Moyen - Secondaire) année scolaire 2001-2012. Gambetta: 32, Rue Alexandre Nobel "Place Fontanelle" - Tél: 041.53.30.27 - Maraval: 21, Rue Soudani Amar - Tél: 041.34.85.55

■ Recrutons professeurs en exercice et nouveaux retraités pour assurer des cours de soutien (toutes matières: Prim. - Moyen - Secondaire) année scolaire 2001-2012. Gambetta: 32, Rue Alexandre Nobel "Place Fontanelle" - Tél: 041.53.30.27 - Maraval: 21, Rue Soudani Amar - Tél: 041.34.85.55

■ Boulangerie à Ain Turk cherche une Vendeuse sérieuse et expérimentée - Contacter : 0773.25.90.38

■ J.H. 39 ans, sérieux et dynamique, cherche un emploi comme Chauffeur jour et nuit dans une entreprise privée ou particulier et ayant un véhicule en cas de besoin - Contactez-moi au 0772.27.93.39

■ Sté de Marble et Granite à ORAN recrute Secrétaire commercial - Tél.: 0550.48.19.41 / 0791.66.30.07

■ Jeune Pizzaiolo expérimenté cherche emploi dans le domaine au niveau d'Oran - Contactez-moi au N° 0775.16.18.05

■ Pizzeria Oran cherche : 1 serveur + 1 serveuse + 2 plaquistes - 1 pizzaiolo qualifié + 1 femme de ménage pour (service de nuit) - Tél: 0771.99.93.05 - à partir de 3 : 00.

■ Cabinet dentaire à Oran cherche Assistante, formation prévue, niveau Terminale ou plus - Envoyez CV + lettre de motivation à: dentiste31@yahoo.fr

■ J.H. : Technicien supérieur en tourisme agent comptoir polyvalent + titulaire d'une attestation de guide touristique + une attestation billetterie agence voyages cherche du travail dans le domaine - Contacter Mr Touati au N° 0794.23.79.50 et merci

■ Atelier de confection installé à Seddikia recrute un modéliste coupeur (femme) avec expérience, sérieuse et motivée (cadre de travail agréable) - Tél: 0557.69.32.45 de 9 h à 18 h

■ Atelier de confection situé à Av. de Sid Chahmi à côté C.N.A.S. (Oran) recrute des couturiers, des filles pour la finition - Appeler/ Envoi SMS au : 0550.57.58.44

■ Société à Oran recrute une Technicienne intelligente pour maintenance de ses logiciels (gestion, compte...) et former, dépanner les utilisateurs de ses logiciels et une Secrétaire - Envoyez CV avec Photo à recruteoran@yahoo.fr

■ Entse privée à Ain Turk recrute dans l'immédiat 02 menuisiers en aluminium - Exp. min. 2 ans - Tél/Fax : 041.44.92.24 - Mob : 0560.00.46.16/20 ou vous présenter avec CV au 28 rue Commandant Ferradj - Ain El Turk

■ Cherche vétérinaire ou technicien maîtrisant l'outil informatique H/F. Lieu Oran - Envoyez votre CV au medvet31@gmail.com

■ Artisan peinture bâtiment bien équipé cherche des travaux - 0790.822.876

■ Jeune couple sans enfant cherche maison pour gardiennage ou location à 5000 DA Mensuel les environs ORAN - 0790.822.876

■ SARL recrute responsable service après-vente - licencié, exp. demandée, sérieux - Résider à Tlemcen - Envoyer CV : pla\_recrute@yahoo.fr

## VEHICULES

■ Vends Camion Frigo KIA, Année 2004. Très bon état en panne. En panne - Tél: 0771.00.68.83

■ Vends Clio DCI 80 CH 2005. Clim digitale. 160 000 Km. 1ère main. T. bon état - Tél: 0559.28.08.72

■ Location de voitures " CENTER CAR " - Loue véhicules 2010 - 2011 avec ou sans chauffeurs - Prix très intéressants - Tél: 041.35.62.51 ou 0550.70.38.20

■ A.V. PASSAT CC 2009. Noire. 71 000 km. Toute option. Toit. Cuir. D.V.D - Tél: 0552.55.68.36.

■ A vendre: PASSAT 2 L. TDI. Année 2011 - 130 Km. Couleur noire. T. options (cuir, toit ouvrant, caméra de recul... etc.). Etat neuf avec licence W.31 carte grise - Tél: 0552.41.50.02 - Curieux s'abstenir S.V.P.

■ LVS location de voitures, louez une voiture à partir de 1400 Da, 1 jour gratuit / 7 - LVS l'Agence des professionnels - Adresse : Bd Millenium (Oran) - Tél.: 0775.203.842 - Email: lvslocation@yahoo.fr

■ Vends M. M. R+3 bien située quartier l'Hippodrome 18 rue Ramdane Cheikh - Oran - Tél. 0555.04.09.18 - 0772.42.72.38

■ Particulier à Mostaganem vend véhicule marque SEAT Année 1988 en panne (moteur), carrosserie en bon état - Tél.: 0798.55.44.86

■ Cherche Pièce de rechange pour Camion 6x4 marque Kamaz (65-20) - Vends des Cîtemes à eaux 6500 L (SNVI) + AUDI A4 (2005) + TOYOTA accidentée (AVENSISE) + Tracteur routier 6x4 (MAZ 2003) - 0550.56.30.50

■ A vendre AUDI A3. Année 2008. S. Line. Toute option. Très bon état. Carte grise. 43.000 Km. Couleur noire - Pour nous joindre : 0661.20.20.37

■ Cause fin activité : Vends Fourgon Ford Transit tolé surélévé TDCI 350 - 2009 - 39.000 Km + Fourgon Haima F. Star, 7 places, 2010, 20.000 Km + loue local commercial climatisé, vitrine Mischler, WC, téléphone, 22 m<sup>2</sup> à Sid Snouci (Maraval) ORAN - Tél.: 0553.32.58.24

■ Vends Clio 04 P - An 03 - Très bon état. Française. 135 000 Km. 02 ans sur cale (garage) - Tél.: 0555.628.338 - 0771.975.638 - SVP : Horaire Bureau

■ Achat véhicules accidentés ou en panne léger et lourd - 021.91.35.62 - 07.71.87.77.73 - 07.71.39.49.82

■ ORAN - A.V. : Clio Classic 2007. Gris argent. 140.000 Km en très bon état. Clim. et direction assistée + Chevrolet 2003. Vert M. Ttes options + Airbag. 40.600 Km. Moteur et pièces sont neufs. En bon état de marche + un Rétro-chargeur 4x4 - 1990. En bon état de marche - 0696.37.21.46

■ A vendre : BMW 320 D. Excellent état. Couleur noire. Année 2005. Toutes options: salon cuir, toit ouvrant... etc. - Roulé 130.000 Km - W. 31 - Tél.: 0662.21.14.86

■ A.V. Clio RS (200 CH) avec toit ouvrant. 67.000 Km. Mise en circulation 11/2007 - Tél.: 0555.277.928

■ A.V. CITROËN C4. Couleur cerise. Année 2005 - 190.000 Km. Clim. 4 vitres élect. / Esp. Rég. vitesse - Tél.: 0555.277.928

■ Vends à ORAN : KIA PICANTO. Avril 2011 - ttes options - jantes allages - 4 vitres électriques teintées. Clim. Direction assistée. Siège semi-cuir. Couleur : gris argent. Roulé zéro (00) Km. Carte grise 31. Véhicule: Garantie 2 ans ou 60.000 Km - Tél. 0776.35.00.82

■ A vendre un Finisseur sur chenilles DEMAG DF 130 C. Année 1995 très bon état Oran - Tél: 0661.25.10.99

■ Vends TOYOTA YARIS 2010 - ttes opt. - 12.000 Km - Couleur grise - Tél: 0770.65.81.65 - 0661.20.65.35

■ A vendre Fiat " Grande Punto " diesel 1.3 JTD, année 2007, W31, première main, 152 000 km, clim, VAV, élect, rétro élect., Radio CD MP3, Ord. de bord. Prix demandé 90 millions. Intermédiaire s'abstenir - Mob : 0550.44.00.90

## LOCAUX

■ Loue local superficie 85 m<sup>2</sup> - convient comme dépôt ou une activité commerciales - situé à 200 Logts Es-Senia Oran (la placette) - Mobile: 0556.63.03.64 / 0777.74.16.84

■ TLEMCEM: Vends magasin acté, 17 m<sup>2</sup>, toutes commodités, Boulevard en face café Wouroud - IMAMA - Tél.: 0777.64.36.33

■ TLEMCEM IMAMA: Loue 2 gds magasins hauteur 5 m, 190 m<sup>2</sup> sur gd boulevard commercial, Curieux s'abstenir - Tél: 0661.26.53.11 / 0560.22.15.52

■ Vends ou échange grand local de 1.000 m<sup>2</sup> sur 2 niveaux de 500 m<sup>2</sup> à Eckmühl - Oran - contre une belle villa à Oran - étude toute proposition - Tél: 0661.51.59.84

■ Vends magasin au Bloc B2 N° 3 - 30 m<sup>2</sup> - à Haï Akid Lotfi - ORAN - Appeler 0661.29.27.77

■ Loue local de 32 m<sup>2</sup> rue Berthelot - St Eugène. ORAN - Tél: 0557.73.34.30 / 0794.45.22.73



## DIVERS

■Groupe scolaire Ryad - Carteaux. ORAN. Pré-inscription élèves pour l'année 2011/2012 - Maternelles: 3/4 ans - Préscolaire : 4/5 ans - 5/6 ans - Primaire : 1 - 2 - 3 - 4 - 5 AP - Moyen : 1 - 2 - 3 - 4 AM - Tél : 041.53.78.82 - 0773.64.29.00 - E-mail : group.sco.a.r@gmail.com

■Groupe Scolaire Ryad - Carteaux. ORAN. Maternelle - Préscolaire - Primaire - Moyen. Recrute : Educatrices (Maternelle) - Enseignantes (Préscolaire - Prim.). Professeurs (Moyen). Form. Pédagogique assurée. Diplômes: Univer. C.V. détaillé - Tél: 041.53.78.82 - 0773.64.29.00 - E-mail : group.sco.a.r@gmail.com

■A vendre : Réfrigérateur 30 Kg, peu servi, presque neuf - Tél: 0791.68.91.23

■Vends : Vitrine Mischler blanche neuve à Oran. H. 2.60 m L. 2.50 - 10 Tables coiffure, 2 esthétique, manucure. T. bon prix - Tél: 0554.557.115 ou 0771.73.2825

■Je cherche une Licence de taxi à Oran. Contrat de 3 ans - Contacter 0558.58.66.40

■Vends Glisseur ARCOA 8.25 m x 3 mètres, 2 moteurs VOLVO 130 CV TD, Remorque double essieux, matériel sécurisé, 4 Couchettes, frigo, gaz, WC, douches. Matériel électronique TBEG - Tél: 0796.88.77.66

■Cherche contrat provisoire pour Taxi dossier CNAC versement 1 an - même Inter-wilayas - Contacter 0550.31.19.52 - ORAN

■A vendre Semi-rigide, 4.2 m, marque Zodiac promoteur, état neuf, 40 CV, 2 temps, autolub avec volant couleur grenat. Bon état. Prix raisonnable - Tél: 0560.71.19.23

■A vendre Salle à manger (Table + 06 Chaises) prix: 30.000 DA, d'origine Malaisie - Contactez-nous au: 041.328.274 - E-mail: cityline111@yahoo.fr

■Entreprise expérimentée prend tous travaux de démolition, construction, étanchéité, C.E.S. - Tél. pour RDV 041.41.10.83 / 0553.50.27.04 / 0557.49.23.23

■Achète Four gaufrette 24 plaques "27/37" marque HA55 MWA - Tél: 0552.47.85.23

■A vendre machine à glace CARPIGIANI 3 bras, 30 litres - très bon état - Tél : 0772.58.08.62

■Vends machines à crèmes glacées trois bras neuves avec pompe - Garantie une année - Prix 380 000 DA - W/ TLEMEN et W/ ALGER - Tél.: 0775.03.29.73

■Lissage brésilien à la Kératine à partir de 6000 DA - Maquillage permanent à 6000 DA - Shampooing, après shampooing - Sérums à la Kératine disponible - Cils permanents - Extension de cheveux naturels - Tél.: 0777.89.80.90

■Vends un petit stock de carrelage de trottoir diverses couleurs 120 DA/m² - tour d'arbre 60 DA - jardinier 80 DA - bordures (0,65) = 110 DA - à FLEURUS (15 km d'Oran) - Tél. 0772.58.65.12

■A vendre Machine plastique, imprimante 06 couleurs Flexo, Soudeuse + toutes Pièces J9 KARSAN disponibles - Tél.: 0771.30.15.33

■Vds Banc d'essai injection diesel BOSCH 12 Cyl. Vert TBE - Tél.: 0793.80.87.32

■Vds Sardinier 16 mètres Italien, moteur VOLVO 416 Ch., filet 6000 milles - Tél.: 0771.24.85.00 - TENES

■Vente sur Commande : Compacteur, Vibreur, Hélicoptère, Alisseuse à béton, Scie à sol, Règle vibrante, Pompe à eau, Moteur HONDA, Motocultures - Tél.: 0778.51.49.82

■Vente sur Commande : des Centrales à béton (20 m3 - 180 m3 fixe ou mobile) - Pièces détachées - Qualité, garantie et des prix pour tous les budgets - Mob: 0778.51.49.82

■Vente sur Commande : Concasseur (90 T/H - 1200 T/H fixe ou mobile) - des Machines de briqueterie - Générateur - Compresseur - Élévateur Monte-charge - Tél.: 0778.51.49.82

■Vente Soudeuse Javel tube H. F. - T.B.E. - 0775.89.33.80

■Vends Bateau Quicksilver Classic 20 proche du neuf. Année 2008 - 6 m 80 moteur Mercruiser 250 CV 4 temps 200 heures de navigation avec salon en cuir, GPS, CD, allume-cigare, équipement de sécurité 5 C avec remorque Mecanorem 2 essieux. Prix après visite. ORAN. Ain Turck - Tél.: 0771.53.96.31

■A vendre Torrificateur pour fruits secs (Arachides - Amandes...etc.) - 0661.98.09.22

■Vends : 03 Portionneuses rénovées KUS-TNER. Cuiseur double bacs (2 x 40 Kg) KUS-TNER. Chaudière à vapeur (250 Kg). Hachoir. Presse à fromage entièrement en Inox. Cuves en inox. Pompes à vide - 0550.54.08.30 - 0550.56.27.72

■Sté de Marbre et Granite à ORAN recrute Secrétaire commercial - Tél.: 0550.48.19.41 / 0791.66.30.07

■A vendre Réfrigérateur Congélateur (Présentoir) prix : 80 000 DA. Dimension: L 1600 x D 830 x H 1850 mm - Contactez-nous au: 041.328.274 - E-Mail : cityline111@yahoo.fr

■Loue Robes mariée françaises modèle 2011 + Chedda + Caftan + Articles pour mariage - Akid Lotfi - ORAN - 0774.31.65.68 + 0773.62.63.07

■Vends Matériel : Frigo présentoir 2 m et Présentoir 1 m 50 et Groupe moteur COPELAND 3 CV pour chambre froide avec évaporateur et porte plus Présentoir pour pain et gâteaux 3 m bois français plus Présentoir chauffant pour tout plus Rayons pour plats à four et Moule de chamia et pièce montée et 2 Extracteurs pour chaleur et Four à brique complet - Tél.: 0553.700.774 - Oran

■A vendre une Collection d'œuvres d'art (Antiquités) - Contacter N° Tél. 0771.12.13.34 - à partir de 15 H 00

■A vendre Glisseur POLYOR 2005 moteur YAMAHA 115 CV. Pêcherie Oran - 0661.20.22.23

■Vends Matériels restauration (fours, snack, armoire frigorifique, banquettes, tables... etc.) - 0771.27.38.41

■Accès Multimédia lance Formation informatique pour enfants - âge de 12 à 17 ans - Es-Senia - Oran - Tél. 041.58.12.21 - 0550.326.327

■Ets de formation EL KHAWARIZMI : Formation accélérée en Inf. (Word - Excel - Internet) 15 jours. Format. normale 2 mois - Attestation après fin stage. 1er Place St-Hubert 2ème Coop. Sidi Houari Villa N° 09 - St-Hubert - 0559.28.12.06 / 041.35.87.93

■Ets de Formation EL KHAWARIZMI: Formation en électronique. Répar. (TV, Radio, Scanner...). Pratique 80%. Durée 1 mois. Une attestation fin de stage - 0559.28.12.06 / 041.35.87.93 - 2ème Coop. Sidi Houari - St-Hubert Villa 09

■Ets de Formation EL KHAWARIZMI donne cours intensifs anglais débutant et avancé avec la Coopér. Corner Américain Prof. Prof. (Anglais. Espagnol. Français. Arabe) 1er Place St-Hubert en face café Shems - P/ 0559.28.12.06 / 041.35.87.93

■Disponible DREAMBOX 500 S 800 HD et Accessoire - Tél.: 0550.76.55.78

■Vente Matériaux de construction à domicile (Brique 12 trous - 8 trous - Sable - Gravier - Ciment - Parpaing - Etanchéité... etc.) - Contactez Amine: 0771.85.21.77

■Entreprise Travaux Bâtiment cherche des projets en: Démolition - Construction - Maçonnerie - Peinture - Ferronnerie - Etanchéité (étude - réalisation - expertise) ... etc. - Contactez Amine: 0771.85.21.77

■Vds Machines à glaces trois bras avec pompes neuves et garanties. Double compresseur (100% Inox) origine France. Modèle 220 V. Px 380.000 DA. Modèle 380 V. Px 480.000 DA. W. ALGER et W. TLEMEN - Tél: 0775.03.29.73

■L'Ecole de Cuisine et Pâtisserie forme Cuisinier - Pâtissier - Pizzaiolo - Gâteaux orientaux - et en cours de soir - Carteaux HLM. ORAN - 041.42.34.46 - 041.42.21.39 - 0770.76.34.27 - www.promhotel-dz.com

■Promotion Mai/Juin 2011. Carte visite Luxe 9 x 5.5 cm. Papier Blanc blanc 300 g 1er choix. Pelliculage Mat avec conception seulement 4 DA/U - Contactez-nous au : 0558.87.37.40 - Email : contact@hexadeve.com

■SPECIAL PREPAR. Examen 2011. 5ème - BEM - BAC. Révision spécifique sur exercices types des épreuves et sans stress. 5ème: du 15 au 25 Mai - BEM: du 26 Mai au 02 Juin - BAC: du 26 Mai au 08 Juin. Assistance Plus: Gambetta Oran Tél: 041.53.30.27 - Maraval: 041.34.85.55 - 040.22.59.51

■Super Promo chez Algérie Toner. Toner Canon 2900: 999 DA. Toner Canon 3010: 1299. Toner couleur HP 1215 / Canon 5050: 2599. Toner Samsung 4521 F: 1799. Toner Epson M2000: 2499 et bien d'autres promotions. Nos produits sont garantis 100% - Info: 041.46.85.04 / 28.22.22 / 53.23.99

■Pharmacien cherche à louer son Diplôme - Etudie toute proposition - Contactez 0799.07.62.01 - et Merci

■A.V. Mat. complet Lavage & Vidange - l'ensemble ou séparément - comprenant Chariot élévateur (32.000 Kg OMCN Italie) - Aspirateur récupérateur d'huiles - Vidange et Matériel pour 02 box de lavage - Possibilité d'échange contre véhicule récent - Faire offre au : 0554.26.47.35

■Loue Diplôme d'Opticien agréée par l'Etat - Etudie toutes propositions - 0770.17.93.47

■Vends Rôtissoire 8 brochets marque ROTISOL importée de France - Tél.: 0553.42.23.41

■Sarl Disalg vient de recevoir du Tube Acier pour Hydraulique - tous les diamètres sont disponibles - Nu et Revêtu - Contacter Mob : 0555.05.22.60 - Tél./Fax : 041.29.93.06

■Vds Broyeur de plastique et divers grains pour aliments de bétail (07) C.V. d'origine français presque neuf, un lot de 1.500 croisillons pour échafaudages métalliques T.B.E. - Machine Fab. Carrelage granito (25 x 25) plus Ponceuse en T.B.E. - Tél. 0550.68.03.06

■Vends une Sonde sectorielle 5 MHz pour échographe TOSHIBA SAL 38A, 38B ou 32B et un échographe SIEMENS SL1 - Tél.: 0797.53.52.28

■Vends deux Machines de conditionnement pour des produits : grains, grammage de 50 g à 900 g - Tél. 0770.42.05.58

■Vends à Maghnia machine à souder H.F. sur PVC - Tube Javel, shampooing - Cufreux s'absorber - Tél. 0550.47.50.70

■Cherche numéro de taxi pour location à Oran - 0796.90.52.13

■Réparation à domicile : Machine à laver (linge et vaisselle). Climatiseur. Pièces de rechange disponibles - Travail garanti - Tél: 0662.87.45.68

■A vendre : 2 fauteuils dentaires électriques - Tél: 0771.18.11.91 - Oran

■Cherche numéro de taxi à Oran pour location durée 2 ans - Contacter 0771.08.92.47 / 0556.79.56.00

■Cherche partenaire financier très urgent dans le domaine médical. Merci - Tél: 0776.54.77.90

■Vends Unité complète de fabrication de gaufrette de marque HAAS - avec empaqueteuses AUTUTURIER et Flowpak en production à MOS-TA - Mobile : 0553.40.59.10

■Vous avez créé votre entreprise. Vous avez besoin de : logo - carte visite - papier en-tête - slogan - panneau - aménagement - Contactez-nous au: 0558.87.37.40 - Email : contact@hexadeve.com

■HEXADEVE Agence de communication. Création Site Web à partir de 19 900 DA. Hébergement à partir de 9 900 DA - Contact: 0558.87.37.40 - Email : contact@hexadeve.com

■Vends groupe de limonaderie de marque Aveo parfait état 24 becs 12.24.8 - saturateurs de 6000 L - étiqueteuse linaire - Tél: 0661.93.16.41

■Tra. de soudure - charpente métallique - couverture - bardage - portail blindé avec mécanisme de fermeture - Tra. lourd de soudure - Tél: 0771.91.70.25

■W.W.P. - Industry - Fabricant Etiqueteuses automatiques linéaires, Convoyeurs à bande finition Inox au acier point, Convoyeur à chaîne à palettes pour jonction inter machines, Tables d'accumulation - Babab Hassen - ALGER - Tél/Fax : 021.35.19.05 - Mob : 0770.52.96.12 / 0770.55.55.56

## ANNONCES CLASSÉES

مكتب الأستاذ زحاف عبد الرحمان، محضر قضائي لدى اختصاص محكمة مستغنام

حي 05 جويلية، عمارة 41 رقم 01 - مستغنام - الهاتف: 045.21.34.07

## إعلان عن بيع عقار بالمزاد العلني

المادة 749 من قانون الإجراءات المدنية والإدارية

لغائدة: ورثة مومن بن ذهبية ولد عدة - ورثة مومن الشارف ولد عدة.

- بناء على الحكم الصادر عن القسم العقاري بمحكمة مستغنام بتاريخ 2010/03/31 تحت رقم الفهرس 10/1409 والمهور بالصيغة التنفيذية رقم 2010/1604 الصادرة بتاريخ 2010/07/13.

- بناء على الأمر الصادر عن رئيس محكمة مستغنام بتاريخ 2011/03/13 تحت رقم الفهرس 2011/417، الرقم 191/م/2011 بتأجيل جلسة البيع بالمزاد العلني.

- يعلن الأستاذ زحاف عبد الرحمان محضر قضائي لدى محكمة مستغنام للجمهور أنه تم تأجيل بيع العقار الآتي تعيينه بقاعة البيوع العقارية بمحكمة مستغنام الكائن مقرها بساحة المستشفى - مستغنام لجلسة يوم 2011/06/22 على الساعة الحادية عشر صباحاً لأعلى وآخر مزاد.

**تعيين العقار:** عقار كائن بحي العقيد لطفي عميروش "ببينار سابقاً" - مستغنام، مكون من طابق أرضي قسم 94 مجموعة ملكية رقم 85، له 03 واجهات تطل على شارع بن سي قدور محمد وشارع موسى بلهيل وشارع ولد عيسى بلقاسم "طريق وهران" والبالغة مساحته بـ 1695 م² يشتمل على عدة بنايات تتمثل في 06 مساكن و 05 مستودعات.

**التمسك الأسلسي:** نظراً لعدم وجود مزايدين تقرر إنقاص عشر (10/1) الثمن الأساسي لإفتتاح المزاد ليصبح السعر الإفتتاحي تسعون مليون دينار جزائري (90.000.000.00 دج).

**شروط البيع:** إضافة إلى الشروط الواردة في قائمة شروط البيع فإن الراسي عليه المزاد يتحمل الأعباء القانونية بما فيها دفع حال انعقاد الجلسة 5/1 الثمن والمصاريف وحقوق المحضر والرسوم المستحقة ويدفع المبلغ الباقي في أجل 08 أيام الموالية لرسم المزاد، فعلى الجمهور الراغب في المزايدة الإطلاع على قائمة شروط البيع في مكتب المحضر الكائن بالعنوان المذكور أعلاه أو أمانة ضبط محكمة مستغنام.

## PENSÉE

Pour notre très cher père

Tu étais pour nous la lumière de notre vie,  
ta présence, ton charisme, ton amour nous  
a comblés. Tu étais un mari, un père, un frère,  
un oncle, un cousin formidable. Ta personnalité  
si forte nous a forgés. Tu étais et tu resteras  
toujours l'homme exceptionnel, sage, modeste,

cultivé, patriote, nationaliste, honnête, grand-père protecteur,  
rien ne pourra te remplacer. Ta femme, tes filles, tes frères,  
tes neveux, tes nièces, tes beaux-fils et les petits-enfants  
Nadra, Mohcine, Linda, Yasser, Lina, Rayen, Mohamed, Aymen,  
Farah et le petit Wassim. Repose en paix cher papa **HAMED**  
et tes conseils nous les suivrons au long de notre vie.

Famille BELHAOUARI



### PENSÉE

Cela fait 20 années,  
combien fut triste et  
restera toujours  
douloureuse la date  
du 02 Juin 1991, un  
jour de dimanche  
pas comme les  
autres jours où tu  
nous as quittés à  
l'âge de 59 ans cher adoré et bien-aimé  
père et grand-père  
**MOKHTARI Bouhafs**  
Né le 02 Janvier 1932 - d.c.d. le 02 Juin  
1991. Tu as laissé une immense vide. Nous  
ne pourrions jamais oublier ta bonté et ta  
générosité, tu resteras toujours dans nos  
cœurs. En ce douloureux souvenir, ton  
épouse, tes enfants et petits-enfants  
demandent à tous ceux qui t'ont connu  
d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire et  
prient Dieu de t'accorder Sa Sainte  
Miséricorde et de t'accueillir dans Son Vaste  
Paradis. Janet El Firdaws Incha'Allah  
Ton fils H. Kamel et la famille MOKHTARI



### PENSÉE

1 an déjà, triste  
et douloureux  
fut ce jour où tu  
nous as quittés  
à jamais,  
notre chère fille  
et sœur



**OU DINAT SARRA**

En cette douloureuse circonstance, ses parents, ses sœurs  
Asmaa, Majda et son frère Med El  
Amine demandent à tous ceux qui  
l'ont connue d'avoir une pieuse  
pensée en sa mémoire. Repose  
en paix ma fille. Dieu accorde-  
nous Ta Miséricorde.

Ta mère **HIMRI**

### PENSÉE

Le 1er Juin 2009 - 2 années  
sont déjà passées depuis la  
disparition de notre cher et  
regretté père

**KADI ABDERAHIM**,  
homme exceptionnel Hadarat.  
Tu resteras toujours présent  
dans nos cœurs.  
Nous demandons à tous ceux  
qui l'ont connu d'avoir une  
pieuse pensée pour sa  
mémoire et que Le Tout-  
Puissant lui accorde Sa  
Miséricorde et l'accueille dans  
Son Vaste Paradis.  
Ton épouse et tes enfants



### 40ème JOUR

**GUENDOUZ Benamar**  
Ancien cadre de  
SONELGAZ.  
Cher père, déjà  
tout ce temps que  
tu nous as quittés  
et la peine est  
toujours la même  
que j'ai eue le 1er  
jour. Je te pleure à chaudes larmes, à  
cœur brisé, je n'ai pas eu le temps de te  
dire combien je t'aimais, toute la vie ne  
l'aurait sans doute pas suffi pour te le  
dire, loin des yeux mais tu resteras tout  
près du cœur. Signe de modestie et  
d'honnêteté, de lucidité et de naïveté, de  
bonté et de générosité, qui ne te  
reconnaît pas en ces valeurs, tu as tant  
donné sans en reprendre. Que tous ceux  
qui l'ont connu et aimé prient que Dieu  
l'accueille dans son Vaste Paradis.  
Ta fille **Zahéra**

### PENSÉE

Triste et  
douloureux fut  
pour nous le  
02 Juin 2010,  
date à laquelle  
nous a quittés  
à jamais notre cher et regretté  
**REKKAB MOHAMED**  
à l'âge de 65 ans.

Ton épouse Nouara prie Le  
Tout-Puissant de t'accueillir  
dans Son Vaste Paradis.  
A Dieu nous appartenons et à  
Lui nous retournons.



### PENSÉE

**MEFTAH Mustapha**  
Le 3 Juin  
2005 date  
inoubliable  
qui restera  
gravée dans notre esprit et  
nos pensées.  
Sa femme et ses enfants  
demandent à toutes les  
personnes qui l'ont côtoyé  
d'avoir une pieuse pensée à  
sa mémoire. Repose en paix.  
Ta famille



### DÉCÈS

La famille  
**OUGH LIS**  
a l'immense  
douleur  
d'annoncer  
le décès  
de son cher père et frère  
**Mr OUGHLIS Bachir**  
survenu le 31/05/2011.  
Domicile : A coté de la  
Clinique Benmansour  
USTO - Oran.  
إنا لله وإنا إليه راجعون



**FORMATION EN ECHOGRAPHIE**  
Initiation et Perfectionnement  
Assurée par un enseignant diplômé de la faculté de médecine de PARIS  
- Abdominale (foie, vésicule biliaire, pancréas, rate, reins) - Gynécologie - Obstétrique - Thyroïde  
- Seins - Vessie - Prostate - Testicules.  
**Veillez contacter 0773-42-68-13 / 0554-37-94-94**

**TOUBA TOURISME ET VOYAGES**  
Special Vacances Scolaires  
17 jours, en prise en charge TOTALE  
Visites : Marseille, Lyon, Paris, Poitiers, Nice  
**Disneyland Futuroscope Asterix**  
Chéraga 22, Route AIN BENIAN N°4 Chéraga Alger  
Tél : (0213) 21 36 97 82 - 021 36 91 00 / Fax : 021 30 39 76  
Mob : 05 50 49 55 47 - 07 71 11 52 60  
E-mail : toubatours@yahoo.fr / Site : www.toubatours.com

**Carrefour des Langues**  
Centre International d'Apprentissage des langues  
Spécial 2011  
Initiation et perfectionnement en :  
- Français - Arabe  
- Anglais - Allemand  
- Espagnol - Russe  
Pour élèves, lycéens, Travailleurs, Professionnels et autres  
Formule Accélérée / livre offert.  
Méthode audiovisuelle  
Séances de Conversation Gratuites  
Existe aussi des cours en formule Week-End  
Début des Cours le 05/06/2011  
25 Rue Larbi Ben M'hidi (1er étage) Oran  
**Tél.: 041 29 16 69 / 05 60 33 28 84**



		CHANTON- NER						RIVIERES CROCHET
		RADIUM	NOTE			AU MONDE		
			MÈCHE REBELLE			PRONOM		
			ARTICLE			NAPPERON		
	MUSIQUE DISCO				BIEN VENUE			
	CONCEPTS				DESCENTE DE LIT			
				BÊTE SAUVAGE			TARI	
				VIEUX			DÉMONS- TRATIF	
			PRÉPOSITION					
			PALPER					
			SAISON					
						RASSEM- BLER		
						NEGATION		
						RECRUTES		
		MISTER		RÈGLE				
		ETOILES		SAISIT				
				HISSA				
			APPRIIS					MAISON DU CHEVAL
			CARDINAL					GRANDES ONDES
			RONGEUR					
	DISPOSÉ					QUATRE DE ROME		
	SÉLEC- TIONNA					INFINITIF		
				ARTICLE				
				POSSESSIF				
SOUVENT								INDEFINI
COURS D'EAU		TRIBUNAL INTER- NATIONAL						TROIS EN UN

T	B	T	R	A	C	E	U	Q	I	N	A	C	E	M
N	I	R	E	E	D	N	O	I	T	N	E	T	E	D
E	Q	E	T	T	N	D	D	E	C	A	N	S	E	N
M	U	I	E	N	O	R	D	H	R	R	I	C	I	I
E	E	C	F	E	S	O	E	E	E	E	S	O	R	T
S	R	I	E	M	S	N	G	N	T	I	I	O	E	T
U	E	P	R	E	U	U	I	N	T	C	A	P	L	O
E	L	E	E	L	O	O	E	N	E	I	R	E	L	R
I	B	T	G	B	M	M	E	S	R	L	E	U	I	C
C	B	E	A	A	E	E	S	D	R	O	N	U	A	D
N	I	R	T	R	S	E	T	U	A	P	I	E	M	R
E	R	F	E	E	M	R	P	I	B	L	M	T	A	O
L	D	V	E	S	T	E	O	I	E	E	U	N	H	B
I	E	S	S	I	L	U	O	C	P	R	R	O	C	A
S	T	N	E	M	E	S	U	E	T	I	P	F	R	B

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est pris de boisson.
- Mon 2e tranche.

Mon tout est un véhicule d'extraterrestres

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

1. Vraiment, il nous en bouche un coin !  
2. «Oui mon commandant !», c'est Amadou, l'écrivain malien. Sur la rose.  
Il fait chaud sous le manteau.  
3. Laisse tomber ! Faux ban.  
4. Terre ceinte.  
Entrée de caverne.  
5. Brosse des orfèvres.  
Cancre là.  
6. Sont d'avis que.  
7. Élément de pub. Lassée.  
8. Unités hôtelières.  
Symbole transuranien.  
9. Faire impression. Antivol.  
10. Ecrémées.  
Lettres de classe.

**A.** Une femme à suivre.  
**B.** Expédia.  
Etincelle.  
**C.** Revient.  
**D.** Affaiblit.  
Note renversée.  
Coupelle.  
**E.** La banquise.  
Grève.  
**F.** Aide.  
**G.** A tu et à toi.  
Pris dans la bouillasse.  
**H.** Exposées.  
**I.** Boîte de choix.  
Etat asiatique.  
**J.** Ils mettent leur expérience au service des membres d'émis de leur fonction.

**FLECHES N°4414**

E	S	Q	U	I	S	S	E	N	T
S	O	U	R	D	E		V	E	R
S	I	E	G	E		P	E	T	E
E		R	E	S	T	E			P
N	E	I	R		B	R	A	V	A
T	A	R		P		C	L	A	N
I	U		I	R	E	E	L		
E		P	R	O	U	E	S	S	E
L	A	C	E	T	S		E	E	R
S	T	A	S	E		P	E	R	E

I	N	S	C	R	I	T	E	S
N	O	U	E		N	O	T	E
T		B	R	O	C		R	N
E	M	I	T		O	M	E	T
R		T	A	F	N	A		I
D	I		I		C	I	T	E
I	R	O	N	I	E		E	R
C	E		E		V	E	R	S
T			I	M	P	A	I	R
I	V	E	R	B		S	E	T
O	U		N		N	U	L	S
N		A	T	T	E	N	D	U

**FOUILLIS N° 4414 AVOUER ( A - Vous - Et )**

**CODÉS N° 4414**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
R	D	O	S	E	A	N	U	L	M	I	P	T
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
F	B	H	G	Y	C	Q						

1 A	2 R	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

3	4	15	3	2	16	6	2	3	
	1	12	13	8	3	7		12	6
9	16		5		2	1	15	5	4
2	3	15	3		1	16	5	9	3
3	2	3		1	4	3	7		7
13		2	1	12	5		3	9	
5	1		8	10	6	9	2	3	7
3	12	13	8	6	12	3		2	6
11	10	6	1	2		4	10	2	11
	2	2			1	9	2	3	
3	14	5	12	3		1		6	3
13	3	7	1		3	14	1	2	9
5		9	2	1	13	6	7		3
4	5	3	3	7		8	5	3	7
3	7	7	3		2	3	3	2	

## 7 ERRORS







**07.00** Journal télévisé  
**07.15** Sabah El Kheir  
**10.00** Dessins animés  
**10.30** Bab El-Maqam  
Feuilleton arabe  
**11.30** Master Sport  
**12.05** Dessins animés  
**12.35** Aâdjalet  
aadjiba  
Documentaire  
**13.00** Journal télévisé  
**13.40** Louiza  
Fernanda

Feuilleton doublé  
**15.00** Azizi  
al-mouchahid  
**16.30** Dessins  
animés  
**17.00** El-Laib  
Feuilleton algérien  
**17.30** Indjazat  
Bacharia  
Documentaire  
**18.00** Journal  
télévisé amazigh  
**18.30** Aourak  
khadhera  
Emission  
de l'environnement

## 19.00 Dar El Meki

**Série humoristique**  
**20.00** Journal  
télévisé  
**20.45** Fi Dairati  
El-Dhaoue  
**21.45** Un escarpin  
à l'hameçon  
Film  
**23.10** Documentaire  
**00.00** Journal  
télévisé



## 19.35 Envoyé spécial



**11.05** Tout  
le monde veut  
prendre sa place  
**11.55** Soyons  
clairs avec la retraite  
**11.56** Météo 2  
**12.00** Journal  
**12.44** Météo 2  
**12.45** Consomag  
**12.55** Image  
du jour : Rugby  
Top 14  
**13.00** Tennis  
**16.55** Côté Match  
**17.00** On  
n'demande  
qu'à en rire  
**18.00** N'oubliez pas  
les paroles  
**18.45** Soyons clairs  
avec la retraite  
**18.50** Image du  
jour : Roland Garros  
**18.55** Météo 2  
**19.00** Journal  
**19.30** Météo 2

**- Carnet de voyage**  
**Présenté par : Guilaine Chenu, Françoise Joly**  
**- Tunisie : un tourisme en révolution**  
Depuis cinq mois et le soulèvement populaire qui a chassé le dictateur tunisien, le tourisme est en berne. Une crise économique pourrait s'ajouter à la crise politique. La Tunisie est la première destination des Français, mais dans les clubs de vacances, l'ambiance a changé.  
**- Mes vacances en cargo**  
Dans un monde où l'on cherche à voyager toujours plus loin et toujours plus vite, certains font le choix de prendre leur temps.  
**21.45** Mère Teresa, la folie de Dieu  
**22.40** Et Dieu dans tout ça ?  
**23.40** Journal de la nuit  
**00.00** Retour à Roland Garros



## 19.35 Danse avec les loups



**11.25** 12/13 :  
Journal national  
**12.00** Midi  
en France  
**12.45** En course  
sur France 3  
**13.05** Inspecteur  
Derrick  
**13.55** Don  
Camillo  
monseigneur  
**15.50** Culturebox  
**15.55** Slam  
**16.35** Des chiffres  
et des lettres  
**17.10** Questions  
pour un champion  
**17.50** 19/20 :  
Edition nationale  
**17.58** 19/20 :  
Journal régional  
**19.10** Plus belle  
la vie

**Avec Kevin Costner, Mary McDonnell**  
Pendant la guerre de Sécession. Le lieutenant Dunbar, grièvement blessé à la jambe, est sur le point d'être amputé. Désespéré, il opte pour un suicide sous le feu des lignes ennemies et accomplit involontairement un acte héroïque. Il sauve sa jambe et demande une nouvelle affectation. Dunbar choisit un poste reculé à la limite des terres indiennes.  
**22.40** Soir 3  
**23.05** Tout le sport  
**23.10** Le match des experts  
**23.40** Vie privée, vie publique, l'hebdo  
**00.50** Soir 3



**07.55** Les maternelles  
**09.15** Je ne devrais  
pas être en vie  
**10.05** Le royaume  
du cobra  
**11.02** Les p'tites  
poules  
**11.14** Yakari  
**11.39** Dans les Alpes  
avec Annette  
**12.29** Mangerbouger  
**12.35** Le magazine  
de la santé  
**13.30** Allô, docteurs !  
**14.05** Bande  
de mangoustes  
**14.30** Fourchette  
et sac à dos  
**15.30** Ventes privées :  
un marché de dupes  
**16.25** C l'info  
**16.30** C à dire ?!  
**16.45** C dans l'air

**18.00** Arte journal  
**18.30** Globalmag  
**18.55** La force cachée des plantes  
**19.40** Ils se marièrent et eurent beaucoup  
d'enfants  
**Avec Charlotte Gainsbourg, Yvan Attal, Alain Chabat, Alain Cohen**  
Vincent, la quarantaine, a tout pour être heureux : comblé par son travail, il vit avec Gabrielle, sa femme, qu'il adore, et Antoine, leur fils. Mais la crise n'est pas loin et le quadragénaire se pose des questions sur sa vie de couple. Les conversations qu'il a avec ses deux meilleurs amis n'arrangent rien à l'affaire. Georges est marié à une femme avec qui il n'arrive plus à vivre, et Fred, leur copain toujours célibataire, s'affiche régulièrement au bras de superbes jeunes femmes. Tenté par ce mode de vie attrayant, Vincent entretient une liaison avec une masseuse de son club gym.  
**21.20** Bashung  
**22.15** Tracks  
**23.10** The Last Supper  
**00.50** Casino

## JEUDI



TF1 23.10

### PREUVE À L'APPUI

**- Piège sans issue**  
**Avec Jill Hennessy, Kathryn Hahn, Steve Valentine, Miguel Ferrer**  
Garret le lui avait pourtant formellement interdit mais Jordan, comme d'habitude, n'en a fait qu'à sa tête : alors que, grippée, elle n'aurait pas dû venir travailler, la voilà coincée sous terre, prise à son propre piège et à celui de la tempête qui, depuis plusieurs heures, fait rage sur Boston. Retour en arrière. Tandis que les éléments se déchainent, les sauveteurs recherchent trois garçons portés disparus. Tout indique qu'ils se sont perdus dans une mine abandonnée. C'est alors que le personnel de la morgue est appelé pour examiner un cadavre découvert dans un des puits de la réserve naturelle où se trouve la mine.



M6 19.45

### MAMMA MIA !

**Avec Meryl Streep, Pierce Brosnan, Amanda Seyfried, Colin Firth**  
Sur la petite île grecque de Kalokairi. Sophie achève les derniers préparatifs de son mariage avec Sky. Pour être pleinement heureuse, il ne lui manque qu'une chose : trouver l'identité de son père. Ayant découvert que vingt ans plus tôt, sa mère, Donna, a eu une liaison avec trois hommes différents, elle se met en tête de les inviter tous à la noce, espérant découvrir lequel d'entre eux est son père. Donna, ignorant tout du projet de sa fille, a convié ses deux meilleures amies, Tanya et Rosie. Lorsque tout le monde débarque sur Kalokairi, Donna se met à paniquer.



CANAL+ 19.50

### DESPERATE HOUSEWIVES

**- Tout va bien, ne t'en fais pas**  
**Avec Teri Hatcher, Eva Longoria, Felicity Huffman, Marcia Cross**  
La thérapie de Gabrielle se poursuit de façon positive. Nouvelle étape : la jeune femme doit se rendre dans la ville où elle a grandi afin de se confronter à son passé. Carlos accepte de l'accompagner. Une fois sur place, tous deux réalisent avec étonnement que les gens ont conservé un fort bon souvenir d'elle. De son côté, Keith propose à Bree de venir s'installer avec lui en Floride. Parallèlement, Lynette et Tom sentent qu'il est temps de permettre aux jumeaux de voler de leurs propres ailes. Leur déménagement est bientôt organisé. Mais, contre toute attente, la proximité demeure de mise. Paul, quant à lui, prend une grave décision au sujet de sa relation avec Beth...

## TÉLÉVISION



## 19.45 Julie Lescaut



**10.05** Brothers  
& Sisters  
**11.00** Les douze  
coups de midi  
**12.00** Journal  
**12.50** Trafic info  
**12.55** Erin  
Brockovich,  
seule contre tous  
**15.15** Garfield 2  
**17.00** Spéciale  
bétisier  
**18.05** La roue  
de la fortune  
**18.50** Tout  
commence par  
une idée  
**19.00** Journal  
**19.35** C'est ma  
Terre

**- La mariée du Pont Neuf**  
**Avec Véronique Genest, Sodadeth San**  
Une jeune femme est retrouvée étranglée, allongée dans une barque dérivant sur la Seine. Julie Lescaut est désagréablement troublée : le modus operandi du tueur lui rappelle une affaire sur laquelle elle a enquêté il y a trente ans. Or le tueur, qui avait fait quatre victimes avant d'être arrêté par Julie, vient de sortir de prison.  
**23.10** Preuve à l'appui  
**00.55** Reportages



## 21.40 Le phénomène ABBA



**09.15** Falcon  
Beach  
**10.00** Desperate  
Housewives  
**11.40** Météo  
**11.45** Le 12.45  
**12.00** Météo  
**12.05** Rain Man  
**14.35** Camping-  
car  
**16.30** Pékin  
express : carnet  
de voyage  
**16.35** Un dîner  
presque parfait  
**17.45** 100% Mag  
**18.40** Météo  
**18.45** Le 19.45  
**19.05** Scènes  
de ménages  
**19.45** Mamma  
Mia !

Avec 375 millions d'albums vendus dans le monde, le groupe ABBA est entré dans la légende. Jamais, depuis les Beatles, l'industrie du disque n'avait connu un tel phénomène. Derrière ces quatre initiales se cache le destin extraordinaire de quatre Suédois : Agnetha Fältskog, Anni-Frid Lyngstad, Benny Andersson et Björn Ulvaeus, qui rêvaient de conquérir le monde de la pop.  
**22.50** ABBA : Live à Wembley  
**00.00** K-Ville  
**00.55** Tout le monde peut jouer, le duel  
**01.25** M6 Music



## 21.15 Weeds



**11.05** Les Guignols  
de l'info  
**11.20** L'édition  
spéciale 1ère partie  
**11.45** L'édition  
spéciale  
**13.00** Une  
exécution ordinaire  
**14.40** Le plongeon  
**14.45** Le journal  
des jeux vidéo  
**14.55** Lovely  
Bones  
**17.15** Les Simpson  
**17.45** Le JT  
de Canal+  
**18.05** Le grand  
journal  
**19.00** Les Guignols  
de l'info  
**19.15** Le grand  
journal, la suite  
**19.50** Desperate  
Housewives

**- Quand faut y aller...**  
**Avec Hunter Parrish, Alexander Gould**  
Victime d'intenses saignements, Nancy doit éviter tout stress. Mais il n'est guère dans son tempérament de se reposer. C'est pourtant une stricte consigne formulée par le médecin, si elle ne veut pas perdre le bébé. De son côté, Silas pense avoir une brillante idée : pourquoi ne pas ouvrir une boutique de marijuana médicale, afin de légaliser son activité ? Il lui faut cependant l'aval d'un représentant des forces de l'ordre.  
**22.10** The Office  
**22.55** Hors du temps  
**00.35** Surprises



**17.00** TV5MONDE,  
le journal  
**17.40** Les Boys  
**18.05** Destinations  
goûts  
**18.30** Tout  
le monde veut  
prendre sa place  
**19.30** Journal  
(France 2)  
**20.00** Face aux  
Français... conversa-  
tions inédites  
**21.50** TV5MONDE,  
le journal  
**22.00** Journal (TSR)  
**22.30** Questions  
à la une  
**23.20** Le dessous  
des cartes  
**23.50** La rivale  
**01.30** Les villages  
de France



**07.10** Plus belle  
la vie  
**08.55** Consomag  
**09.00** Le Tennis  
Club  
**10.05** Tennis  
**13.10** Pur week-end  
**14.45** Last Action  
Hero  
**17.00** Largo Winch  
**17.50** JAG  
**19.20** Samantha  
Oups !  
**19.35** FBI : portés  
disparus  
**21.45** Touche pas  
à mon poste  
**23.10** L'assassin  
est dans la salle  
**00.40** The Ting Tings  
au printemps  
de Bourges 2009



**10.45** Le destin  
de Lisa  
**12.00** NT1 actu  
**12.05** Journal  
**12.15** MP1  
**12.20** Les enquê-  
tes impossibles  
**14.00** Le destin  
de Lisa  
**15.48** MP1  
**15.55** 7 à la  
maison  
**17.45** Treize  
à la douzaine 2  
**19.40** L'empreinte  
de la vengeance  
**21.25** Banlieue  
13  
**23.00** Blade  
**00.35** MP1  
**00.45** En mode  
Gossip





**11.00** Uni-vert  
**12.00** Journal en français  
**12.30** Rawaat el khelq  
**13.30** Prière du vendredi (direct)  
**14.00** Manarate islamia  
**14.20** Association awtar Tlemcen  
**14.45** Ma kache

kazouz ya azouz  
**16.40** Sabeq oua laheq II  
**17.10** Dessins animés  
**17.30** El chems el fedhia II  
**18.00** Journal en arabe  
**18.20** El ghaib  
**19.00** Journal en français  
**19.30** Visite Oran Documentaire  
**20.00** Journal

## 20.45 Danger route

**21.10** Algérie/ Zambie en différé  
**22.40** Dzair show Emission de divertissement  
**23.40** Nacer Mokdad  
**Concert chaâbi**  
**00.30** Journal en arabe



## 19.35 Un soupçon d'innocence



**Avec Pascale Arbillot, Mélusine Mayance**  
*Julie, 11 ans, vit avec sa mère, Marie, dans une maison isolée. Solitaire et plutôt introvertie, plutôt que de se tourner vers les autres, la fillette s'invente une foule d'amis dont elle dessine consciencieusement les aventures dans des BD inquiétantes. Quand un crime, bien réel, a lieu dans la maison, Julie s'accuse du meurtre et s'enferme dans un silence obstiné.*  
**21.05** Avocats et associés  
**21.55** Tirage de l'Euro millions  
**22.05** Le partage de midi  
**22.20** Journal de la nuit  
**23.35** Retour à Roland Garros  
**00.00** Taratata



## 19.35 Thalassa



**11.25** 12/13 : Journal national  
**12.00** Midi en France  
**13.05** Inspecteur Derrick  
**14.00** La grande bagarre de Don Camillo  
**15.40** Culturebox  
**15.45** Slam  
**16.25** Des chiffres et des lettres  
**17.00** Questions pour un champion  
**17.40** 19/20 : Edition nationale  
**17.58** 19/20 : Journal régional  
**18.25** 19/20 : Journal national  
**18.58** Météo  
**19.00** Un jour à Roland  
**19.10** Plus belle la vie



**07.55** Les maternelles  
**09.00** Allô Rufo  
**09.15** Spaghettis et tutti quanti  
**10.10** Au royaume du marlin  
**11.03** Les p'tites poules  
**11.15** Yakari  
**11.39** Dans les Alpes avec Annette  
**12.29** Tom-Tom et Nana  
**12.40** Le magazine de la santé  
**13.35** Allô, docteurs !  
**14.10** Bande de mangoustes  
**14.40** Superstructures  
**15.30** Je ne devrais pas être en vie  
**16.25** C l'info  
**16.30** C à dire ?!  
**16.45** C dans l'air

**18.00** Arte journal  
**18.30** Globalmag  
**18.55** La force cachée des plantes  
**19.40** Ayla  
**Avec Pegah Ferydoni, Saskia Vester, Mehdi Moïnzadeh, Timur Isik**  
*Ayla, 25 ans, une jeune allemande d'origine turque, mène une vie bien réglée: en journée elle travaille dans un jardin d'enfants et, le soir, pour arrondir ses fins de mois, elle tient le vestiaire dans un club très chic de Munich. Elle refuse régulièrement et obstinément les demandes en mariage qui lui arrivent de Turquie. Un jour, elle rencontre Ayhan, un photographe très craquant, lui aussi d'origine turque. Le coup de foudre est réciproque. Sauf qu'Ayla ignore que son amoureux n'est autre que le frère de Hatice, une jeune mère turque en détresse qu'Ayla voudrait justement protéger des siens...*  
**21.05** A la recherche de la mémoire  
**22.40** Sur les grattes-ciel de New York  
**23.55** Court-circuit  
**00.50** Mystères de Lisbonne



TF1 19.35

## EURO 2012

### - Biélorussie / France

Euro 2012. Qualifications. Groupe D. Biélorussie / France. A Minsk. Le 3 septembre dernier, les Bleus de Laurent Blanc avaient perdu leur première rencontre des qualifications à l'Euro 2012 (0-1, but de Kyslyak à la 86e minute). Depuis, Karim Benzema et les Français ont redressé la barre, avec quatre victoires d'affilée et la première place du groupe D devant la Biélorussie. C'est donc un match à double enjeu pour la France : poursuivre sur sa belle lancée et distancer son adversaire du jour. Une défaite n'est pas envisageable pour Guillaume Hoarau et les Bleus et une victoire permettrait à Laurent Blanc de faire oublier la triste affaire des quotas qui a envenimé le football français au mois de mai.



M6 19.45

## BONES

### - En pleine tempête

**Avec Emily Deschanel, David Boreanaz, TJ Thyne, Tamara Taylor**

Un fort blizzard provoque une coupure générale d'électricité au moment où les agents doivent résoudre le meurtre d'une femme, qui aurait transmis une maladie très contagieuse à son assassin. Coincés dans un ascenseur, Booth et Brennan font le point sur leurs relations professionnelles et sentimentales. De leur côté, Hodgins et Angela sont inquiets au sujet de la santé de leur bébé. Dans son laboratoire, Hodgins tente toutefois de rester concentré pour identifier les causes de la mort de la victime. Les enquêteurs doivent également déterminer quelle est la maladie dont elle souffrait pour éviter qu'une épidémie ne se déclenche en ville. Le temps presse...



CANAL+ 19.55

## CRAZY NIGHT

**Avec Steve Carell, Tina Fey, Mark Wahlberg, Taraji P Henson**

Phil Foster, conseiller fiscal, et sa femme Claire, agent immobilier, mènent une vie très routinière. Un soir, Phil décide d'emmener Claire dans un restaurant à la mode de Manhattan, pour passer une soirée romantique. Mais, sans réservation, ils ne peuvent obtenir de table. Phil décide alors de se faire passer pour un autre couple, les Triplehorn. Au cours du repas, ils sont interrompus par deux policiers. Ceux-ci sont à la recherche des Triplehorn qui auraient volé une clé USB à un gangster. Phil et Claire ne parviennent pas à les convaincre qu'ils ne sont pas les Triplehorn et sont obligés de prendre la fuite...



## 21.55 Confessions intimes



**Présenté par Marion Jollès**

*Des familles et des couples se confient sur leur quotidien. Ils vivent des situations de crise et en témoignent devant un caméscope dont ils ne se séparent plus pendant quelques jours, et qui devient leur confident. Certains des témoins parlent de leur vie de couple conflictuelle, d'autres des difficultés qu'ils ont à s'accepter tels qu'ils sont. Quelle que soit leur histoire, tous ont la volonté de s'en sortir.*  
**00.10** C'est quoi l'amour ?



## 23.00 Earl



### - Le mal me fait du bien

**Avec Alyssa Milano, Jason Lee**

*Earl a beaucoup de mal à se réinsérer dans la société. Après avoir retrouvé Ralph, il revient à son ancienne vie. Quelques jours avant Noël, une fête est organisée en son honneur au Crab Shack. Mais lorsque Randy s'approche un peu trop près de lui avec un couteau en main, il l'agresse. En fait, Randy voulait simplement couper le gâteau.*  
**00.55** Tout le monde peut jouer, le duel  
**01.25** M6 Music



## 21.20 La proposition



**Avec Sandra Bullock, Ryan Reynolds**

*Depuis trois ans, Andrew Paxton est l'assistant très dévoué de Margaret Tate, cadre impitoyable chez un éditeur de renom new-yorkais. Quand Margaret, citoyenne canadienne, est menacée d'être expulsée parce qu'elle n'est pas en règle avec le ministère de l'Immigration, elle improvise une solution et déclare tout de go à ses employeurs qu'elle doit prochainement épouser Andrew.*  
**23.05** Tournée  
**00.50** Le rêve italien



**17.00** TV5MONDE, le journal  
**17.25** Le journal de l'économie  
**17.30** L'invité  
**17.40** Les Boys  
**18.05** Mixeur, les goûts et les idées  
**18.30** Tout le monde veut prendre sa place  
**19.30** Journal (France 2)  
**20.00** Les stars du rire  
**22.00** TV5MONDE, le journal  
**22.10** Journal (TSR)  
**22.40** Temps présent  
**23.35** TV5MONDE, le journal Afrique  
**23.50** Vérités assassines  
**01.30** Sur mesures



**07.10** Plus belle la vie  
**09.00** Le Tennis Club  
**10.05** Tennis  
**13.05** Solar destruction  
**14.35** Stonehenge Apocalypse  
**16.05** Plus belle la vie  
**17.00** Largo Winch  
**17.50** JAG  
**19.20** Samantha Oups !  
**19.35** Planète muscle  
**21.15** Génération Télé 90  
**22.55** New York 911  
**00.19** Consomag  
**00.20** Girls in Hawaii



**08.50** Les enquêtes impossibles  
**10.35** NT1 actu  
**10.45** Le destin de Lisa  
**12.05** Journal  
**12.15** MP1  
**12.20** Les enquêtes impossibles  
**15.48** MP1  
**15.55** 7 à la maison  
**18.30** Les filles d'à côté  
**19.40** Catch américain : SmackDown  
**23.00** Man vs Wild : seul face à la nature  
**00.40** MP1  
**00.45** En mode Gossip



## Youcef Yousfi à la réunion du Forum des pays exportateurs de gaz



**L**e ministre de l'Energie et des Mines, M. Youcef Yousfi, prendra part jeudi au Caire aux travaux de la 12<sup>ème</sup> réunion ministérielle du Forum des pays exportateurs de gaz (FPEG), a indiqué hier mercredi un communiqué du ministère. Au cours de cette session, les ministres des pays membres du Forum, dont l'Algérie, procèderont notamment à l'examen de la situation du marché international du gaz, précise-t-on de même source. L'Algérie avait, rappelle-t-on, présidé le FPEG durant l'année 2010.

## Nedjma aux côtés des Verts à Marrakech

**E**n prévision du match Algérie Maroc pour la qualification à la CAN 2012, qui se déroulera samedi prochain, une délégation de Wataniya Telecom Nedjma, conduite par son directeur général, M. Joseph Ged, se rendra à Marrakech pour assister au match.

Fidèle à son engagement aux côtés du football algérien, cet opérateur de téléphonie mobile, sponsor officiel de l'équipe nationale et de la fédération algérienne de football adresse ses plus chaleureux messages d'encouragement à l'équipe en leur confirmant encore son slogan «Nedjma Dima Maakoum». «Etant toujours à vos côtés, nous continuons aujourd'hui encore à vous encourager pour ce derby maghrébin. Nous sommes confiants quant à vos potentialités et nous vous souhaitons bonne chance et une qualification Inchallah à la Coupe d'Afrique des Nations 2012», a déclaré le DG de Nedjma dans son message d'encouragement. **J. B.**

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Match Maroc-Algérie: 10.000 policiers mobilisés

10.000 policiers seront mobilisés le 4 juin prochain pour assurer la sécurité dans le nouveau stade de Marrakech où se déroulera le match Maroc-Algérie comptant pour la 4<sup>e</sup> journée de qualification à la CAN-2012, indique mercredi la presse marocaine. Citant des sources proches des services de sécurité, la presse précise que ces forces seront réparties sur tous les côtés du stade, dans toutes les tribunes réservées aux supporters et dans la tribune officielle qui devrait recevoir d'importantes personnalités. Selon le journal Al-Massae, des réunions quotidiennes ont regroupé, ces derniers jours, des res-

ponsables de la sécurité avec des cadres sécuritaires de haut rang de Casablanca et de Rabat pour mettre en place un plan sécuritaire à appliquer avant et après la rencontre. Les responsables sécuritaires de Marrakech ont fait appel à ceux de Casablanca et de Rabat du fait que ces deux villes étaient habituées à organiser des rencontres suivies par plus de 50.000 spectateurs. Le complexe sportif de Casablanca accueille, en effet, chaque année les derbys casablancais entre le Wydad et le Raja, tandis que le stade Moulay Abdallah de Rabat a domicilié plusieurs rencontres de l'équipe nationale marocaine, précise-t-

on de même source. 40.000 mille billets ont été mis en vente pour le derby maghrébin alors que le stade peut contenir jusqu'à 45.000 personnes, rappelle-t-on. La réduction de la capacité d'accueil a été décidée par les responsables du sport marocain afin d'éviter les bousculades à l'entrée et à la sortie du stade, souligne-t-on. Par ailleurs, pour assurer le bon déroulement de cette importante rencontre, la Fédération royale marocaine de football (FRMF) a invité l'ensemble des supporters marocains à ne pas se déplacer au stade sans billets d'entrée leur rappelant que le match se jouera à guichets fermés.

## Moubarak et ses fils jugés le 3 août



**L**e procès de l'ex-président égyptien Hosni Mubarak et de ses deux fils pour le meurtre de manifestants pendant la révolte populaire de janvier-février et pour enrichissement illégal a été fixé au 3 août, a indiqué mercredi à l'AFP une source judiciaire. M. Mubarak et ses fils, Alaa et Gamal, ainsi que l'homme d'affaires Hussein Salem doivent être jugés par le tribunal pénal du nord du Caire, présidé par Ahmed Rifaat, selon cette source. C'est la première fois dans l'histoire de

l'Egypte qu'un ancien chef d'Etat doit comparaître devant la justice. Le quotidien gouvernemental Al-Ahram, citant une source judiciaire, affirmait toutefois mercredi que le procès aurait lieu pour des raisons de sécurité à Charm El-Cheikh, dans le Sinaï, où l'ex-président est en résidence surveillée à l'hôpital. La source citée par le journal justifie la tenue du procès à Charm El-Cheikh par «la haine contre Moubarak (qui) augmente de jour en jour du fait des informations sur ses pro-

priétés et richesses à l'étranger». Mardi, le Parquet général avait estimé que l'état de santé de M. Moubarak ne permettait pas encore son transfert dans une prison du Caire en attendant son procès. L'ancien chef d'Etat, 83 ans, a été chassé du pouvoir le 11 février par une révolte populaire après trois décennies à la tête du pays.

Selon un bilan officiel, 846 personnes ont été tuées pendant les 18 jours du soulèvement sans précédent qui l'a poussé à la démission.

Jeudi 02 juin 2011  
30 jourmada etthani 1432  
N° 5018

## 37 morts dans des combats au Yémen

**T**rente-sept personnes, en majorité des combattants, ont été tuées dans de violents affrontements nocturnes à Sanaa entre les forces gouvernementales et les partisans d'un chef tribal, a indiqué une source hospitalière mercredi. La plupart des morts sont des membres des forces fidèles au président contesté Ali Abdallah Saleh ou des combattants du puissant chef tribal, cheikh Sadek al-Ahmar, rallié à l'opposition, a précisé cette source à l'hôpital Al-Joumhouriya. Les combats de rue entre les deux parties se sont poursuivis avec violence toute la nuit dans le quartier d'Al-Hassaba, selon des habitants. Les affrontements avaient repris mardi dans ce quartier où est situé le domicile de cheikh Al-Ahmar et plusieurs bâtiments publics, après une trêve de quatre jours. «Toute la nuit, nous avons entendu des ambulances évacuer des victimes», a affirmé à l'AFP un habitant. Un camp de la quatrième brigade de l'armée, situé près du siège de la radiotélévision, a été touché de plein fouet par plusieurs obus, selon des témoins. Le siège du ministère de l'Intérieur, tenu par les forces gouvernementales, a également été la cible de roquettes antichars.

## L'Arabie Saoudite veut construire 16 réacteurs nucléaires



**L'**Arabie Saoudite a l'intention de construire 16 réacteurs nucléaires civils dans les vingt prochaines années pour un coût de 300 milliards de riyals (80 milliards de dollars), a annoncé un responsable cité mercredi par les médias. Abdel Ghani Malibari, coordinateur à l'organisme saoudien du nucléaire civil, le King Abdallah City for Atomic and Renewable Energy, cité par les journaux, a affirmé que le royaume allait lancer un appel d'offres international pour ce projet visant notamment à produire de l'électricité et à dessaler l'eau de mer en utilisant l'énergie nucléaire. Les deux premiers réacteurs devraient être prêts «dans dix ans», a-t-il dit, «ensuite, chaque année nous achèverons deux réacteurs et en 2030 nous devrions avoir les 16 réacteurs opérationnels». Le premier réacteur devrait être opérationnel en 2020 et assurer 20% des besoins du pays en électricité, selon lui. L'Arabie Saoudite, premier exportateur mondial de pétrole, cherche à diversifier ses sources d'énergie. En février, il a signé avec la France un accord dans le domaine du nucléaire civil destiné à l'aider à produire de l'électricité et à dessaler l'eau de mer. Le royaume est également en discussion avec la Russie sur des accords de coopération dans le domaine du nucléaire civil, après avoir conclu un accord similaire avec les Etats-Unis.

## EDITORIAL

Par K. Selim

### LE MESSAGE DE LA FÜHRERIN

**A**insi donc Marine Le Pen, digne fille de son père, tortionnaire sans remords, s'inquiète du fait que les binationaux franco-algériens puissent poser problème dans l'éventualité d'une intervention militaire française en Algérie. Rien de moins ! La dame Le Pen a donc pris sa belle plume pour demander l'interdiction de la double nationalité.

Le propos aurait été anodin - des pays qui exigent une nationalité exclusive, cela existe sans que cela fasse scandale -, s'il n'y avait l'argumentaire développé par la führerin du FN. En premier lieu, la référence à la traditionnelle cinquième colonne que représenteraient les «binationaux». Les cousins d'en France nous pardonneront de ne pas nous étendre sur le sujet. Par contre, on devine parfaitement la joie mauvaise de Marine Le Pen à l'idée de voir des avions français dans le ciel d'Algérie bombarder des positions algériennes pour - délicieuse revanche ! - défendre les populations algériennes.

En ces temps amnésiques, où, par haine des régimes, certains parmi nous se sont faits «otanisateurs», l'outrance démagogique de Marine Le Pen incite malgré tout à la réflexion. Il y a déjà 20 ans, dans les colonnes du Quotidien d'Algérie, l'historien Benjamin Stora soulignait qu'il y a un

«un inconscient français qui rêve de revanche». Désormais, on peut observer qu'il ne relève plus de l'inexprimé. Et on peut être certain qu'il ne se limite pas aux franges - en expansion - de l'extrême droite.

Tant de hargne mise par une bonne partie de la classe politique française - y compris celle qui se veut respectable - à chercher des prétextes pour stigmatiser les allogènes, ces «Français de papier» ne peut qu'être le prurit d'une histoire inassumée. Ou, peut-être, faudrait-il parler d'une haine recuite qui se cherche un nouveau mode d'expression ?

La fille du criminel de guerre surfe d'abord sur l'actualisation des vieilles thèses néocoloniales habillées du soutien aux «peuples» contre les régimes. Après la destruction «démocratique» de l'Irak, la Libye est donc en train de servir de «modèle» pour le retour en fanfare des «civilisateurs». Dame Le Pen, comme son sinistre géniteur, est une éloquente représentante de ces pharos des plus hautes valeurs humaines qui se prennent soudain d'un amour infini pour les Libyens !

Et personne n'en doute, Dame Le Pen cèle

dans son cœur un amour encore plus intense et irraisonné pour les Algériens. Une passion si vive qu'elle envisage que les avions de la France et de l'Otan viennent égayer un ciel trop bleu, définitivement perdu.

Héritière d'un nationalisme haineux, somme de tous les échecs, cette animatrice d'estrade - qui pourrait bien être présente au second tour des présidentielles de l'an prochain - démontre la même absence de hauteur de vues et de sens de l'histoire que celui de son père.

Pourtant, le fait qu'elle invoque l'absence de «liberté» en Algérie donne à réfléchir. C'est l'axe de justification «moderne» des ingérences, où ceux qui méprisent les peuples font mine de se soucier de leurs libertés. Et si des opposants, comme le Syrien Ghalioun et d'autres, marquent clairement leurs distances à l'égard des sollicitudes de l'Ouest, tous ne sont pas dans ces dispositions d'esprit.

Même si Marine Le Pen n'appelle que le mépris, le régime algérien en particulier se tromperait singulièrement s'il prenait à la légère le message. Les nations où les citoyens sont libres et organisés sont les seules capables de se défendre contre les nouvelles menaces qui ne prennent même plus la peine de se dissimuler.